

**Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?**

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

## Jeunes diplômés au chômage...



**Et toi...**

**Qu'est-ce que  
tu sais faire ?**

**Comprendre le chômage**

**Construire un projet de vie basé sur les compétences propres**

**Lancer des Microprojets à forte valeur ajoutée.**

**Sondes Khribi Khalifa**

Enseignante à l'IHEC Sousse, plus de 10 ans d'expérience de l'enseignement et de l'entreprise, doctorat en management et psychologie sociale. Spécialiste de l'entrepreneuriat et de la communication. Consultante en entreprises

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Histoire courte

Je commence cette préface par une petite histoire, pour vous donner une représentation claire, du chemin que je vous propose de frayer avec moi dans ce livre. C'est celle d'un jeune garçon venu de sa région natale, vers la grande ville, pour faire de « grandes études », dans une grande école de gestion. Les années passent, et Sofiène s'ennuie de plus en plus. Il ne veut plus venir en cours. Il connaît les chiffres et la réalité du chômage, et il n'est plus motivé. Il sent que l'avenir qui l'attend n'est pas si rose...Ce n'est pas ce qu'espérait son père, qui vit toujours à « Elhawaria », et qui avait de grands desseins pour son fils...au moins banquier.

Sofiène sent son cerveau se fatiguer, car il passe son temps à apprendre des choses qui ne l'intéressent pas, qui sont répétées de manière automatique ou presque, par les personnes aussi bien intentionnées que sont ses enseignants...mais qui ne se posent simplement pas les bonnes questions : A quoi cela sert-il ? Est-ce que ces blocs de connaissances théoriques que je débite avec tellement d'effort...produisent une quelconque qualification, augmentent l'employabilité, pour ces jeunes dont j'ai la responsabilité ?

C'est intéressant...pensent-ils en majorité ! L'école est là pour cela à la fin ! Pour apporter le SAVOIR aux jeunes générations....Mais de quels savoirs parle t-on ? Et est-ce que chaque jeune est sensé avoir les mêmes capacités, et les mêmes orientations cognitives...pour rentrer dans le même moule et être le Nième clone, futur chômeur de surcroit ?

Non, tous les jeunes n'ont pas les mêmes envies, ni les mêmes orientations ou capacités cognitives. Le terme « orientation » signifie qu'il n'existe pas de supériorité d'un mode cognitif sur un autre. Les uns aiment les mathématiques et y sont doués, les autres aiment la comptabilité et y sont doués... Les uns aiment le design et y sont doués, et les autres aiment la plongée sous marine et y sont doués !!

Parce que oui en effet pratiquer la plongée n'est pas une mince affaire, cela nécessite des compétences, des qualifications. Et c'est une sacrée ignorance que de penser que le comptable est supérieur, cognitivement parlant, au plongeur...

La plongée, c'est ce que Sofiène a choisit de faire, il a arrêté ses études après le Nième redoublement, et il est reparti « chez lui », dans sa région natale, faire ce qu'il aime et ce qu'il sait faire. La plongée sous marine. Il connaît les plages de « Hawaria » mieux que quiconque. Il a commencé à faire des petits boulots pour avoir de quoi payer une combinaison de plongée, pour ses futurs clients, il a fait une formation en parallèle, pour avoir un certificat, qui reconnaisse sa qualification dans cette activité, et qui garantisse la sécurité nécessaire à ses futurs clients. Il a ensuite commencé à faire parler de lui, il anime une page FB, des amis viennent essayer, les amis des amis ensuite, etc.

Aujourd'hui Sofiène est un homme qui a réussi sa vie, il gère une petite maison d'hôtes, il fait du tourisme alternatif, c'est-à-dire qu'il reçoit des touristes (Tunisiens et étrangers aussi), qu'il héberge dans le studio aménagé dans son propre domicile familial. Une chambre à coucher on ne peut plus simple, décorée aux couleurs et avec les matières locales. Un repas fait de ce poisson caractéristique de la région. Et comme activité principale, la plongée sous marine bien sur...une extraordinaire aventure pour les cinq sens, une découverte qui vous marque pour la vie. Sofiène est surtout très heureux, car il gagne sa vie, en exerçant sa passion.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

## Préface

On change de monde. **Le chômage des diplômés n'est pas une spécialité Tunisienne.** C'est un problème mondial, planétaire. C'est bien au dessus de notre cadre national que des mutations fondamentales et structurelles se jouent...Seules les économies et les sociétés qui savent faire preuve d'innovation, de flexibilité et d'ingéniosité, pourront en venir à bout. Certaines sont d'ores et déjà sur le bon chemin. Mais nous devons nous auto-diagnostiquer pour comprendre ce qui ne va pas, où nous nous sommes trompés...

Pour prendre le chiffre le moins catastrophique, nous pouvons dire que **près de la moitié des jeunes diplômés seraient au chômage, contre moins de 10% de chômage chez les analphabètes.** Une vraie aberration, qui ne peut plus durer.

Le système est comme une voiture, lancée à pleine vitesse, et qui va droit dans le mur, avec des freins coupés. On a tellement peur alors, qu'on ne pense même pas à sauter du véhicule. Car si on saute, on ne sait pas si on va survivre. Mais si on reste, on est sûr de la fin. Seulement, **la vitesse est jouissive, on ferme les yeux, sans penser à rien...**C'est ce que nous faisons nous tous enseignants comme étudiants, qui venons tous les matins dans ces salles de cours, les uns avec démotivation totale, les autres avec détachement complet. Après moi le déluge.

Le jeune étudiant, lui, est plus que jamais désespéré. Mais le plus souvent il ne sait pas quoi faire, il ne voit pas d'alternatives, il n'a aucune visibilité de l'avenir.

**Je suis enseignante**, je fais donc un métier, à mon sens, pas comme les autres. Nous enseignants avons cette responsabilité historique aujourd'hui, de mettre les choses à plat, de nous remettre en question. Les millions de parents de ce pays nous confient leurs enfants tous les jours, ils nous font confiance pour les former, pour les éduquer, et leur donner les outils d'une carrière réussie. Nous devons revoir notre copie....

J'ai écrit ce livre dans l'urgence. Car il y a urgence. Aujourd'hui des jeunes mettent le feu aux voitures, si non s'immolent eux même par le feu. Des jeunes qui ont passé le plus clair de leur temps sur les bancs de l'école. Ils y ont cru, et n'ont pas supporté le choc de la réalité, **cette peste qu'on appelle le chômage.**

Je dis peste, car oui ça fonctionne et ça se répand depuis quelques années, comme une épidémie. Vous avez certainement écho des milliers d'incidents et de manifestations à travers le monde, partout c'est pratiquement la même réalité : **Augmentation fulgurante des prix** et du coût de la vie, licenciements massifs (que ce soit pour cause de compétitivité ou parce que la demande n'est plus là), **le diplôme qui perd sa valeur** en tant que garantie de l'emploi, **un emploi de plus en plus précaire, si non mal payé.**

La seule chose qui gouverne toute cette dynamique : **le marché.** Et (malheureusement pensez-vous), le marché n'est pas une personne, ni un groupe de personnes, c'est des milliers de personnes et de forces, qui interagissent en permanence. Pour faire simple, **il vous faut monter la bonne vague,** autrement vous êtes submergé.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**Mettre en valeur le génie de nos jeunes**, de nos diplômés, **éveiller et faire émerger leurs talents cachés et leurs compétences**, les **perfectionner**, les rendre **visibles** ensuite, pour leur donner une compétitivité essentielle au développement de **produits et de services à forte valeur ajoutée**. Voilà la feuille de route. En attendant la mise en place de structures assez flexibles, et qui puissent promouvoir et accompagner chacun, dans le perfectionnement de ses compétences, ce travail doit dans l'urgence, -et peut parfaitement-, être fait de façon individuelle, par chacun, par chaque jeune, étudiant, diplômé, ou pas.

## Aux jeunes de ce pays...

**Ce livre est d'abord destiné aux jeunes qui sont bourrés d'énergie, de talent, et d'envie...mais qui sont frustrés tous les jours un peu plus**. Car ils ne savent quoi faire, ne trouvent pas de travail, font de longues études parfois, sacrifient de leur temps, de leur énergie, s'emprisonnent dans le fameux système «car-fac-dar» pendant des années, pour subir le choc de la réalité. ....Plus de 50% de chômage chez les diplômés, et moins de 10% chez les analphabètes. Le monde à l'envers en somme. Plus on fait des études, moins on est employable !

**Alice au pays des merveilles...rencontre le monde réel**, et baisse les bras souvent, du premier coup... Vous l'aurez compris, l'université aujourd'hui ressemble au pays des merveilles de Alice, un monde simple, parfait, il suffit d'apprendre son cours par cœur, le restituer à l'examen, obtenir sa note, hop réussir. Et la vie est belle.

**Jeune lecteur, dans ce livre vous trouverez les clés pour développez une employabilité réelle**, car aujourd'hui la relation diplôme=employabilité n'est plus valable. Avant, il suffisait de faire des études, de longues études de préférence, pour se garantir un emploi. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Malheureusement...ou heureusement ? Cela dépend de vous. Uniquement de vous. Il vous faut comprendre la dynamique économique aujourd'hui à l'œuvre, les changements profonds du visage de l'emploi, de part le monde d'ailleurs. Et **prendre la bonne vague**...

## Aux parents et aux enseignants

J'ai écrit en m'adressant directement au jeune lecteur, c'est à lui que je destine ce livre. Mais à vous aussi, parents et enseignants, de tous les niveaux, et j'espère que vous lirez entre les lignes la philosophie de l'éducation que je prône, celle de l'enfant (et de l'apprenant en général) au centre, celui là qui est « un feu à allumer, pas un vase à remplir ».

J'espère pouvoir apporter quelque chose à tous les jeunes de ce pays, et vous apporter à vous parents et enseignants, une démarche, des outils, et des pistes, pour aider vos enfants à **avoir de la visibilité**, à **se projeter dans l'avenir**, à **construire** et à **rêver de projets de vie**... Des projets de vie qui soient les leurs, qui viennent du fond de leurs personnalités et de leurs passions.

Chacun sait nécessairement faire quelque chose de particulier, chacun est « bon » en quelque chose...Et ce n'est pas tant le quelque chose qui compte, mais **la manière dont vous pourrez l'exploiter, le perfectionner, le rendre visible**, pour développer une véritable **employabilité** à travers lui, si non travailler pour votre compte, lancer votre **petite affaire**.

**Des opportunités énormes sont à saisir, aujourd'hui, à l'ère de la globalisation, de l'Internet et du numérique. Vous pouvez les aider à les voir, et à les saisir.**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**Un projet de vie ca permet à votre enfant de sortir du lot des milliers de diplômés**, d'envisager des solutions individuelles, et de lancer les bases d'une carrière réussie. Un projet de vie c'est comme une feuille de route, une envie de devenir ainsi ou pas ainsi dans 10 ans ...Et c'est cette envie qui va le pousser vers telles études, ou telle action, telle démarche, car il n'ya pas que les études...

## Au programme : Comment développer une employabilité réelle...

Quand vous aurez **compris** ce qui se passe à l'heure d'aujourd'hui, le pourquoi du comment du chômage, **que veut exactement un employeur**...Vous pourrez alors travailler sur vous-même, pour **développer une employabilité réelle**, voire supérieure à la moyenne.

Aujourd'hui le marché ne demande plus des sacs de diplômes, **le diplôme n'est plus garant de valeur ajoutée pour l'employeur**. L'employeur a besoin d'une personne qui ait de la **flexibilité mentale**, pour apprendre les processus de travail dans son entreprise ou son secteur. Il a besoin de quelqu'un qui soit **ouvert d'esprit**, qui ait une certaine culture générale, qui connait la **réalité**, les **enjeux** et l'**actualité économique**, de la Tunisie, mais du monde aussi.

L'employeur a besoin de quelqu'un qui puisse et qui sache **communiquer**, qui sache **convaincre** des clients et des fournisseurs. Il a besoin de quelqu'un qui parle couramment le Français, au moins, si non l'Anglais. Mais le Chinois, si vous vous décidez à l'apprendre, vous êtes sur de vous garantir une employabilité très supérieure à la moyenne, vues toutes les opportunités possibles avec ce marché colossal. L'employeur a besoin de quelqu'un qui sache **travailler sous pression**, **résoudre les problèmes** et les **imprévus**, gérer des équipes et **désamorcer les conflits**, etc.

Du pain sur la planche, oui. Et cela n'a pas beaucoup à avoir avec les équations et les théories qui remplissent votre mental et vous vident de votre énergie.

**Vous devez réorienter votre énergie vers les vrais critères d'employabilité aujourd'hui**. Avoir quelque chose de différent et de particulier à vendre, développer une compétence différenciée et donc qui a plus de valeur sur le marché de travail, en somme dites : *« Je ne suis pas venu chercher du travail, je suis venu vendre ma compétence, ce que je sais faire... »*

Comme Ali, cet étudiant qui a décroché un stage dans une entreprise Allemande, très cotée dans son domaine. Comment il a fait ? C'est simple, il a appris l'Allemand au lycée, mais il a surtout continué à le pratiquer, en discutant avec ses amis Allemands sur skype. Il a aussi écouté son cœur, perfectionné sa passion pour le design web, fait des formations à distance, en été. Et s'il a décroché ce stage, ensuite un poste permanent dans cette boîte, c'est d'abord grâce à sa maîtrise parfaite de la langue Allemande, ensuite grâce à sa compétence particulière dans le design web...L'employeur a vu la lumière qui brillait dans les yeux de Ali, et qui signifiait qu'il aimait cela, et donc qu'il irait loin dans cela....

Vous aussi, **vous pouvez changer le rapport de force classique «employeur-employé»** en votre faveur, devenir free lanceur peut être, ou travailleur nomade...ou encore lancer un microprojet avec moins de 5000d. Oui ça existe ! Et le facteur clés de succès de ce projet ne sera pas l'investissement ou **la quantité d'argent** à mettre sur la table, mais **la quantité d'innovation** et de **volonté** de votre part...

Vous pourrez repérer un créneau, un **marché intéressant**, un **produit** ou un **service à forte valeur ajoutée**, pour travailler pour votre compte, avec **peu de moyens** au départ. C'est cela un **microprojet à forte valeur ajoutée**. Et je vous expliquerai ce que veut dire «forte valeur ajoutée» et comment y

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

arriver. Avec zéro frais d'établissement ou presque...vous pouvez aller sur des marchés de grande taille, auxquels vous accéderez simplement derrière l'écran de votre ordinateur...

Exactement comme Saber, ce jeune étudiant, qui est **passionné par les chiens**, qui ne se rendait pas compte que c'était une compétence...Il travaille aujourd'hui pour son compte. Free lanceur ou travailleur nomade, pour des magazines, ou émissions de télé, ou sites web, en fournissant des articles et des informations autour du milieu canin...pile ce qu'il aime et ce qu'il sait faire.... ! Il travaille à distance, quand il veut, où il veut, et il est bien payé en plus...Car simplement, il est différent, il sait faire quelque chose, que tout le monde ne sait pas faire. **Sa compétence c'est sa différence.**

Exactement comme Soumaya, qui sait **faire du crochet**, qui ne se rendait pas compte elle non plus, qu'elle avait entre les mains **un savoir faire très précieux**, aux yeux du consommateur Européen, et qui fabrique aujourd'hui des petits bijoux en crochet, toujours en free lance, confortablement chez elle...Elle vend ses œuvres partout en Europe. Elle a pour seul bureau son PC...

Mais aussi comme Nesrine, qui fabrique des produits **cosmétiques naturels**, des cosmétiques frais et fait main. Oui ça existe. Et ça a une très forte valeur ajoutée...aux yeux du consommateur Européen et mondial.

Justement, **il vous faut comprendre dans quel sens vont les modes et les comportements de consommation des consommateurs des marchés de grande taille aujourd'hui :**

**Exit l'industriel**, et le produit qui nécessite une chaîne de montage, des centaines de salariés, et des charges fixes colossales. Aujourd'hui **le produit artisanal** se vend plus cher, car aux yeux du client, il a une **plus forte valeur ajoutée**.

**Exit le chimique**, le client veut du **naturel** aujourd'hui, du **biologique**. Il sait à quel point les conservateurs et les additifs chimiques sont nocifs pour la santé. Et non ce n'est pas difficile à faire, il existe des organismes de certification et des cahiers de charges, il vous suffit de télécharger cela sur Internet, de remplir les conditions du cahier de charges, et d'attendre que l'auditeur vienne vérifier que votre produit respecte effectivement le cahier de charges en question. Aussitôt après, vous aurez la certification. Votre produit sera AB (agriculture biologique) ou Cosmébio (cosmétique biologique), etc.

Vous avez saisi le programme j'espère : Un gisement de potentiel est aujourd'hui à portée de main, à votre portée. **Il vous faut, et il vous suffit, de repérer le génie individuel en vous, de le rendre visible, et de croire en vous.**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Sommaire

#### Chapitre 1 :

## Pourquoi je suis au chômage ?

Quelques chiffres...	P11
<b>I. Je ne sais pas parler le français...</b>	<b>P12</b>
1. L'handicap de la langue	P12
2. Pourquoi (et quand) la langue est-elle importante ?	P12
3. Ne pas culpabiliser	P13
<b>II. L'employeur est-il l'ennemi ?</b>	<b>P14</b>
1. L'employeur n'est pas « méchant » »...	P14
2. L'employeur n'est pas un logiciel	P14
3. L'employeur recrute son neveu	P15
4. Le scénario type...	P15
5. Que veut l'employeur ?	P16
<b>III. Quelle est ma faute ? Suis-je bête et fainéant ?</b>	<b>P17</b>
1. Le travail est-il un droit ?	P17
2. Les bonnes questions à se poser...	P18
3. Les compétences sont multiples et diverses	P19
4. Le clone que je suis...	P19
5. Culture du diplôme et du prestige	P20
6. Culture de l'assistanat	P21
<b>IV. Le chômage, un phénomène mondial</b>	<b>P23</b>
1. Des facteurs structurels : Le monde change	P23
2. Mutation des métiers	P24
3. La mondialisation, une chance pour vous	P25
4. Des causes internes enfin	P26
<b>V. Sortez du système !</b>	<b>P28</b>
1. Pensez à la micro-entreprise !	P28
2. Une représentation floue du « travail »	P29
3. Sortir du système, cela veut dire quoi ?	P30

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Chapitre 2 :

## Je travaille sur mon employabilité

<b>Qu'est ce que l'employabilité ?</b>	<b>P33</b>
<b>I. Un nouveau rapport aux études</b>	<b>P34</b>
1. Oubliez la note...	P34
2. La diversité des critères d'employabilité : Une chance pour vous...	P35
3. Pensez employabilité, c'est partir du soi !	P36
4. Désacraliser la connaissance	P37
5. Développez l'intelligence : L'attitude de questionnement... Je rêve...	P38 P40
<b>II. Eveiller la curiosité</b>	<b>P41</b>
1. Le sens de l'observation, ACTIVE...	P41
2. Susciter l'envie, et le rêve	P42
3. Internet, le monde dans le monde, à portée de clics...	P43
4. Dans dix ans, je serai...	P45
5. Inscrire votre comportement et vos études... dans votre projet de vie	P46
<b>III. Repérez et revalorisez votre compétence</b>	<b>P47</b>
1. Je cultive ma différence... !	P47
2. Retour aux sources : Renouez avec vos véritables richesses	P48
3. Inventez votre propre chemin de vie: la différenciation, votre chance !	P49
4. Perfectionnez vos talents	P50
5. Free lanceur : je ne cherche pas du travail, je vends ma compétence	P51
<b>IV. Visibilité et réseau</b>	<b>P54</b>
1. Fini le « car-fac-dar » !	P54
2. Cultivez votre réseau	P55
3. Ca veut dire quoi... Donner de la visibilité à ses talents ?	P56
4. Savoir se vendre	P57
<b>V. L'intelligence émotionnelle, ou comment rétablir le contact avec vous-même...</b>	
1. Les émotions commandent tout, ou presque...	P58
2. Qu'est ce que l'Intelligence émotionnelle ?	P59
3. Tout est possible, c'est une question d'entraînement !	P60

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Chapitre 3 : Quelques pistes de microprojets à forte valeur ajoutée, une autre économie...

Montez la bonne vague...	P63
<b>I. Vers une autre économie....</b>	<b>P64</b>
1. L'échec d'une philosophie économique...	P64
2. Après moi le déluge	P66
3. Qu'est ce que le développement durable ?	P67
4. Logique de VALEUR	P69
5. Le durable, un positionnement stratégique	P70
6. Produire de la richesse...	P71
<b>II. La meilleure alternative pour vous : Le microprojet à forte valeur ajoutée</b>	
1. L'argent n'est pas le premier facteur clé de succès d'un projet...	P73
2. Les microprojets : L'alternative pour vous...	P73
3. La valeur ajoutée, comment ?	P75
A. Artisanal...	P75
B. Bio et naturel	P75
C. Equitable	P76
D. Personnalisation et empreinte culturelle	P77
E. Economie mauve...	P77
4. Des exemples ?	P78
*Vous avez une passion pour la cosmétique ?	P80
*Vous connaissez la Bsisa ?	P81
*Le recyclage, un secteur très porteur	P82
*Entreprendre dans la mode	P83
*Le tourisme alternatif	P85
*Et toi, qu'est-ce que tu sais vendre ?	P86
<b>Annexe : Lancer un projet, La feuille de route</b>	<b>P89</b>

## **Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?**

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Chapitre 1 :

## **Pourquoi je suis au chômage ?**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

## Pourquoi je suis au chômage ?

C'est probablement la question que vous vous êtes posé une centaine de fois. Je ne vous apporte pas de réponse toute faite, je vous donne une lecture plutôt globale des choses. La réalité du chômage des diplômés en Tunisie est très complexe.

Je vous embarque cher jeune lecteur pour essayer de comprendre le pourquoi du comment. Pour quelles raisons vous êtes au chômage ? Et donc, quelle est la part de responsabilité de l'état, ou des autres en général, et la vôtre...

### Quelques chiffres

Le chiffre officiel varie selon la source, à l'heure où j'écris il varie de 29,2%(1) à 50%(2). Le chiffre de 75% de chômeurs parmi les diplômés du supérieur dans les régions de l'intérieur...est le plus révoltant. Le plus triste. Et il faut souligner que le calcul même du chiffre en question, pose tellement de problèmes, est si **facile à manipuler**, que l'on peut aisément penser que la réalité est autrement plus désastreuse.

Certains experts vont même jusqu'à dire que seul un cinquième des diplômés du supérieur sont stabilisés dans l'emploi<sup>3</sup>. Car il faut savoir que travailler une semaine sur deux, ou six mois en stage, ou à l'essai, ne constituent pas un «emploi» stable.

Nous pouvons dire que près de la moitié des jeunes diplômés seraient au chômage, contre 6% de chômage chez les analphabètes. Une vraie aberration, qui ne peut plus durer. Le monde à l'envers, car selon ces chiffres, **plus vous faites des études, moins vous êtes employable !**

---

1 Chiffre de l'INS, mai 2011.

2 Chiffre de Cyril Grislain Karray, La prochaine guerre en Tunisie, la victoire en 5 batailles, Ed. CERES, 2011.

<sup>3</sup> Le chômage des diplômés du supérieur, Constat, origines, perspectives, Habib TOUHAM, texte de la conférence donnée à la faculté des sciences sur le thème «**Emploi et employabilité des diplômés du supérieur en Tunisie**». 2010.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# Je ne sais pas parler le français...

## 1. L'handicap de la langue

L'handicap de la langue est majeur. C'est souvent le premier à être évoqué par l'employeur. Un jeune diplômé, titulaire parfois d'un Mastère, ne sait pas écrire un paragraphe correct en français. Ne sait pas s'exprimer et mettre sa pensée en mots, dans la langue française. Il sait très bien le faire en arabe ou plutôt dans cette langue hybride faite d'un mot en français, un mot en arabe, et un mot en langage Face Book.

Parfois ça marche. L'employeur pense trouver la compétence recherchée chez ce jeune, mais qu'il va devoir le suivre de près... pour l'expression, orale comme écrite, quand il faut le faire exclusivement en français, avec des clients ou autres. Mais souvent, cela ne marche pas. Le jeune est refoulé, parfois même humilié... « *Allez apprendre le français ensuite revenez me voir* ».

Généralement, un employeur préférera aujourd'hui recruter un diplômé en français, ou en anglais, qui soit actif curieux et mentalement flexible, plutôt qu'un diplômé de gestion. Car le premier est capable de l'aider à pénétrer de nouveaux marchés, écrire des emails en anglais, appeler des anglophones au téléphone, etc.

**Ce que vous avez appris en économie et en gestion ne lui servira pas à grand chose. Ce n'est en tout cas pas beaucoup de valeur ajoutée. Il y a des milliers de diplômés comme vous.**

## 2. Pourquoi (et quand) la langue est-elle importante ?

La langue est, de fait, un des freins majeurs à l'emploi, notamment dans les catégories de postes auxquelles, nous filières de gestion, destinons en théorie nos jeunes diplômés. **Je parle du niveau du cadre moyen, ou supérieur.** Le niveau se situant entre le sommet de la hiérarchie ou la direction, et celui de l'opérationnel.

En théorie, nous « fabriquons » des cadres moyens, pour les services approvisionnement, marketing, logistique, qualité et autres. Pas des ouvriers (le niveau opérationnel). Et pas des directeurs généraux non plus ! (niveau stratégique et auquel on accède souvent après l'expérience).

Et ce concernant des **entreprises, de moyennes à grandes.** Car en général la PME n'a pas les moyens de recruter du cadre. Le seul personnel c'est l'entrepreneur lui-même, et du personnel d'exécution, autrement de l'opérationnel.

Vous comprenez alors pourquoi le déficit de langue est un handicap majeur sur votre chemin vers l'emploi : **Le type de postes vers lequel vous êtes destiné...nécessite une bonne maîtrise de la langue.**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 3. Ne pas culpabiliser...

Je veux tout de suite vous déculpabiliser en partie. Car oui vous auriez pu faire plus d'effort en français, pour apprendre à écrire et à vous exprimer dans cette langue. Mais il reste vrai que **le système porte sa part de responsabilité** dans la chute libre du niveau de l'élève, ensuite de l'étudiant, en français.

Sans compter l'importance du milieu et de la détermination sociale... Quand on a toujours entendu maman et papa discuter en français, regarder TF1 à la maison, on a plus de chance de maîtriser cette langue. **N'ayez donc aucun sentiment d'infériorité parce que vous ne maîtrisez pas correctement le français.** Je sais à quel point cela peut vous casser le moral. Et mon objectif dans ce livre est totalement inverse : Vous montrer qu'il est possible de vous en sortir.

Dites vous simplement que **la langue française est un outil** qui a son importance dans l'accès à l'emploi. Qui est capital pour certaines entreprises, offshore par exemple, et où tout se fait en français. Mais qui n'est pas aussi important dans d'autres entreprises. Surtout parce que l'employeur est un être humain et non pas un logiciel ! Il peut alors voir en vous d'autres qualités, comme la curiosité, le sérieux ou le contact facile, et qui le pousseront à vous garder. Donc au final, **tout dépend de vous, et du zèle que vous mettez à développer votre employabilité.**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# L'employeur est-il l'ennemi ?

## 1. L'employeur n'est pas « méchant »...

Vous le pensez peut être discrètement, ou secrètement...l'employeur c'est finalement la source du mal. C'est lui qui ne veut pas vous recruter, après toutes les études que vous avez faites ! Non cher jeune lecteur : L'employeur que vous aurez à rencontrer ou que vous êtes en train de rencontrer en ce moment de votre vie, n'est pas méchant.

Son objectif n'est pas de vous humilier, **c'est un être humain comme vous. Il a ses besoins, ses contraintes et ses objectifs.** Il a une famille à nourrir, des crédits à payer, etc. Quand il ne vous prend pas, c'est que vous ne correspondez pas à ce qu'il cherche. Il faut arrêter de jeter la faute sur les employeurs qui « *ne veulent pas recruter les diplômés...* », et qu'il faudrait par conséquent forcer à le faire. Cela ne marche pas.

On répète toujours en effet, que **le taux d'encadrement dans notre pays est faible**, et qu'il faudrait donc 'forcer' les entreprises à recruter des diplômés, ce n'est que pour le bien de la boîte à la fin ! **C'est faux.** Car simplement, **le diplôme ne garantit plus la Valeur ajoutée potentielle** que va apporter le cadre. Soyez certain que si un employeur trouve son intérêt en vous recrutant, il le fera sans incitations fiscales ou autres, il sera même prêt à payer ce que vous demandez...

Tout est question ...

1. De **besoin**, et
2. De **rapport de force**, entre ce que vous proposez, et ce dont il a besoin.

## 2. L'employeur n'est pas un logiciel

L'employeur n'est pas un logiciel, il ne recrute pas de façon standard, et uniforme. Les critères de recrutement ne sont pas du tout figés selon une logique donnée. Loin de là. L'employeur est un être humain avec toute sa subjectivité, et ses humeurs. Et **c'est un atout pour vous.**

L'employeur a surtout besoin de quelqu'un de flexible mentalement et d'ouvert. Il vous prendra alors, **si vous vous montrez débrouillard**, même si vous n'êtes pas très bon en français.

Il peut avoir besoin de quelqu'un qui sache vendre son produit, tout simplement, il vous prendra alors s'il perçoit en vous ce bon vendeur, cette personne apte à établir une communication, à séduire un public et à le convaincre. Encore une fois... même si vous n'êtes pas bon en français.

Donc, voyez vous, **rien n'est joué ou perdu à l'avance.** C'est au cas par cas. Retenez donc, que **vous avez intérêt à vous « armer » au mieux**, pour avoir la meilleure position face à n'importe quel employeur. Mais retenez aussi, que celui-ci est un homme avec toute sa subjectivité, faites donc votre possible pour **montrer ce qu'il y a de mieux en vous, pour le valoriser et le mettre en avant.**

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 3. L'employeur recrute son neveu

Vous devez savoir que le recrutement -précisément dans le cas des cadres moyens que vous êtes destinés à devenir- obéit très souvent à d'autres logiques que celles rationnelles. Je parle du **réseautage**. Sans aller jusqu'à parler de **corruption**, pratique qui existe, mais que je pense personnellement rarissime devant le réseautage.

**Le réseautage c'est simplement de recruter une personne qu'on connaît.** Une personne que l'on a déjà rencontrée, dans une association, un évènement, une conférence. Un neveu ou une nièce, ou le neveu ou la nièce d'un ami. C'est comme cela que ça marche dans la plupart des cas.

Sans parler des postes attribués d'office au fils, petit-fils, neveu et nièce de l'actionnaire. Un droit, de fait. Ces jeunes que je rencontre souvent sur les bancs de l'amphi me disent clairement que le poste les attend, ils sont là juste pour avoir le papier, pour faire bonne figure devant les gens.

Rassurez-vous enfin, ça marche comme ça partout dans le monde. **La seule façon de passer outre, c'est d'être « super compétent ».** Quand ce que vous aurez à offrir à la boîte est tellement intéressant (expérience, savoir faire dans un secteur donné, capacité donnée à faire quelque chose de particulier, carnet d'adresses et d'amis, etc)...On vous prendra quand même.

### 4. Le scénario type

Au final, un étudiant type aujourd'hui est un jeune qui quitte brusquement, au mois de juin, les murs des amphis et des salles de cours, avec son diplôme, un bout de papier qui le rend si fier. Il va s'amuser un peu en été, ensuite réfléchir sérieusement et envoyer des CV, aller voir quelques employeurs, en pensant qu'il détient tout le savoir du monde. Qu'il s'est investi corps et âme pendant des années dans ses études, fait ses exercices et ses TD, et que les futurs employeurs sont -presque- obligés de le recruter. La société entière lui est -presque- redevable.

Il se retrouve devant un employeur qui veut savoir ce qu'il sait faire, ce qu'il est capable de faire. Avec des réponses stéréotypées, l'étudiant se met alors à réciter ses cours, ses TD. L'employeur veut savoir ce que ce jeune peut faire dans telle ou telle situation, comment il envisage d'appréhender et de résoudre tel ou tel incident ou problème.

Rien, le jeune étudiant moyen n'a rien à dire d'autre que ces réponses standards, du prêt à penser, un peu comme ce qu'il a mis des années à apprendre en fait..., si non le silence radio. Cela commence même à l'agacer... « *Mais qu'est ce qu'il cherche à la fin cet employeur? Il ne veut pas de moi ?! Je suis quand même bac +5 ... !! Il ne connaît pas ma valeur !!* ».

Et voilà le plus grave, le jeune étudiant qui ne sait pas écrire un paragraphe en français, mais qui s'est pourtant tellement investi dans ses études, pense être très compétent. Il pense que le travail est un droit. Il est si déçu de la réalité. Il ne comprend pas pourquoi il n'ya pas de travail, pourquoi l'employeur ne veut pas de lui...

Mais que veut l'employeur à la fin ?...

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 5. Que veut l'employeur ?

«Les employeurs se plaignent d'un manque d'expérience et de compétences techniques mais aussi d'un déficit de compétences faisant appel à l'intelligence émotionnelle *comme les traits de personnalité, le savoir-vivre, les compétences interpersonnelles, les qualités d'expression et les aptitudes personnelles* ». Extrait des résultats d'une étude de la Banque mondiale (4).

Voilà donc ce que cherche l'employeur. Je me mets à votre place un instant...**L'expérience**, c'est logique, mais si on vous la demande à chaque entretien...comment espérer l'avoir ? Si vous n'obtenez jamais un premier poste ?! N'aise pas absurde.... ! Non pas vraiment, je vous explique dans le deuxième chapitre comment avoir de « l'expérience »...

**Les compétences techniques**, c'est peut être LA seule chose que vous pouvez offrir...et encore, je vous expliquerai comment des compétences techniques données, deviennent complètement **obsolètes**, parfois un an après. Je vous explique surtout ce qu'il faut faire, pour toujours témoigner d'une compétence technique **valable** et **opérationnelle**.

L'**intelligence émotionnelle**, la **personnalité**, le savoir-vivre, les **compétences et aptitudes personnelles**...Vous ne vous rappelez pas avoir fait ces matières dans votre cursus...Vous avez parfaitement raison. C'est ce que je me tue à vous expliquer tout le long de ce livre.

**L'employeur veut des choses très** (voire complètement) **différentes, de celles que vous lui proposez, celles pour les quelles vous avez perdu tellement d'énergie et de temps...dans le système fermé « car-fac-dar ».**

Mais ne vous découragez surtout pas. Vous apprendrez tout cela en chapitre 2, l'essentiel à ce niveau est que vous ayez intégré toute la complexité du chômage et des facteurs en cause. Ne pensez surtout pas « *J'ai tout faux* », « *On m'a induit en erreur...* ». Tout s'imbrique, **c'est complexe, ce n'est la faute de personne...** c'est le premier pas pour avancer.

Quand vous aurez compris ce que veut dire « **employabilité** », ce que veut dire « **compétences et talents personnels** », et comment les exploiter pour améliorer votre employabilité...Vous verrez de nombreuses alternatives, et pistes de solution...se tracer devant vous.

Quand vous aurez compris ce qu'est l'**Intelligence émotionnelle**, vous serez si heureux de travailler à la développer en vous-même, car vous vous sentirez tellement bien, tellement **épanoui en faisant des choses que vous aimez, et pour lesquelles on vous paiera en plus !** Tout deviendra si simple, si léger, comme si ca coule de source....

---

<sup>4</sup> Etude intitulée «Enseignement supérieur au Moyen-Orient et en Afrique du Nord: Atteindre la viabilité financière tout en visant l'excellence», et réalisée sous la direction de Adriana Jaramillo et Thomas Mélonio. Août 2011.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

## Quelle est ma faute ? Suis-je bête et fainéant ?

**Quelle est votre « faute »** dans tout ça ? **Qui assume la responsabilité** de cette situation ? Pensez-vous peut être en ce moment...**Nous tous et personne en particulier**. Il ne faut surtout pas chercher à faire porter le chapeau de la faute à une partie en particulier...C'est la pire erreur à faire.

**Mon objectif est de vous aider à comprendre, pour vous déculpabiliser, mais aussi pour vous libérer du poids qui pèse sur vos épaules. Pour que vous puissiez voler de vos propres ailes...quand vous aurez compris le pourquoi du comment...**

Jeune lecteur, dans cette section, je vous explique quelle est la part de responsabilité, de chacun, dans cette situation absurde : Etudes trop théoriques, souvent sans débouchés claires, état pratiquement impuissant (et ce à peu près partout dans le monde, regardez ce qui se passe en France, en Europe et ailleurs...). Employeur qui dit avoir besoin de recruter mais ne pas trouver « ce qu'il cherche »... et vous qui êtes dans le désarroi le plus total. Car justement, vous pensiez que travailler était votre plein droit...après tant d'années d'études...

### 1. Le travail est-il un droit?

Le travail est un droit, oui. C'est dans la charte des droits de l'Homme. Toute personne a le droit au travail, et même au libre choix de son travail. Mais développons un peu...

Les personnes de sensibilité politique de droite (les conservateurs) vous diront que non, le travail se mérite. Ce n'est pas un droit. Et **le mérite** est une notion qui suppose **l'effort personnel**, qui sera plus ou moins bien récompensé, au mérite justement.

Les personnes de l'autre bord politique, c'est-à-dire à gauche, vous diront que **chaque individu doit pouvoir vivre dignement**. **On**, ou l'état, n'a pas le droit de laisser des gens vivoter sans emploi stable, et dignement payé.

Dit comme ça, c'est très joli, idyllique ...Mais comment y arriver ? Que peut faire concrètement aujourd'hui, un état ? **Est-ce réellement les états et les gouvernements qui pilotent les pays...Ou alors ce sont les marchés, les capitaux et les actionnaires ?**

Vous savez tous que nous sommes dans un **système économique capitaliste**. Et vous savez ce que cela veut dire...**la LIBERTE** de posséder du capital, de le gérer, d'entreprendre, etc. Tout comme la **liberté**, ou la **dérégulation**, qui règne sur **les marchés**. Cette liberté a induit, de fait, une **superpuissance du capital**, de sorte que les états, de façon générale, ne détiennent plus vraiment un pouvoir de décision conséquent. Les crises récentes l'attestent. L'atteste aussi cette volonté des états de se réunir en communautés (la Communauté Européenne par exemple), pour contrer cette superpuissance du capital, et pouvoir peser sur les décisions...

**Ce n'est pas une invitation à la révolution totale**, le communisme non plus n'a pas été un succès. Lisez donc l'histoire jeune lecteur...**Mon but est que vous compreniez** les soubassements de la dynamique économique et politique qui a lieu, et qui explique en partie le fléau du chômage.

**Mon but est que vous sachiez alors, prendre la bonne vague...Savoir tirer profit du système, et non pas en être la victime.**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 2. Les bonnes questions à se poser...

La question véritable et essentielle, est de savoir comment garantir le droit au travail? Comment créer suffisamment d'emplois pour toute la population active ?....Ce n'est pas une mince affaire.

Vous vous direz peut être que si l'état ne peut pas garantir ce droit, **il doit verser une indemnité de chômage**, à ceux qui sont laissés sur le carreau. Est-ce seulement possible dans notre pays ? Avons-nous les moyens de le faire ? Connaissez-vous le budget de l'état ? Autrement dit, les moyens dont nous disposons... ? Posez-vous juste cette question...

Tout droit n'est pas systématiquement acquis, tout simplement parce que nous n'en avons pas les moyens. Le pays n'a pas les moyens de recruter les milliers de jeunes au chômage dans la fonction publique par exemple. Il n'a pas le budget. Et ce budget, ne vient pas du pétrole que nous aurions... ou d'autres ressources abondantes...

**Le budget de l'état c'est en bonne partie l'argent du contribuable.** Le pourcentage qu'on prend sur mon salaire, celui de vos parents, etc. Donc, concrètement, vous devez comprendre que **l'état ne peut pas tout faire**. Ce n'est pas qu'il ne veut pas, c'est qu'il n'en a simplement pas les moyens.

Sachez aussi que cette manœuvre des gouvernements, qui consiste à recruter dans la fonction publique, pour calmer les foules, et préparer des élections le plus souvent, est proprement désastreuse.

Pourquoi ? Parce que l'administration souffre déjà d'un « sur emploi ». Placer des personnes derrière des bureaux à ne presque rien faire, est une charge pour toute la collectivité, car **c'est vous contribuable qui payez le salaire du fonctionnaire**. Mais en plus, et c'est pire, **ca ne produit pas de richesse**. C'est donc comme un petit bonbon qui calme la faim, une heure après vous aurez toujours faim, si non plus !

Ceci mises à part toutes les controverses politiciennes concernant qui est au gouvernement, comment gère t-il l'argent du contribuable, etc. Ca deviendra encore plus compliqué envisagé sous cet angle...

...

Vous me direz, il est possible d'encourager l'employeur à vous recruter, avec des incitations fiscales par exemple. Je vous répondrai simplement que **ce genre d'emploi n'est pas durable**. Si vous n'êtes pas compétent, si vous ne pouvez pas donner à cet employeur la valeur ajoutée dont il a besoin, et pour laquelle il vous paie, et bien il ne vous gardera pas longtemps. **Aussitôt la durée de l'incitation finie, il vous mettra à la porte**. Soyez en certain.

Cela se passe comme ca d'ailleurs dans la majorité des entreprises qui vont juste « profiter » d'une mesure donnée, pour exploiter un jeune pendant deux ou trois mois, ensuite le mettre à la porte. Tout ce que vous aurez gagné alors avec cette procédure, c'est un **emploi précaire, mal payé**, qui vous plongera encore plus dans la **détresse** et la **désillusion**.

Donc c'est bien beau de chanter le refrain habituel *...le travail est un droit*. **La réalité est beaucoup plus complexe**. Et **nous tous, en tant que citoyens, devons œuvrer à booster l'emploi**. Raison première pour laquelle j'écris ce livre, vous l'aurez compris.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 3. Les compétences sont multiples et diverses

*« Quelle est ma faute dans tout cela ? Qu'est ce que j'ai (mal) fait...pour mériter cela ? J'ai toujours fait mon possible pour réussir mes études, et dieu sait combien c'était difficile...Combien je n'aimais pas passer toutes ces heures entre les murs des amphis, combien c'était pénible pour moi ! Car je n'aimais pas ça, voilà !! Mais j'ai fait du mieux que j'ai pu ! Bon dieu ! ».*

Ce n'est la faute de personne. **Vous n'êtes ni bête, ni fainéant.** Même **si vous n'aimiez pas** certaines (parfois toutes) **les matières** à la fac...ca ne veut pas dire que vous êtes « averse » à la connaissance, « **bhim** ». C'est très important que vous compreniez cela. Car autrement votre estime de vous même sera si faible et cassée, que vous ne réussirez jamais rien.

**Ce n'était simplement pas le bon chemin/choix pour vous, la « bonne » connaissance.** Sachez donc que...

1. Un être humain peut avoir/ou témoigner de... **plusieurs catégories, de compétences.** Faire des maths en est une, faire du dessin aussi...
2. Un être humain n'est pas **supérieur** à un autre, parce qu'il est bon en math, aime faire des calculs, et que l'autre aime regarder les dessins animés, est donc « bon » en dessins animés...

A partir du moment où vous prenez conscience de cela, une porte de sortie s'est ouverte dans votre tête. Et tout le reste deviendra beaucoup plus simple.

A partir du moment où vous prenez conscience de tous les enjeux et de toute la complexité du fléau du chômage, vous vous sentirez plus léger, plus apte à « bouger ». **Vous n'êtes donc pas au chômage parce que vous êtes bête ou fainéant, ni parce que l'état ne veut pas vous recruter, ni parce que l'employeur est méchant ...**mais vous êtes, malgré vous, dans une enveloppe qui vous étouffe, une enveloppe qui fait de vous un Nième clone.

### 4. Le clone que je suis...

Aujourd'hui, et un peu partout dans le monde, l'enseignement consiste en deux activités cognitives particulières :

1. **La mémorisation.** Vous devez apprendre des choses, souvent par cœur, pour les restituer sur la feuille d'examen.
2. **L'exécution/transcription de règles** prédéfinies, à un ensemble d'informations.

Jeune lecteur, vous devez savoir que le cerveau est capable de bien plus de choses. Sans compter qu'il n'utilise à l'heure d'aujourd'hui qu'une infime partie de ses potentiels (près d'un dixième de ses neurones). **Les capacités cognitives que peut développer un être humain, sont trop nombreuses pour être cantonnées dans ces deux tâches particulières.** Ce qui se passe alors au final, c'est que le jeune se retrouve à 23 ou 24 ans, si fatigué dans sa tête, (sous-entendez cognitivement) qu'il est incapable, et n'a plus aucune envie d'apprendre quoi que ce soit.

C'est précisément **son cerveau** qui **est fatigué.** Parce qu'il a été forcé à faire des choses, dépenser de l'énergie, dans des choses qui ne lui conviennent/correspondent pas. Et pire que cela, **on aura tué**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**dans l'œuf, beaucoup de ses capacités**, faute de ne pas les avoir développées. Les neurosciences confirment ceci aujourd'hui de façon très claire.

**Le système de l'enseignement de masse ressemble aujourd'hui à une usine, qui produit en masse, à la chaîne, des produits identiques. Des sortes de clones, sans identité, sans intelligence personnelle, ni émotionnelle. Sans aptitudes personnelles. Et pire, des clones déjà fatigués à la sortie de l'usine, incapables d'apprendre autre chose. Ils ont même oublié qui ils sont en réalité, ce qu'ils peuvent ou aiment faire...on a inhibé leurs capacités et leurs talents « innés », pour leur bourrer le crâne du même savoir pour tous. Ironie ultime, ce savoir n'est plus intéressant aujourd'hui. Il ne permet pas d'être employable...**

...

Vous aurez compris j'espère, la part de responsabilité du système. Mais encore une fois, ce n'est la faute de personne. Le système n'est pas une personne, ce n'est pas non plus « une bande de méchants » qui ont voulu vous détruire. Au contraire, c'est le produit de la « bonne volonté » de personnes ayant le pouvoir de décision à un certain moment, et qui ont cru bien faire...

**La seule chose qu'une révolution peut alors nous apporter, c'est de pouvoir participer à la prise de décision nous concernant...mais pour cela, il faut comprendre, il faut être conscient.** Ce que nous devrions faire, c'est refonder le système en profondeur. Nous devons simplement arrêter de bourrer le crâne des étudiants. Une réforme globale et radicale du système est imminente.

## 5. Culture du diplôme et du prestige

Mis à part le fait que le système aura probablement tué en vous vos envies et vos talents personnels, qu'il vous aura mis dans le moule pour faire de vous un Nième clone parmi des milliers...avec le même diplôme...Il y a un autre aspect de votre identité de clone, qui vous échappe, jeune lecteur. **Il est urgent d'en prendre conscience, pour s'en libérer.**

Aujourd'hui, un jeune n'ayant pas de qualifications, est souvent préféré par l'employeur à un bac+5. Pour la simple raison que ce dernier veut tout de suite être bien payé, sans avoir à faire ses preuves, et sans se « casser la gueule » au terrain, ni prendre l'échelle marche par marche.

Je me rappelle d'une jeune fille titulaire d'un mastère justement, mais qui ne témoignait pas de beaucoup de compétences, et qui voulait tout de suite une voiture de fonction...elle croyait qu'elle serait systématiquement prise pour le poste, pour lequel elle était théoriquement surqualifiée...Au final, elle n'a même pas été prise, l'employeur a préféré une jeune fille bac +2 mais avec beaucoup plus d'énergie et d'envie de faire ses preuves, tout à fait disposée à apprendre, et très ambitieuse. Un autre problème, qui participe du chômage, est dans votre tête, jeune lecteur.

C'est la manière dont vous percevez les choses... je parle de la **culture du diplôme**, celle du **prestige**, et parfois même de l'**assistanat**.

Il me semble que le plus grand problème que nous avons, est d'ordre **psychosocial**. Un des freins majeurs à l'entrepreneuriat et à l'initiative de manière générale, c'est notre manière, votre manière jeune lecteur, de voir les choses.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Vous avez hérité d'une « **hyper présentation** » du **diplôme**. Le diplôme est juste un papier, mais il est aussi tout. Tout ce que vous pensez devoir détenir, pour être bien vu. Pour avoir une place dans la société. Pour avoir votre part de prestige. Les études sont, malheureusement, perçues comme étant la seule voie pour réussir dans sa vie. Je dis bien « perçues »...car en vérité ce n'est pas le cas. Et vous le savez très bien. Le taux de chômage qui avoisine les 75% dans les régions de l'intérieur, l'atteste largement.

Vous êtes mieux que quiconque sur le terrain, et vous savez mieux que quiconque, que quand on travaille aujourd'hui, c'est soit parce qu'on a eu de la chance (avec une connaissance, du réseau), ou alors parce qu'on est vraiment hors du lot. Hors du lot veut dire **COMPETENT**.

Vous me direz que ce n'est pas vraiment votre faute si « *On ne vous a pas donné/enseigné les bonnes compétences* »...Vous avez été en cours depuis le primaire, en passant par le collège, le lycée, et ensuite la fac. Vous avez toujours fait ce qu'on vous a demandé. Qu'est ce qu'on peut vous reprocher ???? Vous êtes **VICTIME** à la fin !!!

Ce n'est pas totalement faux, encore que...

### 6. Culture de l'assistanat

Jeune lecteur, tant que vous n'avez pris conscience de votre part de responsabilité, même mineure, dans le fléau du chômage, on n'en sortira jamais. Je dis mineure, pas pour vous dédouaner, mais parce que **l'individu est en général sous la Chappe de plomb des normes et des représentations qui sont véhiculées dans sa culture ou sa société.**

Vous l'aurez peut être déjà remarqué, on dit « Mou3taloun 3an el 3amal » et non pas « 3tiloun 3an el 3amal »...Ce n'est pas une question de sémantique, superflue, c'est une question de modèle mental, de schéma de pensée. L'étymologie du mot « Mou3ataloun » renvoie implicitement à un acteur, qui serait responsable de cette situation. On désigne donc implicitement, l'état, comme ultime responsable du chômage.

Il se trouve que vous héritez de vos parents, d'une **mentalité de l'état providence**. Je ne dis ni que c'est une bonne, ni que c'est une mauvaise chose. **Je vous invite à en prendre conscience. Juste cela...**

Vos parents, ont probablement été (ou ont été contemporains de...) cette première génération d'enseignants, de médecins, d'avocats, d'ingénieurs et autres métiers basiques, pour un pays indépendant. Ils ont alors été formés à une autre époque, celle post indépendance, et surtout formés selon d'autres méthodes, et pour d'autres objectifs. **Le pays avait besoin de fonctionnaires** pour se construire, comme tout pays indépendant.

Aujourd'hui les choses ont changé, plus de 50 ans après l'indépendance, le pays n'a plus besoin de recruter dans la fonction publique. Si quand même pensez-vous.... ? Bien sur ! Mais pas du tout au même rythme qu'avant. Il en sort que votre père ou votre mère, **qui avait fait ses études sachant qu'un poste l'attendait** -littéralement- dans telle ou telle administration ou hôpital ou collège ou université... vous a inconsciemment transmis cette certitude que le chemin royal pour accéder à l'emploi et à la vie digne, c'est de travailler dur à l'école.

**Toute l'éducation des générations de Tunisiens post indépendance est basée sur ce postulat : plus tu travailles à l'école, mieux tu réussiras ta vie.**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**Aujourd'hui ce n'est plus valable. Ce n'est pas un avis personnel, ce sont les chiffres qui vous le disent. Je vous rappelle que le taux de chômage est de loin supérieur chez les diplômés, que chez les analphabètes.**

Encore une fois, ce n'est la faute de personne. Surtout n'allez pas tomber dans le piège de dire, « *Ah c'est la faute à mes parents voilà ! Je ne voulais pas étudier moi ! Je ne voulais pas de cette fac !* ». Ce n'est la faute de personne, parce que personne n'a fait exprès. Il vous faut juste comprendre que l'état providence d'après indépendance, n'est plus.

Jeune lecteur, je sais que vous devez vous sentir plutôt perturbé à ce stade, peut être même angoissé. Ne fuyez pas, car cette angoisse est un pas vers l'affrontement de la vérité. **Prendre conscience et comprendre les dimensions du chômage qui dépendent de vous, voilà l'essentiel.**

Car il existe des dimensions qui vous dépassent, celles de niveau structurel et macroéconomique. Dont voici dans ce qui suit une explication sommaire. Cela vous sera utile pour avoir **une vue globale des choses**, avant de conclure ce chapitre par la seule solution qui semble s'imposer à celui qui veut s'en sortir, à savoir : **sortir du système et envisager une solution individuelle, sur mesure.**

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Le chômage, un phénomène mondial

Jeune lecteur, vous devez savoir que le problème du chômage, notamment des diplômés, n'est pas une spécialité Tunisienne. On compte environ un quart de chômeurs (25%) dans les pays d'Afrique du Nord, environ 21% dans les pays du moyen orient.

La population mondiale est essentiellement constituée de jeunes, frappés de plein fouet par le chômage. En 2009, ils étaient 91 millions de jeunes sans emploi (soit 40% du chômage total dans le monde), selon les estimations du Bureau international du travail (BIT).

Le chômage des jeunes est critique dans les pays arabes. Le taux moyen de chômage des jeunes est de l'ordre de 23% pour la majorité des pays arabes <sup>5</sup> et il est d'environ 50% plus élevé pour les femmes que les hommes.

Deux faits caractérisent la situation mondiale actuelle des jeunes. Tout d'abord **la pauvreté au travail** : Vous travaillez, mais vous êtes si mal payé, que vous n'arrivez pas à couvrir vos besoins essentiels. Selon le BIT, plus de 150 millions de jeunes travailleurs dans les pays en développement gagnent moins de 1,25 dollar par jour. Ensuite, **le caractère structurel du chômage**. Autrement dit, quoi que les gouvernements fassent, il y aura toujours chômage...

La réalité internationale ne nous est pas étrangère, ni éloignée. Nous ne vivons pas isolés du monde, en autarcie. Nous ne pouvons pas. Aucun pays ne peut d'ailleurs. Et de ce fait, tout ce qui arrive au niveau international nous touche de près ou de loin, et c'est à nous, via notre intelligence collective, mais via les intelligences individuelles de chacun d'entre nous également, de tirer le meilleur de ces mutations et de la conjoncture internationale. Puisque nous ne pouvons pas aller contre elles, c'est l'évidence même.

Je vous explique cela pour que vous compreniez que c'est **la « faute » de tout un système, qui va beaucoup plus lentement que la réalité économique et managériale**. C'est seulement après cela, que vous pouvez vous prendre en main et vous donner les moyens de choisir une autre voie... Justement, sortir de ce système !

#### **1. Des facteurs structurels : le monde change**

Des changements structurels sont en effet en train de s'opérer au niveau de l'économie mondiale, et nous subissons en Tunisie, une partie de ces changements.

Le recrutement se fait de plus en plus difficile. **L'entreprise a besoin de recruter, mais ne trouve pas les compétences recherchées**. Car ces dernières années, des grandes mutations sont en cours... D'abord celles des **modes de consommation**, des **comportements des consommateurs**.

Ensuite, et par conséquent... celles des **structures de production** qui vont produire l'offre en question, des **processus** et de l'**organisation** même de la production, avec la **mondialisation**, la **révolution de la communication virtuelle**, etc. Je vous explique ceci plus en détail dans cette section.

---

<sup>5</sup> Mohamed Lamine Dhaoui, directeur du service d'appui au secteur privé, promotion de l'investissement et de la technologie à l'ONUDI à Vienne, cité par le portail econostrum.info.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Retenez juste jeune lecteur, qu'une certaine **dynamique est à l'œuvre au niveau mondial. La réalité et les changements économiques et managériaux**, de part le monde, sont un (autre) facteur qui explique le chômage massif des diplômés. **Il est en dehors de votre volonté.** Vous devez quand même le comprendre, en être conscient, pour comprendre le chômage dans sa globalité.

Je vous parle d'abord de la mutation des métiers. **Un changement de plus en plus radical du paysage de l'emploi...**

### 2. Mutation des métiers

Le marché du travail évolue à grande vitesse en ce moment. Les **progrès technologiques, l'automatisation des processus de production**, la révolution de la **communication virtuelle** et les possibilités infinies ainsi engendrées, induisent des changements majeurs dans la structure et le paysage de l'emploi.

Un exemple type que vous connaissez certainement jeune lecteur, celui des centres d'appel -donc dans le service- ...dans lesquels le salarié va effectuer un travail derrière un poste d'ordinateur, pour un employeur qui se trouve à l'autre bout de la planète.

Les exemples fusent, le travail effectué par l'homme il y a quelques années, peut être effectué (et de façon plus performante) par une machine, ou un logiciel. **Des métiers sont donc en train de disparaître**, tous secteurs confondus. Tout simplement.

Mais **dans le même temps, d'autres métiers apparaissent.** Car la complexification croissante du marché, des besoins et des envies des consommateurs, des possibilités même de **production** et de **management global** (c'est-à-dire qui va chercher la valeur là où elle se trouve, le coût le plus bas là où il se trouve, aux quatre coins de la planète...) ...induisent une infinité de nouveaux métiers. Et précisément de **nouvelles possibilités de métiers**, dans le sens où cela est à inventer tous les jours.

Autrement dit, vous, avec une compétence donnée, que vous parviendrez à perfectionner et à rendre opérationnelle et exploitable par un client/employeur...**vous pouvez inventer votre métier.**

Exemple type et que vous connaissez certainement aussi jeune lecteur, celui de la gestion des communautés sur les réseaux sociaux virtuels, comme FB (ou professionnels comme viadeo). Personne ne pensait il y a quelque temps, que savoir construire, gérer et promouvoir une page Fan, ou un Buzz sur le web...pour un évènement donné, ou une marque/enseigne donnée...serait une compétence ! Une compétence à vendre aux employeurs/clients potentiellement intéressés...C'est le cas aujourd'hui. Et l'effervescence avec laquelle tous les acteurs économiques veulent apparaître sur le web est remarquable, et impensable il y a quelque temps...

La grande entreprise, celle vers laquelle vous étiez destiné (mise à part la fonction publique), change aujourd'hui et mute profondément, de part le monde. **L'entreprise n'est plus cette entité figée** avec plein de bureaux, plein de salariés, différentes fonctions, les trois niveaux hiérarchiques que l'on vous a enseigné en management, etc. **L'entreprise est aujourd'hui nomade, et poly forme.** Elle va là où se trouve la valeur. Ca s'appelle la globalisation. Et c'est rendu possible par la mondialisation, c'est-à-dire l'ouverture des marchés, la liberté de circulation des biens et des services, des individus, des marchandises et des capitaux...

**L'entreprise est aujourd'hui en réseau**, elle sous traite quasiment toutes ses activités ou sphères d'activités (la logistique, la comptabilité, le commercial, etc). Pour pouvoir toujours **optimiser ses coûts et sa chaîne de valeur.**

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Pour une entreprise Française par exemple, à quoi bon garder un salarié à plein temps, dans un bureau dans l'immeuble loué à tels frais...si l'on peut obtenir la même production d'un comptable, d'un désigner, d'un conseiller au téléphone, qui se trouvent en Tunisie ? Au Maroc, en Afrique du Sud ou en Inde (pays spécialisé dans la sous-traitance informatique, mais de la comptabilité aussi). Cela coûte beaucoup moins cher. Et souvent les codes du travail dans ces pays sont plus flexibles...

**Voyez comment, l'entreprise jouit du levier extraordinaire que lui donne la mondialisation, ensuite celui de la révolution des technologies de l'information.**

**Jeune lecteur, il est nécessaire que vous preniez conscience de cette réalité pour comprendre la nature et les fondements des changements qui ont lieu, et qui font justement que le chômage des diplômés soit un véritable fléau mondial.**

Vous devez vous dire, en ce moment,... *« La mondialisation, voilà qui empire une situation déjà critique !!!... Il ne me manquait que ça !! ».*

### **3. La mondialisation, une chance pour vous**

Le monde n'est plus constitué d'économies fermées protectionnistes, où on mange, on consomme... ce qu'on produit dans son pays, et rien que cela. Il est constitué d'un seul territoire désormais, un territoire géant. Les économies sont ouvertes, il n'y a (pratiquement) plus d'entraves douanières pour qu'un produit vienne se vendre chez nous, et vis versa.

Vous vous dites peut être *« Qu'est ce que tout cela m'apporte, moi personnellement ? Que des problèmes ! L'augmentation fulgurante des prix de certaines matières ou aliments que mon pays produit (exemple les dattes) ...est justement due à l'export !...Avant j'étais protégé par un gouvernement, un état qui contrôle ses frontières, maintenant je ne suis plus protégé...Je n'ai rien à gagner de la mondialisation ! Je veux qu'on fasse marche arrière... ! »*

A première vue on peut penser que vous avez raison. Mais le fait est que : On ne peut pas faire marche arrière. On ne peut pas refuser de s'ouvrir au monde. Simplement parce que tous les pays de cette planète le font. Ils s'organisent en communautés économiques, pour devenir plus puissants.

*Vous pensez peut être même que...« **La mondialisation c'est très méchant, le capitalisme est entrain de devenir, tous les jours, encore plus sauvage. Plus dérégulé. Le citoyen ordinaire n'a absolument rien à gagner là dedans... ??** ».*

Vrai et faux en même temps. Cela dépend uniquement de vous.

**La mondialisation c'est plus d'opportunités, mais plus de menaces** aussi. Ainsi, si vous vous décidez à "**prendre la bonne vague**"...vous saurez voir les opportunités. Celles que vous pourrez exploiter à votre profit, et à votre dimension, celle d'un jeune de 20 à 30 ans sans beaucoup d'expérience, ni beaucoup d'argent.

La mondialisation, globalisation, libéralisation, etc. Ce n'est rien d'autre que plus de possibilités. **Plus de clients potentiels pour votre produit, ou votre talent.**

**Vous devez réfléchir en termes de demande...**La plus grande demande qui soit à votre portée aujourd'hui, ce n'est pas les 10 millions de Tunisiens. Peut être les 60 millions de Français ? Non. Plus

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

que ca ! Il faut tourner le regard vers les (nouveaux) marchés de grande taille, le 1 milliard et demi de chinois, le 1 milliard et demi d'Indiens, si non les brésiliens, etc. Les rapports de force ne sont plus ce qu'ils étaient au siècle dernier, la France ou l'Allemagne ne sont plus les plus grandes puissances, ce ne sont plus les pays les plus riches, et le sud prend de plus en plus de place dans la dynamique économique. Que ce soit de part les **taux de croissance**, ou de part le **volume des échanges commerciaux**. Echanges commerciaux qui de plus est, ont lieu entre pays du sud, et non pas entre ceux-ci et les pays du nord.

**Tous vous sont accessibles aujourd'hui, derrière votre PC.**

**Car il y a Internet.** Sans cet outil peut être que la mondialisation serait un gâteau géant à partager entre les plus grandes firmes qui peuvent délocaliser...Mais grâce à internet, tout le monde aujourd'hui sur la terre, peut contacter...à peu près tout le monde ! Bénéficier donc d'opportunités, aux quatre coins de la planète.

**Internet, c'est une porte d'accès quasi instantané à des millions de personnes, consommateurs/clients/employeurs potentiels**, de part le monde. Vous devez savoir qu'il y a des milliers de gens aujourd'hui, qui ont bâti des fortunes, derrière un écran d'ordinateur. Et des millions, qui travaillent et qui gagnent leurs vies assez correctement, uniquement avec un ordinateur.

Ouvrez les yeux, allez chercher l'information là où elle est, ouvrez d'autres fenêtres que Face book sur votre PC, et découvrez...

La communication virtuelle transforme, et va continuer à transformer, la civilisation humaine entière, d'ici quelque temps. Jamais nous n'avons connu changement aussi radical. Plus qu'un changement c'est comme un « facteur multiplicateur » des possibilités de chacun. L'invention de l'imprimerie n'est rien en comparaison. Nous allons voir nos vies se transformer avec cette possibilité de tout partager, et de façon instantanée, en son et en images...

### 4. Des causes internes enfin...

Les facteurs structurels du chômage, se conjuguent bien sur à des spécificités de notre pays et de notre économie. Le chômage massif des diplômés dans notre pays, est imputable à plusieurs facteurs, le premier d'entre eux est **le manque d'études stratégiques et de volonté politique pour adapter l'offre de diplômés, à la demande du marché.**

Nous fabriquons des milliers de diplômés de telle ou telle branche, sans réfléchir à ce qu'il y aurait comme débouchés ensuite. Sans non plus **adapter le contenu de la formation, à une quelconque demande du marché du travail.**

Il y a aussi la faiblesse des investissements du secteur privé, imputable lui-même à plusieurs facteurs (demande en berne, charges sociales, etc). Il y a également l'insuffisance des efforts et investissements en matière d'innovation, de Recherche et Développement...mais c'est probablement plus complexe pour être exposé ici, la recherche c'est aussi une mentalité, un amour de la connaissance et de la découverte. Passons...

En cause également **l'importance persistante du fonctionnariat, dans l'inconscient collectif, en tant que pourvoyeur suprême d'emplois**, qui recrute à tour de bras, et qui titularise les gens au bout de quelques mois de travail...Le secteur public arrive à saturation : on ne peut plus recruter dans le public autant qu'on le faisait avant. Mais encore une fois c'est plus complexe, on manque

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

affreusement de médecins dans le public par exemple, mais l'hôpital public semble ne pas avoir les moyens...l'état va trouver les moyens pour recruter dans l'administration par contre. Beaucoup d'aberrations en somme.

Le facteur essentiel, reste celui de **l'inadéquation des compétences**. C'est-à-dire **l'incapacité du système éducatif en général et de l'enseignement supérieur en particulier, à produire les compétences requises par le marché du travail**.

Les connaissances qui sont enseignées aujourd'hui, notamment dans les écoles de gestion, sont en bonne partie inadaptées à la demande de l'entreprise, et à la réalité. Il faut savoir que cette branche (économie et gestion) est celle qui produit le plus de chômeurs...en dizaines de milliers.

Or nous continuons à enseigner, dans les sciences de gestion précisément, des connaissances valables uniquement dans le cadre des grandes entreprises. Du marketing, aux systèmes d'information, à la théorie des organisations, des 14 principes de management de tel auteur, etc. C'est en grande partie théorique, et ensuite c'est surtout adapté à la grande entreprise. Nos programmes sont d'ailleurs quasi copiés des programmes français ou canadiens ou autres...Or la réalité économique n'est pas forcément la même.

En tout cas, ces cours ne sont pas réellement adaptés à la MPME (moyenne, petite, micro entreprise). Celles-ci, notamment **les micro-entreprises, sont pourtant l'essentiel du tissu économique**.

A ce niveau, je voudrais juste que vous compreniez jeune lecteur, que le chômage c'est un phénomène global, mais national aussi. Ce qui doit nous pousser à penser une nouvelle université, adaptée à la réalité, aux spécificités et aux opportunités économiques de notre pays.

Mais en attendant, et vous concernant vous jeune lecteur de façon personnelle...**mon objectif est de vous aider à trouver une solution individuelle. Votre porte de sortie à vous...**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# Sortez du système !

## 1. Pensez à la Micro-entreprise !

Savez-vous qui recrute aujourd'hui ?... Quel est le premier et le meilleur fournisseur de l'emploi (meilleur dans le sens qu'il s'agit d'emplois stables, relativement bien payés, et assez adaptés aux profils et aux compétences des uns et des autres).... ?

C'est la catégorie des MPME (Micro-Petite- Moyenne Entreprise).

*“Le secteur public naturel et traditionnel employeur, dans les pays arabes, ne pourra pas absorber tous les jeunes diplômés... les tentatives de redéploiement des offres d'emploi au niveau du secteur privé n'ont pas non plus porté leurs fruits... toutes les stratégies mises en œuvre pour appuyer le développement du secteur privé n'ont pas réussi à changer de manière significative la tendance”.*

A partir de ce diagnostic, Mohamed Lamine Dhaoui directeur du service d'appui au secteur privé à l'ONUDI pense que *“la solution peut provenir en grande partie du développement de la culture de l'entrepreneuriat et de la création de Micro et Petite et Moyenne Entreprise (MPME) »*. Ceci est un avis partagé aujourd'hui de part le monde, par tous les experts économiques<sup>6</sup>.

**Ce qu'il faut que vous compreniez, c'est qu'aujourd'hui, il n'est plus possible d'attendre d'être embauché par l'état, il n'en a plus les moyens.** Nous n'en avons collectivement plus les moyens.

Aujourd'hui, **il ne faut pas non plus tout attendre du secteur privé**, ou alors il faut développer une compétitivité et une employabilité supérieures à la moyenne, pour être embauché, et espérer une certaine stabilisation et évolution dans sa carrière. Autrement, **vous serez, au mieux, travailleur précaire, jamais titularisé, incapable d'obtenir un crédit immobilier par exemple, et surtout très mal payé.**

**Les MPME sont la seule piste économique, de sortie de la crise, par le haut.** Ce sont elles et elles seules qui peuvent jouer un rôle important dans l'éradication de la pauvreté, et la création de la richesse, non seulement dans les pays en développement, mais à peu près partout dans le monde.

...

J'entends bien ce que vous dites...« *Mais moi je n'ai pas d'argent pour monter une entreprise ! Je n'ai pas d'hypothèque à présenter pour prendre un crédit ! Si non les idées, j'en ai plein moi ! C'est une question d'argent, c'est tout... »*.

Jeune lecteur, vous faites fausse route. **Je ne vous parle pas de supers projets avec des centaines de milliers de dinars, des dizaines de salariés, des équipements, etc.** Je vous parle de micro projets, et qui soient à forte valeur ajoutée.

---

<sup>6</sup> Il faut savoir que les MPME représentent environ **99%** du total des entreprises au sein des pays de l'Union européenne par exemple. Idem pour le Japon où les PME fournissent 81% de l'emploi total.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

L'accès aux ressources financières et au crédit, contrairement à ce qu'on pourrait penser, n'est pas le premier ou le seul obstacle, aux MPME<sup>7</sup>, car celles-ci ne nécessitent pas des frais d'établissement ou un BFR qui soient important, par définition.

**Mais Vous ne pensez même pas aux microprojets, parce que vous n'avez pas de visibilité de l'avenir, vous n'avez pas de représentation claire d'une carrière, ou d'un chemin de vie donné...**

## 2. Une représentation floue du « travail »

Le jeune étudiant Tunisien, n'a pas de représentation claire de sa carrière, ou de ce qu'il va faire dans la vie. Je conduis une étude depuis quelque temps, avec un certain nombre d'étudiants, je leur demande comment ils se voient « au travail » dans quelques années....Ce qui ressort dans près de 80% des cas, ce sont trois choses : **Un bureau, dans un immeuble** (siège d'une entreprise donnée), et **un ordinateur**. Ce sont là ce qu'on appelle les éléments du noyau central de la représentation du travail.

Voyez donc, jeune lecteur, à quel point c'est flou, le plus souvent dans votre tête. Pour avoir rencontré des centaines de jeunes étudiants, je sais que dans la majorité écrasante des cas, ils ne savent pas, ce qu'ils veulent faire plutard. Si non, ils affirment, avec humour, que c'est le chômage obligé, comme tout le monde. L'humour étant un moyen de gérer la dissonance et l'angoisse.

**Cette absence de projet de vie, est le cœur du problème.** Une des causes est comme je vous l'ai expliqué plus haut, une culture du diplôme et de l'assistanat, qui fait que l'on pense inconsciemment ... « *Moi j'ai fait ce qu'il faut, j'ai fait des études, après l'état doit me recruter ou me trouver du travail...quelque part dans une administration (immeuble, bureau, ordinateur), ou dans une banque, ou autre société...* ».

Un étudiant ne se voit pas dans un atelier fabriquant de la porcelaine par exemple, ou de l'aluminium, ou du pain, ou faire de la couture, etc. Les métiers manuels sont complètement absents de l'imaginaire des ces jeunes gens.

Car simplement, selon eux, **diplôme rime avec immeuble/bureau/ordinateur**. Un travail « propre » (khedma ndhifa). Quelle idée de penser que les métiers intellectuels sont supérieurs à ceux manuels ! Une absurdité, et qui engendre un gâchis incommensurable à notre pays.

*« Je n'ai pas passé ma vie à faire des études, pour travailler la porcelaine ou le bois après ! Qu'est ce qu'on va penser de moi ! Que vont dire les gens ! »...*

**Voilà votre erreur. Vous n'avez même pas la liberté de penser vous-même un projet de vie qui vous ressemble, qui vienne de vos intérêts, de votre savoir-faire, et de votre passion...Normal, le système vous a vidé de toute personnalité, de toute curiosité et de toute ouverture. Vous n'êtes plus vous même. Vous êtes un Nième clone...**

Vous êtes sur que c'est ce que vous voulez... ?

---

<sup>7</sup> Il faut savoir que les MPME représentent environ **99%** du total des entreprises au sein des pays de l'Union européenne par exemple. Idem pour le Japon où les PME fournissent 81% de l'emploi total.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 3. Sortir du système, cela vous dire quoi ?

Pour sortir du système, vous émanciper et retrouver votre identité et votre force, vous devez d'abord comprendre la réalité du chômage des diplômés, dans le monde (les facteurs structurels) et dans notre pays (les facteurs internes).

**Vous devez être conscient du dysfonctionnement du système, pour en sortir, pour envisager une sortie...autrement une piste de solution personnelle.**

Vous devez comprendre et admettre, que **l'enseignement** que vous recevez aujourd'hui n'est pas capable de vous donner les compétences demandées par l'employeur. Vous devez comprendre et admettre, si vous êtes en sciences de gestion par exemple, que les dizaines de milliers de jeunes diplômés de sciences de gestion, une des branches regroupant le plus d'étudiants futurs chômeurs... n'ont pas de compétences, ou de qualifications. **Ils en savent un peu sur tout, mais ne savent rien faire, ou presque.** C'est un triste constat, mais tant qu'on ne se le dit pas en face, on n'évoluera pas d'un centimètre. Mais ce n'est pas toujours la faute de l'étudiant, à vrai dire c'est rarement sa faute ...d'ailleurs il ne s'agit pas de faute.

Vous devez arrêter de vous lamenter sur votre sort... « *Toujours la faute de l'état, des parents, des entreprises, etc.* ». L'état qui n'a pas fait les études stratégiques qu'il faut, pour bien ajuster le nombre de diplômés dans telle branche, à la demande du marché, dans 5 ou dix ans. **La faute des parents** qui veulent que vous fassiez des études à tout prix, alors que nous savons que cela n'implique plus une place sur le marché de travail. **La faute des entreprises**, parce qu'elles ne veulent pas recruter les diplômés, et qu'il faut donc simplement les forcer à le faire, etc.

Vous oubliez que l'état c'est un groupe d'hommes (et de femmes) qui peuvent se tromper, ou qui peuvent être de mauvaise fois et ne penser qu'à leurs petits intérêts, ou alors qui peuvent avoir les mains liées, simplement. Des hommes et des femmes complètement **subjectifs**, et qu'on doit arrêter d'accuser de tous les maux, pour reprendre sa propre vie en main. L'état ne peut pas tout...Bien sur qu'il doit faire son travail, travailler sur des solutions économiques au niveau macro. On paie des cotisations et on a un « contrat social » entre citoyens de ce pays, justement pour ca... Mais cela prend du temps, des années si non une génération pour qu'une réforme donne ses fruits.

Ajouté à cela l'impuissance structurelle des états aujourd'hui, et de part le monde, à lutter contre le chômage...**Ce qui fait que vous ne pouvez pas compter sur l'état, pour vous en sortir, MAINTENANT.**

Vous devez également **comprendre la position de vos parents**, ils ont été élevés, et grandi dans cette culture du diplôme...Maintenant c'est lourd en effet de venir leur dire « *Papa maman, on change de monde ! Le diplôme n'implique plus l'employabilité* ». Mais c'est l'unique façon de vous en sortir. Si c'est le poids de la norme sociale, des envies et des rêves de vos parents qui vous bloquent, **il faut en parler.** Leur en parler. Seule la **discussion** et **l'échange** peuvent désamorcer cette résistance. Vous devez vous libérer jeune lecteur, de toute **culpabilité**...

Mais il y a **votre part de responsabilité aussi**... Sortir du système signifie aussi de vous libérer de votre enveloppe de clone. Volez de vos propres ailes... Comme une chenille qui devient papillon. Cassez les carcans des normes et des représentations sociales qui vous étouffent et vous bouffent votre potentiel : **culture du diplôme**, du **prestige**, de **l'assistanat**, de la « *khedma ndhifa* ».... Ne gaspillez plus votre énergie et votre temps. Vous n'aurez pas toujours 20 ans...

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Ayant compris le système qui vous englutit ou presque, à vous de décider alors...

1. Vous restez dedans et vous subissez...
2. Vous en sortez, vous prenez une piste de solution personnelle...

**C'est un système qui ne marche pas, une machine en panne...** un dysfonctionnement global et structurel. Les solutions globales existent, bien sur. Mais cela prend beaucoup de temps, beaucoup trop de temps pour vous qui lisez ces lignes, et **qui voudrez travailler maintenant. Avoir une vie décente maintenant**, et investir votre énergie dans quelque chose d'épanouissant et de lucratif maintenant.

**Sortez du système alors.** C'est la seule solution, à court terme. Je vous expliquerai dans les pages suivantes comment **perfectionner vos compétences propres**, pour les rendre visibles et les valoriser. **Sortir du lot, être différent**, et changer le rapport de force employeur/employé en votre faveur. Je vous invite et incite même à travailler pour votre compte, c'est beaucoup plus simple que vous ne le pensez... et si excitant.

Attention, sortir du système ne signifie pas arrêter ses études. Ne plus venir en cours. **Ceci est une option qui peut être intéressante si votre projet de vie est assez clair, et que vous pensez gaspiller votre temps à aller en cours avec une totale démotivation...** C'est vous qui décidez.

**C'est vous qui décidez de comment dépenser votre temps et votre énergie...**

Ainsi, même si vous continuez à aller en cours après avoir lu ce livre, vous le ferez autrement...

## **Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?**

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Chapitre 2 :

## **Je travaille sur mon employabilité**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# Je travaille sur mon employabilité

## Qu'est ce que l'employabilité ?

Qu'est ce que l'employabilité ? Est-ce d'être systématiquement employé ?...

Nous avons parlé dans le chapitre 1 du droit au travail, et nous avons expliqué que tant que l'on est dans une économie de marché, et avec toute la bonne volonté du monde, et de l'état précisément, la réponse est malheureusement NON. On ne peut pas garantir un droit au travail pour chacun.

Par contre vous pouvez tout à fait **augmenter vos chances d'être employé**. Vous pouvez **changer le rapport de force employé-employeur en votre faveur...**

Le rapport de force classique qui s'établit entre un employeur et un diplômé est basé sur la simple loi de l'offre et de la demande. Or, malheureusement, aujourd'hui les milliers de diplômés (surtout ceux venant des sciences de gestion) font face à quelques centaines d'employeurs, voire quelques dizaines dans certaines spécialités. Il en résulte un rapport des force en faveur de l'employeur, c'est lui qui décide, il accentue la concurrence entre les demandeurs de travail qui s'adressent à lui...Les salaires sont faibles, et stagnants, et la pression est ultime. Ce n'est plus l'époque de nos parents, quelques centaines de diplômés, de professeurs, de médecins, et autres, que les différentes institutions s'arrachaient littéralement à la sortie de l'école.

Ce deuxième chapitre vous donne **les clés pour développer votre employabilité**, afin de sortir du lot, **être différent** et **avoir une valeur différente** par rapport aux milliers de diplômés, formatés tous par la même usine, celle de l'enseignement de masse.

**Optez pour la différenciation, développez des compétences différentes, et rares. Elles auront d'autant plus de valeur aux yeux de l'employeur, qu'elles sont rares...**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# Un nouveau rapport aux études

## 1. Oubliez la note...

Un jeune qui serait sorti des bancs des cours depuis le bac, avec un niveau minimum, une bonne maîtrise de la langue, et une expérience du terrain, est beaucoup **plus employable que vous**, jeune diplômé.

Il n'a pas passé les années de la fleur de l'âge (entre 20 et 25 ans) à se remplir le crâne de connaissances théoriques. Il a des connaissances, mais **qu'il maîtrise beaucoup plus, et mieux**, que vous. **Ses connaissances sont intelligibles**, autrement dit, **il sait les utiliser**. Ses connaissances sont intimement **liées à sa personnalité** et **ses aptitudes personnelles**.

Vous, vous « détenez » beaucoup plus de connaissances, peut être. La somme de tous les cours que vous avez eu à la fac, en gros. Mais elles sont beaucoup moins intelligibles : Vous ne savez pas, ou ne pouvez pas les utiliser sur le terrain, pour résoudre des problèmes, ou pour inventer des solutions, ou des pistes de créativité, d'avancement, etc.

Et ce ... dans le meilleur des cas, car le plus souvent, **vous aurez tout oublié ou presque !** Pourquoi ? Parce que la manière même dont vous avez acquis ces connaissances, n'était pas bonne, malheureusement. **Vous avez appris**, appris par cœur le plus souvent, et **votre cerveau ne voulait inconsciemment pas garder ces connaissances** plus longtemps. Car **elles ne l'intéressaient pas**. Vous ne voyiez pas d'utilité à ces cours, du moins de la façon dont cela a été présenté et fait.

**Vous n'aimiez pas cela**, alors **votre cerveau a juste stocké** ces informations éparées pour lui, en « **mémoire de court terme** », juste **pour l'examen**, pour avoir la sacrosainte **note**, et c'est tout. **La note était le seul et ultime objectif** qui vous poussait à venir en cours, à écouter le prof, à apprendre et à faire les exercices. Normal que vous n'en gardiez aucune trace alors.

Tout ceci pour vous dire que **le rapport que vous entretenez avec la note**, participe du dysfonctionnement général du système d'enseignement, de **l'échec de la philosophie d'apprentissage** inhérente, du **décalage connaissances-compétences**, et donc du chômage des diplômés...

...

La note, dans le système actuel de l'enseignement, est un **outil de mesure du couple de tâches cognitives** (dont nous avons parlé plus haut) : **Mémorisation/Application de règles prédéfinies**.

Rassurez vous, ceci est valable dans la majorité des systèmes d'enseignement dans le monde. Ce n'est pas une spécialité Tunisienne. Les systèmes **d'enseignement de masse**, sont quelque part « obligés » d'instituer la note en critère majeur et ultime, d'évaluation. Sachez quand même que d'autres alternatives existent. Elles ont été proposées et développées de tout temps, et par divers penseurs. Une seule référence si vous voulez en apprendre plus sur ceci...**Maria Montessori**. Faites vos recherches ! Tapez ce nom sur google et vous en apprendrez plus sur une philosophie différente de l'enseignement ...qui exclut **l'évaluation « massive » selon des critères standardisés**, et qui promeut au contraire un **enseignement adapté au rythme, aux envies, et aux capacités cognitives de chacun**...

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Encore une fois, mon objectif est de vous aider à comprendre, pour vous déculpabiliser...vous libérer du poids qui pèse sur vos épaules, et faire émerger en vous vos talents cachés...

### 2. La diversité des critères d'employabilité : Une chance pour vous...

Comprenez donc, cher jeune lecteur, que la note, dans le système actuel, ne reflète qu'un aspect, parmi d'autres, de la compétence globale.

Il faut savoir que **la compétence ou les critères d'employabilité, sont multiples**. La maîtrise du français, et plus généralement, la maîtrise d'une langue donnée, en est une. Pouvoir formuler et structurer une pensée, pour la transmettre ou l'écrire, est effectivement une compétence très importante. Mais elle n'est pas la seule. Ce n'est pas le seul critère d'employabilité.

Comme je vous l'ai expliqué plus haut, il faut prendre conscience que **l'employeur n'a pas un profil unique ou figé**. Il se peut que pour une catégorie donnée d'employeurs, la maîtrise du français, de l'anglais, et même de l'Allemand ou du Chinois...soit le premier critère d'employabilité. Mais il existe également des employeurs, autrement des entreprises, dans lesquelles, ce n'est pas le premier critère d'employabilité. Cela dépend du profil de l'employeur, de la nature de l'activité, de la nature des fournisseurs et des clients, etc.

**Les critères d'employabilité découlent alors directement des besoins d'un employeur donné (une entreprise) dans un secteur donné, par rapport à un environnement donné. D'où leur extraordinaire diversité. Et ceci est une chance pour vous.**

Ces critères regroupent, par exemple, en plus de la maîtrise de la langue, la capacité à **communiquer**, à formuler un discours à **l'oral**, à s'adresser à une audience, à **la retenir** et à **la convaincre**. La capacité de **rechercher l'information**, de **constituer un dossier**, de proposer une **vue globale sur une situation** ou un problème donné.

L'employabilité dépend parfois même de la **capacité à former et à maintenir un réseau** de personnes dans divers domaines. Réseau qui va faciliter l'accès à certaines informations à un certain moment, ou à certaines opportunités de travail ou d'affaires.

L'employabilité, ou la compétence, c'est aussi de faire preuve de **flexibilité mentale, pouvoir s'adapter** aux changements et aux situations nouvelles. C'est également **l'initiative**, la capacité d'aller au devant des situations. De **proposer autre chose...**

On parle du **savoir réfléchir**. Au-delà du savoir, c'est-à-dire de l'accumulation de connaissances...il faut savoir réfléchir, **donner votre avis**, faire une lecture personnelle des choses. C'est là que vous pouvez prouver **votre potentiel**, la **valeur ajoutée** que vous êtes capable d'apporter à l'employeur...

Car aujourd'hui les connaissances, en soi, ne sont pratiquement plus un problème. Il y a une explosion extraordinaire de la connaissance et des possibilités d'accès à cette connaissance, de part le monde. **Tout est sur Internet**, ou presque, les logiciels sont capables de choses extraordinaires, et l'employeur préfère de plus en plus remplacer l'humain par la technologie.

C'est ainsi qu'il faut (apprendre à) se mettre à niveau, comprendre qu'apprendre des choses par cœur, n'est plus d'aucun intérêt pour quelconque employeur. Ce n'est pas pareil qu'en médecine par exemple, le futur médecin a besoin de connaître beaucoup de choses, quasiment par cœur, pour

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

diagnostiquer telle ou telle maladie. **Le monde de la gestion et de l'entreprise est très évolutif et mouvant...**sachant que même en médecine, on a besoin de toujours être d'actualité, pour mettre à jour ses connaissances...

### 3. Pensez employabilité c'est partir du soi !

Jeune lecteur, à partir du moment où vous avez compris la **distorsion qui consistait à ne travailler que pour la note**, vous aurez compris pourquoi tout l'effort que vous aurez fait dans vos études, n'aura pas été fructueux...Il ne vous a pas donné de véritable compétence, ou une véritable employabilité.

Vous ne devez donc pas rester bras croisés. **C'est à vous, jeune lecteur, de prendre les choses en main.** Que ce soit si vous êtes encore en cours, ou si vous avez déjà terminé vos études. Une solution est toujours possible, ce n'est jamais foutu ou fini....Il faut (juste) partir du marché de l'emploi, de la réalité, du terrain. **Il faut penser EMPLOYABILITE.**

Nous aussi enseignants, nous devons penser EMPLOYABILITE...Quelles connaissances enseigner, et comment le faire, afin de donner le maximum d'employabilité (future ou potentielle) à un jeune. C'est pour cela que leurs parents les envoient chez nous. Ils croient dur comme fer qu'ils vont pouvoir travailler avec ces diplômes. Ce n'est pas le cas, malheureusement. Il nous est impardonnable alors, de continuer à faire cours, comme si de rien n'était... Nous devons ré-envisager les cours et les connaissances, sous le principe de l'employabilité. Mais aussi celui de l'**envie** et de la **convenance personnelle...**

C'est impossible ! Pensez-vous... ? Si vous êtes convaincu que le cerveau ne se « s'investit » que dans ce qu'il aime...vous trouverez le moyen d'adapter vos cours aux envies et aptitudes personnelles des étudiants que vous avez...Simplement en intégrant des modules ou des activités interactives, et où c'est l'envie du jeune étudiant qui pilote sa recherche, ou son travail.

#### **Encore faut-il qu'il y ait envie personnelle... ?**

Jeune lecteur...**Vous n'avez envie de rien ? Rien ne vous semble intéressant ? Les cours vous embêtent ? Vous ennuient ? Normal, car vous n'avez aucun projet de vie, aucune projection dans l'avenir.**

D'où le travail fondamental à entreprendre... cherchez qui vous êtes, ce que vous aimez faire, ce que vous savez faire, ce dont vous êtes capable ou pas capable, et ce qui est faisable ou pas faisable, dans votre situation, dans notre pays, dans votre ville, ou dans votre village.

Aujourd'hui et d'ailleurs un peu partout dans le monde, ce n'est pas une spécialité Tunisienne encore une fois...**l'apprentissage se fait dans la douleur.**

**Il nous faut déplacer l'apprentissage vers le plaisir.** C'est faisable et tout à fait possible, à une seule condition...**l'inscrire dans les projets de vie de chacun...**

**L'employabilité future** commence par **inscrire votre comportement**, de façon générale, **dans votre projet de vie, votre identité personnelle...**

Sachez donc qui vous êtes, ce que vous voulez faire, donnez-vous les moyens de le faire, et ainsi vous irez vous-même vers telle ou telle théorie, tel ou tel domaine, pour y prendre ce qui vous sera utile.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Mais mieux que cela, vous irez vers l'ensemble des **autres sources de SAVOIR** vous concernant, ou collant avec votre envie personnelle...ca peut être une émission de télé, une vidéo sur youtube, un article sur un site Internet, une discussion avec un ami, ou une balade en grande surface.

**La connaissance est PARTOUT. Sachez la dénicher ...Ensuite sachez la mettre à profit.**

**La connaissance, ce n'est pas (uniquement) ce qui sort de la bouche d'un enseignant...et encore !**

Voilà comment on construit un projet de vie, une carrière autour d'un métier qu'on aime. Boulanger par exemple, qui sache **inventer** (des pains), qui sache faire du service son métier, sa **vocation**, et son **bonheur**... qui sache **étudier le marché** et le comportement du consommateur, les connaissances sur la **nutrition** et la santé en général, les nouvelles **technologies** et processus de fabrication, etc.

**Les connaissances doivent être votre outil, et non pas la barre de fer qui vous assomme.** Mais encore faut-il développer un autre rapport à la « science » de façon générale...

## 4. Désacraliser la connaissance

### Qu'est ce que la science ?

La science est la limite de la connaissance humaine. Autrement dit, une théorie développée à un instant t, est seulement l'essai, **la tentation de compréhension, par l'homme, d'un phénomène donné**. Plus cette explication colle avec la réalité, plus on peut la qualifier de correcte. D'où le principe de l'expérimentation. On vérifie un postulat, et quand il est confirmé, la théorie est bonne, on la retient.

Mais cela implique aussi, qu'au fur et à mesure de l'évolution des capacités cognitives de l'homme, de la technologie, de l'accumulation de différentes données de différentes sciences...que la théorie en question puisse elle-même évoluer.

Savez-vous jeune lecteur, qu'en physique par exemple, science dure et exacte ultime !... notre compréhension des choses et du monde a beaucoup changé et évolué depuis Newton, ensuite Einstein, ensuite Planck... ? (Faites vos recherches avec ces mots clés pour mieux comprendre si envie...). Si la physique accepte d'apporter des modifications, aussi radicales, à sa propre théorie...que dire alors du contenu des autres sciences ? Les sciences humaines en tête, celles de la gestion des hommes (management, GRH, etc.), et de la satisfaction du consommateur (marketing) par exemple... ?!

Sciences qui elles, ne sont pas et ne peuvent pas être des sciences dures ou exactes, par définition, puisqu'on ne peut pas expérimenter, ou vérifier. On ne peut pas faire de tests sur l'homme, ou très peu...vu le frein éthique. Or l'homme est le centre ou l'objet d'études des sciences dites humaines (y compris la gestion donc).

### Où je veux en venir... ?

Je voudrais que vous compreniez qu'une théorie, ou quelque chose qu'on vous a dit en cours, que vous avez lu quelque part, ne sont pas sacrés ...ce sont **TOUJOURS des essais d'explication, apportées par des Hommes donnés, à un instant donné.**

Jeune lecteur, vous êtes aussi un être humain, vous avez la même structure physiologique et cognitive que les autres Humains, vous pouvez donc tout à fait proposer une **AUTRE** explication de la réalité. Une explication de la réalité étant simplement, une théorie.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

De façon fondamentale, **toute connaissance n'est ni universelle, ni pérenne, ni figée**. Elle peut être bonne, ou pas. Elle peut vous convaincre, ou pas. Et notamment dans les sciences humaines, précisément en économie et gestion, **on ne parle pas de lois**.

**Vous pouvez donc, et avez parfaitement le droit, d'interroger une théorie, de la questionner, de la remettre en question.**

**L'intelligence et l'esprit critique commencent là**. Et c'est bien ce qui nous manque dans ce pays, malgré que nous avons des cerveaux aussi bien faits que partout dans le monde. **Nous manquons d'esprit critique**, de cette attitude de questionnement. Or il faut savoir que c'est justement cette attitude qui permet d'avancer, et qui a permis de construire les plus grandes civilisations...

### 5. Développez l'intelligence : Attitude de questionnement

Jeune lecteur, il est impératif que vous changiez votre vision si figée et si sacralisée et sacralisante, de la théorie et du contenu de l'enseignement de façon générale, afin que vous puissiez :

1. **Mieux assimiler** ces contenus, comme **productions humaines**, points de vue, essais de compréhension et d'analyse de la réalité, ni plus ni moins.
2. **Réfléchir de vous-même**, développer votre esprit critique, car ceci est corollaire de la conception que vous faites de la connaissance qu'on vous enseigne.

Donnez-vous le droit de douter! C'est la première étape vers l'intelligence et la créativité. Arrachez ce droit et posez des questions, ne soyez pas (systématiquement) d'accord, proposez votre vision des choses.

**Ayez confiance en vous, et en votre sens critique**. C'est votre carte d'embarquement pour l'intelligence. C'est uniquement comme cela que vous apprendrez à réfléchir.

Ayez vis-à-vis des études une sorte de comportement de client... Quand vous allez dans un super marché, vous avez une liste de courses à faire, et vous allez d'abord acheter ce dont vous avez besoin. Ensuite vous pouvez avoir des coups de cœur, acheter autre chose... Essayez de développer la même attitude avec les études.

Etant donné que **les connaissances que vous recevez ne sont pas sacrées ou intouchables**, qu'elles peuvent **évoluer** voire **devenir obsolètes** lorsque vous aurez terminé vos études et passerez dans la vie active....Il n'y aucune raison pour que vous fatigiez votre cerveau à ingurgiter des informations, qui ne vous seraient pas utiles (si elles ne s'inscrivent pas dans votre projet de vie), ou qui peuvent évoluer.

C'est votre propre attitude qui est le moteur de cette évolution. Si personne ne remet jamais rien en question, on continuerait à croire aujourd'hui que la terre est plate...Rappelez vous que Galilée était en train de brûler sur le bûcher, en répétant... « Et pourtant, elle tourne ! ».

Attention par contre jeune lecteur, il ne s'agit nullement de dire que vous avez le droit d'ignorer telle ou telle théorie, de **donner votre avis à tort et à travers, sans connaissance préalable**. Loin de là. **Vous devez d'abord connaître**, pour en suite critiquer....Mais connaître, ce n'est pas apprendre par cœur. **C'est là toute la différence**.

## **Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?**

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Là naît l'esprit critique, l'affirmation d'une position et d'une subjectivité individuelle dans le rapport à la connaissance, et plus largement dans le rapport au monde.

**La capacité de réflexion personnelle, ou l'esprit critique, est le premier déterminant de toute compétence.** Et c'est le défaut de cette capacité, qui fait que l'employeur rechigne à employer un jeune bardé de diplômes. **Le diplôme n'étant plus la garantie de la capacité de réflexion personnelle.** Juste la garantie de la détention d'un stock de savoirs...et encore.

**Il est en même temps normal, et attendu, que quand on a été dans un système de moulage, qui fait du bourrage de crânes sa priorité, la capacité de réflexion, est un mot carrément incompréhensible pour certains.**

L'employeur sait pertinemment que **si vous êtes curieux**, si vous avez **le sens de la réflexion** et de l'initiative personnelle, vous représentez la perle rare. **Vous pourrez alors renverser les rapports de force entre vous et l'employeur....**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Je rêve...

Je rêve d'une école où les enfants n'ont pas pour obsession de réussir des examens, d'obtenir des bonnes notes. Je rêve d'une école où l'objectif est l'apprentissage.

Aujourd'hui l'enfant va jusqu'à en perdre de vue l'apprentissage lui-même, ou au mieux, à l'envisager comme une mission à accomplir, ponctuelle et éphémère, afin d'obtenir la sacro sainte note (qui le fera réussir au bac), ou le sacro saint diplôme, qui ne fera lui que l'enfoncer dans la déprime, face à la réalité du marché de l'emploi, qui est juge véritable de la valeur du diplôme.

Je rêve d'une école où chacun apprend à son rythme. Pas de programmes à terminer, obligatoirement. Les mêmes pour tous. Et ceux qui ne suivent pas, ils n'ont qu'à redoubler ! Le redoublement est inefficace. Chaque enfant est différent, unique et particulier.

Je rêve d'une école où l'enfant apprend à son rythme. Où l'enfant apprend ce qu'il aime. Où l'étudiant choisit ses cours, et l'horaire qui lui convient.

Je rêve d'une école plurielle, où on fait un apprentissage pluriel d'un socle de connaissances qui inclurait un peu de toute l'histoire de l'humanité, de toutes les connaissances qu'elle a produites. L'enfant aura alors une vision globale de son humanité, de l'histoire de l'univers, celle de la terre, celle des animaux, celles des premiers hommes, celles des sciences, celle des lettres, etc. L'enfant aura une compréhension globale des choses : qu'est ce que la médecine, qu'est ce que les mathématiques et à quoi ça sert, qu'est ce que la physique et à quoi ça sert, qu'est ce que la philosophie, qu'est ce que les sciences de la vie, qu'est ce qu'un cerveau, comment ça fonctionne, etc.

Je rêve d'une école où l'objectif de l'étudiant n'est pas d'obtenir un diplôme, une feuille de papier, qui ne reflète que très peu, ses compétences véritables.

Je rêve d'une école où chaque apprenant est écouté, pour connaître ses orientations, ses envies, ses compétences particulières, afin de lui proposer l'apprentissage le plus adapté. Tout le monde n'a pas besoin d'être bon partout. Chacun devra perfectionner ses propres compétences, ses propres talents.

Les compétences sont plurielles, et celles mesurées ou évaluées par le système tel que nous le connaissons aujourd'hui, ne représentent qu'une partie, des compétences que peut développer le cerveau humain.

Nulla compétence ne peut s'épanouir en dehors d'une envie réelle, personnelle et subjective, d'un intérêt, pour un domaine donné. Ça s'appelle Principe du plaisir.

Comment voulez vous qu'un individu excelle dans quelque chose qu'il n'aime pas ? Il faut absolument installer le principe fondamental, du plaisir dans l'apprentissage. Les neurosciences nous apprennent que c'est dans le plaisir que le cerveau fonctionne de manière optimale, dépense le moins d'énergie, et est le plus efficace.

Je rêve...

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# Eveiller la curiosité

## 1. Le sens de l'observation ACTIVE

Le sens de l'observation ... Voilà une chose qui est sensée être naturelle, et qui va en augmentant avec l'intelligence de l'individu en général. Seulement voilà, comme environ 50% des diplômés sont aujourd'hui chômeurs, on peut bien penser que le sens de l'observation dégénère chez les diplômés.

Les diplômés font tellement d'études, sont tellement surchargés, qu'ils finissent par croire au fond d'eux même, que le plus important est d'apprendre par cœur tout le contenu de leurs polycopies.

### **Jeune lecteur, le plus important est peut être ailleurs...**

Que peut attendre un employeur... D'un étudiant qui ne lit pas les journaux, qui ne connaît pas l'actualité économique sociale ou politique de son pays, et celle internationale... Pourquoi donc l'internationale ? Qu'est ce qu'un étudiant va gagner en lisant la presse Française, la presse Américaine (s'il a la maîtrise de la langue ce qui est assez rare)... ? Beaucoup figurez-vous. Cela vous donnera **une connaissance globale de la situation du monde**, des **interactions** et des **enjeux économiques**, mais surtout, cela vous permet de faire de la prospective...

**La prospective, c'est de prévoir le futur**, à partir d'éléments et de données du présent, et du passé. Et si vous ne savez rien des futurs emplois, des futurs secteurs porteurs, des activités qui vont se développer dans le futur et qui auront, selon les **conditions d'environnement**, beaucoup de **valeur ajoutée**... Vous serez en dehors de la fête, simplement.

Si vous, étudiant, et futur demandeur d'emploi, n'avez aucune idée des réalités économiques, de la géopolitique du monde dans lequel vous vivez, comment voulez vous être employable ? Pour quelles raisons un employeur, un chef d'entreprise qui a pris du risque, qui paye des traites toutes les fins de mois, et qui est à la merci de ses propres clients...

Pour quelles raisons va-t-il vous embaucher ? Si vous ne savez même pas ce qui **ce passe dans le monde aujourd'hui**... quelles sont les **opportunités à venir**, vers quels **marchés** il faut aller, **comment** y aller, quels sont et comment sont les **comportements de ces nouveaux clients**, comment **adapter notre produit** pour le leur vendre, etc.

Comment et pour quelles raisons voulez vous qu'un employeur vous fasse confiance et s'engage à vous payer un salaire toutes les fins de mois... ? Pour quelle valeur ajoutée ?

**Jeune lecteur, mon discours n'a pas pour objectif de vous culpabiliser, ou de «tomber le moral».** Loin de là. Ce discours a pour objectif de vous ouvrir les yeux, sur la réalité économique qui sous tend le chômage, et les raisons de votre employabilité en chute libre... C'est uniquement comme cela que vous allez vous réveiller et prendre votre avenir en main.

Si vous étiez vous-même employeur, vous feriez quoi ? Si vous avez pris du risque, emprunté de l'argent à des banques, recruté des ouvriers...pour quelle raison vous allez recruter un « cadre moyen » ? C'est-à-dire le profil de poste auquel aspire un licencié (toutes spécialités confondues)...puisque -comme je vous l'ai expliqué plus haut- vous n'êtes pas sensé être recruté comme un ouvrier (niveau opérationnel)...mais plutôt comme cadre moyen, destiné à devenir directeur ou « décideur » plus élevé dans la hiérarchie (niveau stratégique)...

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

L'employeur attend de vous que vous lui apportiez quelque chose, **un plus**, une **vision d'avenir**, des **secteurs porteurs**, des **nouvelles technologies**, des **nouveaux modes de comportement** des clients, dans son domaine d'activité précisément...l'agroalimentaire par exemple. Vous ne pensez quand même pas qu'il va vous demander de lui réciter vos théories ? Il veut du concret...**Comment espérez-vous lui apporter du concret, si vous ne savez pas ce qui se passe dans le monde autour de vous ?**

Je renoue donc, jeune lecteur, avec la ligne directrice de ce livre... **Il faut absolument et de toute urgence cesser de «penser diplôme», pour «penser compétence», et valeur ajoutée**, valeur ajoutée réelle, et non théorique. Et **ceci passe impérativement par une ouverture sur le monde, un sens de l'observation plus aigu...**

**Exercice très simple** pour conclure, dorénavant, quand vous regardez la télévision, quand vous naviguez sur le net, quand vous êtes au café du quartier à discuter avec les amis, quand vous faites un tour en ville, au marché pour acheter les légumes, au supermarché pour acheter du lait, ....**OUVREZ les yeux** et l'esprit. **OBSERVEZ ce qui se passe autour de vous**, comment se conduisent les gens, ce qu'il y a de nouveau par rapport à avant, ce qui vous étonne, ce qui attire votre attention, etc.

Vous pouvez même avoir un petit carnet sur vous, pour noter, sur le champ, ce que vous avez observé...Comment pensez-vous que les grandes innovations de ce monde ont vu le jour ? C'est justement à partir de **l'observation active...**

Les grandes firmes payent aujourd'hui des gens pour observer. Dans la mode par exemple, des personnes sillonnent les rues des villes de part le monde, pour traquer les nouvelles tendances...Pareil dans l'automobile, etc. « *Mais c'est des grandes entreprises, ce n'est pas mon créneau* » pensez-vous... ? Oui et non. Rien ne vous empêche de travailler -à distance- pour ces boîtes. Et tout peut se transposer au niveau de la petite entreprise également, une petite affaire que vous aller monter, après avoir flairé quelque chose...de part vos observations.

## 2. Susciter l'envie et le rêve...

Jeune lecteur, **vous avez le droit de rêver**. Si vous ne faites pas cela à 20 ans, je vois mal quand est-ce que vous comptez le faire....

**L'énergie des vingt ans**, c'est ce que vous avez de plus précieux. Mais ca vous ne le saurez, que quand vous aurez 40ans. Ne gâchez donc surtout pas cette énergie. Ne la perdez pas ! Vous devez savoir que vous êtes en train de vivre la phase la plus importante de votre vie, la phase où vous avez le maximum d'énergie et le maximum de créativité.

**Donnez-vous juste le droit, de rêver... de réussir. Laissez libre cours à vos envies de réussir.**

Vous êtes, jeune lecteur, à la croisée des chemins, vous devez absolument vous libérer du poids des normes sociales (il faut faire un troisième cycle, il faut devenir banquier, il faut devenir expert comptable, il faut il faut il faut...). **Faites vos propres choix**. Il faut arrêter de suivre bêtement et aveuglement le chemin tracé, en toute bonne foi par ailleurs, par les parents, la famille, la société...Les autres en général. **Regardez en vous-même, et trouvez ce que vous voulez vous**.

Vous pensez que vous ne voulez rien de particulier ? Que vous n'avez pas de passions ? ...Mais je ne parle pas du domaine des études. Je parle de vous en général. Vous aimez la musique ? Très bien !

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Vous aimez la déco ? Parfait ! Vous aimez les chiens ? Parfait aussi ! Vous aimez juste les enfants...regarder des dessins animés avec eux, c'est tout? Super !

**Quoi que vous aimiez....Vous pourrez en sortir avec un projet de vie.**

**Il faut que vous sortiez des schémas mentaux classiques**, c'est-à-dire pensant que les métiers qu'on peut faire dans la vie sont limités à ceux connus dans la société en général, la banque, l'administration, ou la grande entreprise en général (je vous ai expliqué, en chp1, comment celles-ci ne forment plus le gisement d'emplois le plus intéressant...).

**Il y a aujourd'hui une panoplie immense, et extrêmement extensible, de possibilités de métiers.**

Vous ne voyez pas de quoi je parle ? Normal... si vous avez endormi votre sens de l'observation depuis des années, et que vous vous êtes enfermé dans le système « car-fac-dar ».

Si vous regardiez **-activement-** ce qui se passe autour de vous, à la télévision, dans les journaux, sur le net ou dans la rue, vous verrez que le monde change, que le monde de l'emploi notamment est en mutation profonde.

**On ne fait plus le même métier toute sa vie. On fait des métiers aussi différents que les compétences le permettent, et que les opportunités le permettent.**

L'essentiel est de vous libérer du poids de la pensée dominante. Vous avez TOUJOURS le choix, **soit vous choisissez d'être un clone**, qui sort d'une usine, et qui est similaire à des milliers d'autres produits. Sortis tous du même moule.

**Soit vous choisissez d'être vous-même**, de rêver à ce qui vous tient à cœur, et de prendre du plaisir en faisant cela. Vous avez TOUJOURS le choix.

Exercice : Voici un exercice très simple, et je vous promets qu'en l'appliquant de façon assidue, vous ne tarderez pas à voir les résultats. A chaque fois que vous faites une sieste, ou que vous êtes dans le bus en attendant d'arriver chez vous, ou autre situation où vous pensez perdre votre temps... essayez de vous concentrer, en fermant les yeux de préférence, et rêver **ACTIVEMENT** à ce que vous aimez...aux voitures ou aux montres, ou aux bijoux, **peu importe ce que vous aimez. Rêvez-en.** Imaginez ces choses que vous aimez, contemplez-les. Vous verrez combien vous prendrez du plaisir d'abord, et vous constaterez autre chose avec le temps aussi... je ne vous dis rien, suspens !

### **3. Internet, le monde dans le monde, à portée de clics...**

Internet est la véritable chance de ce siècle, pour nous qui espérons rejoindre le cortège du développement. Véritable levier, pour **lancer les fondements d'un autre business model, basé sur les compétences et le génie individuels**, pour offrir des **produits** ou des **services**, à **forte valeur ajoutée**, destinés à des **niches de marché**, généralement à l'**export**, vu le potentiel des marchés de grande taille, et vers lesquels il faut se tourner.

Internet au service du génie de chacun, voilà ce qu'il faut faire. Voilà la culture à installer et à promouvoir. Des ordinateurs en accès libre dans les universités, toutes les universités, quelques soient les filières. Et même dans les lycées...notre matière grise est à peu près notre seule chance,

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

pour, non pas rivaliser, mais survivre, face à des puissances économiques, mais politiques aussi, faites de milliards d'humains.

Internet transforme littéralement les modèles que nous avons de l'enseignement, et plus largement de l'acquisition de la connaissance. **Toute la connaissance ou presque (en devenir...) est disponible aujourd'hui en accès libre, en temps réel, et à tout le monde.**

Cette connaissance -si recherchée de façon volontaire par l'étudiant selon ses propres envies, et sa propre curiosité- sera 100 fois plus utile, plus assimilée et donc plus intelligible. Autrement dit, plus apte à être exploitée.<sup>8</sup>

Internet n'est pas FB, FB est une partie infiniment petite...de ce qu'est l'Internet.

L'erreur de nos étudiants est de se planter des heures durant, en partageant des images et postant des commentaires, sur les réseaux sociaux, sans autre fin que « tuer le temps ». Si cette énergie est orientée vers autre chose, une **recherche plus ciblée, plus personnalisée**...le résultat serait absolument phénoménal. Nous deviendrons probablement le dragon de l'Afrique, en termes de croissance.

**L'envie personnelle, ou le désir, sont le moteur fondamental**, le carburant qui peut vous tenir éveillé toute la nuit pour chercher une information sur Internet. Internet est un monde dans le monde, tout y est, TOUT. Que vous soyez médecin, architecte, désigner, amoureux des chiens, des voitures, de la déco, de l'univers enfant, etc. vous trouverez une masse géante d'informations, sur le sujet qui vous intéresse.

Jeune lecteur, on va faire un exercice très simple, posez-vous une question, n'importe laquelle, ou pensez à quelque chose...Maintenant allez sur votre clavier, et tapez cette question (ou le sujet) dans la case recherche, dans un moteur de recherche....Regardez juste la masse d'informations que vous obtenez...

Certains peuvent ne rien comprendre à la page qui s'ouvre devant eux, avec cette multitude de liens...**Pas de panique ! C'est plus simple que vous ne le pensez**, il suffit de cliquer sur chaque lien, et de lire...

Et là vous devez savoir que **chercher l'information, ca s'apprend**. Plus vous vous exercez, plus vous répétez ce genre d'exercices, plus vous serez rapide, pour aller vers ce que vous voulez. Vous devez garder une certaine logique dans votre tête ...« **Qu'est ce que je cherche ? Quelle est la nature de cette page ou de cette fenêtre que j'ai devant moi ? Est-ce un journal ? Est-ce un forum ? Est-ce un blog ? Est-ce une publication (officielle ou pas ?) en santé ou autre ? Est-ce un site commercial, une entreprise ou une marque donnée ? Quelle fiabilité de ce site pour relayer la bonne information ? Combien de personnes consultent ce site ?** ...Il ya en effet des sites qui vous permettent justement de connaître « le trafic » des autres sites, c'est-à-dire de savoir s'ils sont plus ou moins visités ou connus....

Je ne pense pas avoir besoin de vous rappeler des géants du web comme **You Tube** et compagnies, et qui permettent tout à la fois. C'est-à-dire, soit, de perdre son temps à regarder des futilités....Ou de s'informer sur les technologies les plus pointues dans tel domaine ou d'écouter une conférence qui se passe à l'autre bout de la planète.

---

<sup>8</sup> Le gouvernement pourrait adopter une mesure très simple -pour la lutte contre le chômage- : Acheter un ordinateur portable et une connexion internet à tout jeune de plus de 18 ans. Cela fera des carnets de commandes plus remplis pour certaines entreprises déjà, et c'est un coup de pouce pour le secteur...

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Si You Tube fait un tel trafic (en centaines de millions de visiteurs de part le monde), c'est que les gens ont compris que pour transmettre une information, il est plus simple de le faire oralement...devant une caméra. Plus simple à réaliser, et plus simple à comprendre par les autres aussi.

Choisissez donc selon vos envies, selon votre projet de vie, les sites ou les adresses que vous voudriez visiter régulièrement. **Mettez-les en favoris dans votre barre de menu.** Et organisez votre journée, de façon à consacrer au moins une heure au web.

Attention, ne sortez pas l'éternel argument « *je n'ai pas le temps !* ». **Le temps c'est vous qui en décidez. Soyez conscient et intelligent,** organisez vous du matin au soir, pour faire d'abord les choses les plus importantes pour vous, ensuite le reste. C'est uniquement à vous que cela revient, vous ne pourrez jeter la responsabilité sur personne...

**Ne soyez pas en dehors de cette dynamique.** C'est comme s'il y avait une grande fête chez les voisins...et que vous entendez du bruit, sans comprendre ce qui se passe. Vous pouvez simplement aller chez les voisins, et faire la fête avec eux. **Rencontrer des millions de personnes, avoir accès à un monde de possibilités et d'opportunités, derrière un écran d'ordinateur.**

Je dis fête, exprès, parce que c'est facile, amusant, mais instructif en même temps. Ne soyez donc pas en dehors de la fête...elle continuera de toutes les façons avec, ou sans vous.

### 4. Dans dix ans, je serai...

Si vous avez une idée plus ou moins bien précise, de ce que (et de comment..) vous voulez être dans 10 ans... Quelle personne, quel homme ou quelle femme vous voulez être ...vous allez bien pouvoir orienter vos recherches sur le web, et ce serait très épanouissant pour vous.

**Mais peut être que vous n'y avez jamais pensé...Tiens !?**

Je vous propose dans ce cas un exercice très simple...et ne vous inquiétez pas, une réaction très fréquente est **d'éclater en rire**, c'est votre angoisse, qui vous empêche de vous concentrer. Vous avez peut être peur de regarder à l'intérieur de vous-même, au plus profond de vous même. Mais **tant que vous ne l'aurez pas fait**, au moins une fois. **Vous serez toujours esclave de vos peurs, ainsi que des choix et des envies des autres...**

Asseyez-vous, prenez une position où vous êtes bien à votre aise. Assurez-vous que vous ne serez pas dérangé, pendant 5 minutes au moins. Maintenant fermez les yeux et faites le vide dans votre tête, ne pensez à rien, et **concentrez vous juste sur un sentiment, celui de vous-même, dans dix ans...**

Notez donc bien la date du jour de l'exercice, l'heure aussi, et essayez de vous projeter dix ans en avant. **Même jour, même heure, essayez de vous voir comme un spectateur extérieur**, comme si vous étiez en train de regarder un film. Essayez de vous représenter l'endroit où vous êtes, regardez et imaginez cet endroit, les murs, les fenêtres, les couleurs, les sons, tout absolument tout.

**Vous jouez vous-mêmes votre propre film**...Essayez de voir ce que vous êtes en train de faire, quelle est votre activité, votre travail, la chose que vous devriez faire ensuite, appeler quelqu'un au téléphone peut être ? Un client ? Un ami, votre femme, etc. Essayez de tout imaginer, de votre lieu d'habitation, à votre lieu de travail, à votre vie privée. Vous avez la possibilité de faire tourner votre

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

propre film...laissez cet état durer le plus de temps que vous le pouvez, et sortez-en quand vous voulez...

**De retour dans le monde réel, vous verrez que plus rien ne sera jamais pareil.** Certains peuvent « voir » un mauvais avenir... ce n'est pas exclu. Pour ceux là précisément, l'exercice est une sonnette d'alarme tirée...Si vous ne changez rien, ce sera cela votre avenir, et vous aurez été, presque prévenu. Arrêtez de dire « *C'est plus fort que moi, ce n'est pas faute, je n'y peux rien...* ». Car manifestement cela vous amènera droit vers ce cauchemar.

**Si vous désirez ce cauchemar, alors tant pis ! Continuez comme ça, et ce n'est pas la peine de continuer la lecture de ce livre ! Allez dormir plutôt ! Puisque rien ne peut changer de toutes les façons... !**

Si ce que vous avez vu est positif, ne retournez surtout pas dans la réalité en vous disant « *Ah mais c'est un rêve de toutes les manières...je ne sais pas si j'y arriverai !* ». Surtout pas ! Faites moi confiance, **plus vous désirez quelque chose, plus vous avez de chance de l'obtenir.**

### 5. Inscrire votre comportement et vos études dans votre projet de vie

L'étape suivante, après avoir défini, dans votre tête, ce que vous voulez être, ce que vous voulez faire...est celle de **changer votre rapport à la vie en général, et aux études en particulier.** Comme je vous l'ai expliqué précédemment, vous devez désacraliser la connaissance. Les connaissances qui vous sont données en cours, comme celles qui sont potentiellement là, autour de vous, à la télé, dans la rue, sur le net, ou ailleurs **doivent être votre outil.**

**Vous êtes la main, la connaissance est l'outil.** Je sais à quel point les étudiants sont démotivés, à quel point ils ne veulent pas venir en cours. Je sais que vous venez souvent en cours juste parce que c'est la norme, il faut aller à la fac...parce que les parents croient dur comme fer que c'est ce qu'il faut faire quand on a 20 ans, faire des études, travailler ses cours et ses TD, et se taire ! Je sais. Je sais que vous ne voyez de toutes les façons pas grand-chose à faire d'autre....quoi d'autre ? Vous n'allez pas rester au café, ou devant la télé, toute la journée !

**Ce que je vous propose, c'est la meilleure manière de fructifier ce temps de présence à l'université. En inscrivant les connaissances qu'on vous transmet, dans votre projet de vie.**

Pas toutes bien sur ! Ce n'est simplement pas possible. Vous allez donc repérer, ce qui peut vous être utile, en écoutant le prof parler, vous allez réfléchir en même temps. Il faut **développer une écoute active.** C'est-à-dire avec **un questionnement constant...** « *Qu'est ce que cela veut dire ? En quoi ça peut m'aider pour perfectionner telle passion ? Tel talent ? Pour mieux connaître tel domaine ou je veux lancer un projet ? Pour avoir une meilleure prestation face à l'employeur dans un entretien d'embauche, pour mieux comprendre comment fonctionne le marché du travail ?* ». **Vous devez questionner la connaissance qu'on vous transmet en permanence, pour la mémoriser de façon intelligible.** C'est uniquement ainsi que vous pouvez **vaincre l'ennui en cours, mémoriser à long terme** des choses, en arrêtant de courir derrière la seule note d'examen.

**Courir derrière la note, fatigue votre cerveau... vous dépensez de l'énergie pour rien. Inscrire la connaissance dans votre projet de vie est plus profitable pour vous.** Vous verrez que vous sortirez de la salle de cours, moins fatigué. Voire plus enthousiaste pour aller dans un sens ou un autre...

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# Repérez et revalorisez votre compétence

## 1. Je cultive ma différence !

Vous devez tout simplement **prendre conscience de votre différence...** Sortir du système et envisager une solution individuelle. Penser à votre vie, à ce que vous voulez en faire...

**« Je cultive ma différence et ma compétence... »**

C'est la phrase que vous devriez écrire 10 fois sur une feuille de papier, un post-it, à accrocher sur la porte de votre frigo, ou de votre salle de bain, pour la voir tous les matins... jusqu'à ce que vous soyez **convaincu de votre propre talent**. Que vous ayez enfin confiance en vous-même.

**C'est seule votre différence, ce que vous êtes au fond de vous-même**, ce que vous savez faire, mieux que les autres, ou différemment, **qui vous permettra de sortir du lot des dizaines de milliers de diplômés**, qui sont sur le marché de travail, et qui se voient soit au chômage, soit réduits à des salaires indécents.

La « liberté d'être » est une chose culturelle...malheureusement, un grand nombre de nos jeunes, ne parviennent même pas à penser d'eux même. A être eux-mêmes. Tellement ils sont formatés, tellement ils sont dans les moules de la pensée dominante. A savoir : faire des études, travailler dur ses cours et ses TD. Voilà tout ce qui compte. Le reste c'est du « **temps perdu** », expression réellement utilisée par beaucoup de parents.

*« Qu'est ce que j'aime ? Qu'est ce qui me passionne. Dans quelle activité je prends du plaisir ? Quelle est la chose que je voudrais faire tous les jours...absolument tous les jours ! »*. Voilà la question que vous devez vous poser. **La réponse, c'est ce qui va fonder votre projet ou chemin de vie...**

Sauf si vous DESIREZ passer votre vie, à savoir environ 12heures par jour, à faire quelque chose qui ne vous plaît pas. Ceci si vous parvenez à trouver de l'emploi bien sur, parmi les milliers de diplômés comme vous, qui ont appris les même choses que vous....choses qui ne servent pas d'ailleurs à grand-chose -concrètement- à l'employeur...et après que celui-ci ait fait appel à ses connaissances, son réseau, ensuite son neveu. Dans ce cas alors, et seulement dans ce cas, vous aurez du travail.

Mais je ne pense pas que ce soit intéressant non plus, car **en vous ennuyant tous les jours**, en subissant le **stress du travail que vous n'aimez pas**...vous allez en plus probablement être **très mal payé**...tellement mal payé que vous voudrez retourner à vos salles de cours, pour encore faire des études, et continuer à vivoter avec l'argent de poche de votre père, qui lui, se coupe en 4 pour vous...

Non je ne veux pas vous effrayer. Je vous dis simplement la vérité. Le gros problème avec les étudiants c'est qu'ils sont dans leur petit monde, ils ne savent pas comment va la vie, réelle.

Ce que je vous propose c'est une alternative, une autre porte de sortie. **Regardez en vous-même pour renouer avec ce que vous aimez, cultivez cette différence, ce sera votre force**. Le point de départ d'une compétence propre. La vôtre. Elle sera donc très différente des compétences « vendues » sur le marché par les milliers de diplômés de votre branche. Elle vaudra donc PLUS.

**N'ayez pas honte de ce que vous aimez faire**, ne pensez pas que ce n'est « rien », que « c'est pas important » ou que « ca ne servira à rien »...Car TOUT peut être sujet de compétence.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**C'est la complexité de notre monde et de nos économies qui rendent cela possible.** Vous pouvez aimer les voitures, le sport, la déco, la plongée sous marine, le slam ou le rap, les dessins animés, les chiens, des domaines différents de ceux des études, comme la beauté, les cosmétiques, les massages, la santé, le bricolage, le jardinage, etc....Peu importe ce que c'est, ce qui compte c'est le reconnaître en vous, le valoriser.

**Vous allez maintenant travailler ce talent, le perfectionner. C'est votre atout, votre joker, pour un projet de vie réussi.**

## 2. Retour aux sources : Renouez avec vos véritables richesses

Votre différence viendra aussi, souvent, de votre environnement. Une des mauvaises manies que nous avons, et qui est induite aussi à mon avis par la culture du diplôme, c'est de se déraciner...volontairement.

Un jeune qui vient de Gafsa, de Ksour Essef ou de Gabes, et qui va « monter » faire ses études à Tunis ou à Sousse, oublie qu'il **laisse derrière lui une richesse inestimable**. Non je ne parle pas dans le vague, et ce n'est pas un discours politicien comme ça l'a été à un certain moment...

Pourquoi croyez-vous que les compagnes françaises, canadiennes, Américaines, ou autres, sont des endroits si charmants, si beaux et où il fait si bon vivre ? Parce qu'elles ont chacune gardé leurs charme et spécialités, et parce que **la grande ville, n'est pas meilleure, ou « supérieure » à la campagne, comme elle l'est dans l'esprit de la majorité d'entre nous.**

La grande ville est une structure urbaine, qui a ses spécificités, on peut les aimer ou ne pas les aimer. Et de plus en plus de personnes de part le monde cherchent à fuir les grandes villes, figurez-vous.

**C'est donc une idée reçue, un stéréotype, de penser que votre réussite, ou votre carrière ne se feront que dans ces grandes villes, et que dans vos régions natales, il n'y a rien à faire, c'est le désert, et rien à tirer de là...**

Vous aurez d'abord compris et saisi à ce niveau que le diplôme n'est plus du tout garant ni du travail, ni de la réussite, s'il est tout ce que vous possédez. Par contre, **si vous avez autre chose, une autre carte en main, vous sortirez du lot**, vous aurez donc plus de valeur aux yeux de l'employeur, et dans la dynamique de marché en général. Votre région, votre environnement, le savoir-faire qui existe dans vos familles depuis des générations parfois, sont une vraie mine d'or dans ce sens. Vous la sous estimez...**vous ne la voyez même pas parfois.**

Des hordes de jeunes délaissent leurs régions natales, ne connaissent même pas les potentiels de ces régions, des terres agricoles à perte de vue sont délaissées. Et eux ils sirotent leur café tranquillement, au pied du mur, en regardant au loin passer, non pas les vaches, mais l'économie, et en rêvant de travailler derrière un bureau. **Le fameux trio noyau de la représentation -si immatérielle et si floue- du travail : bureau, ordinateur, dans un immeuble**, en verre de préférence.

De jeunes à la fleur de l'âge, pleins d'énergie, qui **laissent leurs compétences derrière eux**. Des savoirs transmis dans des familles d'artisans de génération en génération, se perdent, s'évaporent. Les jeunes sont **tous à la fac aujourd'hui tous**, ou presque, **tous au chômage après**, ou presque.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 3. Inventez votre propre chemin de vie: La différenciation, votre chance...

**La richesse qui existe dans votre environnement immédiat peut être exploitée pour fonder votre projet de vie et de carrière.** Mais vous pensez bien que plusieurs personnes, au moins dans votre région, connaissent cette richesse. Toutes ces personnes ne vont pas réussir à l'exploiter, ou à lancer à partir de là des projets réussis...

C'est à vous de jouer donc ! Celui qui réussira c'est celui qui se sera investi le mieux et le plus dans son projet, celui qui l'aura le mieux analysé, celui qui aura travaillé et persévéré, fait des recherches, établi des contacts, etc.

Moi-même qui écris ce livre, puisque je connais un grand nombre de ces richesses...pourquoi je ne me suis pas lancée dans un projet pareil...pensez-vous peut être ?! Si je sais que ça va marcher... ?

Simplement parce que **l'idée de projet ne suffit pas.** Ce n'est presque rien à la limite, devant tout l'effort qui suit. Et **on ne réussit pas dans un domaine que l'on ne connaît pas, ou pour lequel on n'a pas de passion.** Mon rôle est d'ouvrir des horizons devant vous, de vous dire que plusieurs personnes l'on fait, que ça marche, non seulement en Tunisie, mais de part le monde.

Partir des richesses locales, d'un savoir-faire ou d'un talent particuliers, est aujourd'hui adopté de part le monde, c'est une **tendance mondiale**...vous trouverez des produits et des services très **emprunts d'une spécificité locale** partout où vous allez, en France, au Maroc, au Brésil comme en Asie.

Simplement parce que **le consommateur mondial ne veut plus de choses standardisées**...les mêmes pour tous. Finie la Ford T noire, et depuis longtemps... En chapitre 1 je vous expliqué comment notre monde change, notre économie change, à quel point elle est devenue diversifiée...Le consommateur ne veut plus acheter la même chose que tout le monde, **il veut de la différence, il veut quelque chose de personnalisé, et qui ait une identité particulière**...

**C'est une chance pour vous,** jeune lecteur sans beaucoup de moyens...car ce n'est plus (systématiquement) **le produit INDUSTRIEL** qui inondera tous les marchés et toutes les catégories de produits...mais **le produit artisanal**, celui qui respire une odeur particulière, celle d'un pays donné, d'une région et d'une culture données. Un produit artisanal étant le produit d'une industrie, nécessitant donc des moyens financiers assez conséquents....ce qui n'est pas le cas des produits artisanaux....

Et ce phénomène de **différenciation extrême**, touche tous les domaines de la consommation, des produits comme des services. Un exemple dans les services ? **Le tourisme alternatif.** Véritable avenir du tourisme mondial si vous le saviez...<sup>9</sup>

**Vous avez donc, certainement, une richesse cachée,** quelque chose que sait faire **votre région**, des spécificités données et qui ont une **forte empreinte culturelle**...que ce soit du tissu, de la nourriture, des tapis... ou des savons fait main et naturels par exemple...

Le savon, ou les **cosmétiques naturels** plus généralement... voilà donc un exemple de produit qui n'a pas beaucoup de valeur pour vous peut être, vous préférez aller acheter un gel douche en hypermarché. Ce n'est pas grave. Vous n'êtes pas le marché, vous n'êtes pas le consommateur. Il

---

<sup>9</sup> Je vous explique comment et pourquoi dans le dernier chapitre.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

faut que vous puissiez vous mettre dans la peau de celui-ci. Et quand je dis consommateur, je ne dis pas forcément Tunisien. **Ce savon naturel a une valeur ajoutée forte, aux yeux du consommateur MONDIAL.**

Aujourd'hui les cosmétiques naturels et biologiques représentent un des secteurs les plus porteurs partout dans le monde. **Naturel** cela veut dire **sans produits chimiques, sans conservateurs, sans arômes de synthèse...**<sup>10</sup> c'est donc exactement le savon que fait votre grand-mère dans le patio. Juste avec un peu d'eau de fleur d'oranger pour parfum... Vous avez donc dans votre famille, votre région, ou votre environnement, une richesse, un savoir-faire à forte valeur ajoutée. Et vous ne le savez pas, le plus souvent.

Peut être que beaucoup de produits/services n'ont pas beaucoup de valeur ajoutée pour le tunisien... mais ils ont une forte valeur ajoutée aux yeux de consommateurs Européens, Brésiliens ou autres. Il y a une infinité d'exemple, je ne veux pas m'étaler pour ne pas vous conditionner à un secteur, une activité, une tendance, je veux que vous puissiez vous interroger...

**Qu'est ce que vous savez faire à Gafsa, Gabes, Ksour Essef, Tataouine, Lamta, Sejnen, etc. et qui puisse avoir une forte valeur ajoutée pour le consommateur ?** Consommateur de tous bords...

Ne vous restreignez pas à votre vision de choses, ou à celle de votre environnement immédiat. Elle est souvent réductrice. Un **bijou traditionnel en argent**, une pâtisserie traditionnelle comme le **makroudh** (à la semoule, huile d'olive et pâte de dattes) ou un paysage naturel comme on en voit à Hawaria... ce sont tous des produits/richesses qui ont une forte valeur ajoutée aux yeux du consommateur mondial, avec des points force qui peuvent générer des opportunités de projets, extrêmement porteurs.

Je vous explique mieux cela dans le dernier chapitre. Et arrêtez de répéter « *Ah mais de toute façon je n'ai pas les moyens pour lancer un projet ! Je n'ai pas d'hypothèque à donner !!* ». ..

**Qui vous parle de grands projets avec des dizaines de milliers de dinars? ... Je vous parle de micro projets, à forte valeur ajoutée...**

## 4. Perfectionnez vos talents

Dans les deux derniers paragraphes j'ai surtout parlé de **projets**. Qui partiraient d'une richesse ou d'un savoir faire local. Peut être que ce n'est pas ce qui vous intéresse pour votre projet de vie. Ou en tout cas pas pour le moment. **Peut être que vous avez un savoir-faire, vous, et vous seul, et que vous devriez plutôt vous concentrer sur cela. Ce sera votre petite richesse à vous...vous seul.**

**Votre compétence ce n'est pas exactement votre talent**, votre passion ou ce que vous savez faire... (regarder les dessins animés par exemple, voilà une passion !). **Il faut un certain travail derrière**, pour perfectionner ce talent et le rendre **exploitable, intelligible et opérationnel**, pour un employeur donné.

Il vous revient donc de réfléchir, longuement et calmement, à **comment** ou **quoi** offrir...quoi vendre, et **à qui** ? Avec ce que vous savez faire...Cela peut être intéressant pour qui... ? Et que faut-il faire peut être en plus, pour que ca devienne intéressant, pour un employeur ou une entreprise donnés.

---

<sup>10</sup> Je vous explique mieux les points forts de ce produit, les opportunités de marché inhérentes et autres, dans le dernier chapitre.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Comment y arriver? **Vous devez trouver votre propre chemin.** Et pour cela, il faut avoir beaucoup d'**ouverture**, un grand **sens de l'observation**...

Rassurez-vous, très souvent, même vos parents, vos profs, et surtout vos amis... penseront que vous ne servez à rien. Que vous ne savez rien faire, et que vous n'êtes bon à rien. Ce sont toutes des accusations vides de sens et de légitimité...elles sont dues au fait que les gens n'ont pas d'ouverture d'esprit, ne savent pas ce qui se fait de part le monde et ce qui peut se faire...

Pour clore ce paragraphe, je vais terminer mon exemple...**Vous vous demandez ce qu'on peut faire avec une passion (aussi futile et pas sérieuse) que regarder les dessins animés !!**

Beaucoup de choses figurez-vous. Est-ce que vous savez que la personne qui a vendu le plus grand volume de livres pour enfants (Harry Potter) dans le monde, n'a jamais été écrivaine ? Elle était simplement passionnée de cet univers enfant et magique, elle a cru en ses compétences et en elle-même. C'est tout.

Mais si vous ne savez pas écrire ou inventer des histoires pour enfants, ce n'est pas grave...il n'y a pas que cette possibilité...Il y en a beaucoup ! Vous pouvez devenir dessinateur de personnages de BD ou de jeux vidéo, si vous savez manipuler les logiciels en question (un autre talent donc ou une manière de perfectionner votre premier talent...). Vous pouvez concevoir des magazines pour enfants (en bas âge j'entends)...produits qui n'existent presque pas dans notre pays, voilà donc un créneau plus que porteur...Vous pouvez vous investir dans une librairie pour enfants, si par chance vos parents ont un garage qui donne sur une rue de grand trafic...et vous essayerez de vous différencier justement, en organisant par exemple des séances de lecture de comptes pour enfants tous les dimanches matin...Vous êtes sûr d'avoir de la clientèle dans ce cas, Etc.

J'ai pris cet exemple précis, pour vous montrer ce qu'on peut faire avec une passion, qui semble le plus éloignée du monde de vos études, ou de toute opportunité de travail sérieux. Justement **il n'y a pas de travail sérieux ou pas sérieux.** C'est culturel. Il suffit de voir comment ca se passe aux états unis ou au japon...

**Toute compétence peut intéresser un client (ou un employeur). Toute compétence peut donc générer un travail.**

## 5. Free lanceur : je ne cherche pas du travail, je vends ma compétence

Jeune lecteur, savez vous quel métier (nouveau) est en train de se développer aujourd'hui (partout dans le monde d'ailleurs) ? Savez-vous ce qu'est un free lanceur ?

Un Free lanceur c'est quelqu'un qui est **entre le salariat et l'entrepreneuriat**. C'est un salarié, dans le sens où il vend une compétence à un employeur...mais il est entrepreneur aussi, dans le sens où il est en bonne partie, maître de ce qu'il vend : sa compétence.

Pourquoi « nouveau métier » ? Car simplement on **n'est plus dans ce rapport de force classique employeur-employé**. Car l'employé a quelque chose de plus rare (que d'habitude ou que la moyenne...) à vendre. Sa compétence, personnelle et très subjective, donc très rare...la rareté étant un facteur d'analyse très pertinent des relations entre agents économiques.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Un Free Lanceur, c'est quelqu'un qui a un talent, qui l'a perfectionné, et qui est devenu particulièrement compétent dans un domaine donné. Le métier ou les tâches à faire, sont généralement issus de passions personnelles. D'où l'excellence...

Vous n'avez **pas d'ordres** ou de directives à recevoir, vous n'avez **pas d'horaires à respecter**, vous travaillez quand vous voulez, vous gérez votre planning comme vous le désirez....En somme, **vous ne cherchez pas du travail, vous vendez une compétence. C'est très différent.**

Mais aussi, rien n'est garanti, car vous n'êtes pas salarié, un salaire fixe ne tombe donc pas tous les mois. Il faut, en permanence, faire de la prospection, trouver des clients, des contrats ou des missions. Il faut respecter, scrupuleusement, ses délais, mais aussi la qualité du travail fourni. En plus de la compétence qui est votre SEUL avantage concurrentiel. Seul **avantage concurrentiel, mais avantage ULTIME** j'ai envie de dire...car c'est ce qui vous permet de sortir du lot des milliers de diplômés d'une branche donnée.<sup>11</sup>

## Dans quoi et comment peut-on devenir Free lanceur ?

Et bien la réponse est en vous. Il vous faut regarder en vous-même. Ce sont des métiers très évolutifs, très mouvants, cela peut être la capacité à gérer des pages FB, à rassembler des fans, pour une marque donnée, ou pour un évènement donné...vous pouvez avoir du talent, ou du savoir-faire, ou des astuces, pour ces choses là... et ne pas être conscient de leur valeur. Cela peut être dans le commercial, dans les services (notamment dans le virtuel), dans les métiers du web (développement, design, etc.), dans le conseil ou coaching en tout genre... En tout cas, certainement dans tous les secteurs d'activité.

Nous vivons dans une société, et dans une économie mondiale, qui change à grande vitesse. Il y a ce que les spécialistes appellent, une **explosion des savoirs**. Dans ce sens, un free lanceur c'est tout simplement quelqu'un qui détient un savoir faire particulier...Il sait faire quelque chose, que les autres ne savent pas faire, ou qu'il fait mieux que les autres. C'est son **avantage concurrentiel**. Terme valable pour les entreprises normalement...Mais justement, avec le nouveau visage de l'emploi qui est en train de se dessiner, on parle aujourd'hui d'avantage concurrentiel même au niveau de la personne, de l'individu. Ce qu'il a à offrir (ou à vendre...) sur le marché du travail, doit être différent, supérieur, et rare, à la limite, par rapport à ce qu'offrent les autres.

La complexification (que ce soit des modes de consommation ou par conséquent des processus de production) est littéralement **une chance pour tous**. Car chacun peut alors proposer, et **vendre, ce qu'il sait faire**. Que ce soit décorer un jardin, réparer une pièce dans une voiture, ou dessiner une petite princesse...

**Les compétences de base ne sont plus suffisantes pour se garantir un emploi.** Car même si emploi il y a, avec la concurrence acharnée, demain, l'entreprise peut ne plus avoir besoin de la personne recrutée sur la base de ces compétences. Car elle-même, devrait revoir son produit, être plus compétitive, parce que par ci apparait un **nouveau produit**, une **nouvelle technologie** par là, un **nouveau comportement du consommateur** par là, etc.

---

<sup>11</sup> Dans certaines conditions, une concurrence acharnée concentrée dans un domaine donné, comme le développement web, fait baisser la rémunération et les conditions de travail des free lanceurs. Tout est toujours question d'offre et de demande. Plus la compétence que vous avez à vendre est rare...meilleur est le rapport de force que vous aurez avec les employeurs ou clients.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

La **turbulence** et la **complexification** croissantes de l'environnement, sont telles, qu'il devient quasi impossible d'espérer survivre sans flexibilité et adaptabilité constante, y compris au niveau des savoirs utilisés.

...

**Comment y arriver?** Et bien simplement en rendant visible votre compétence, en allant de l'avant et pas en restant les bras croisés chez vous, ou dans un coin du café, en attendant que le client vienne vous proposer de travailler. Ca ne marche pas comme ça. C'est vous qui devez aller chercher les clients. **Plus vous avez une compétence intéressante et rare à vendre, et plus vous faites de la prospection, plus vous réussirez...**

La free lance c'est en somme un gisement extraordinaire de possibilités, pour vous jeunes lecteurs qui êtes pour la plupart bourrés de talent. Seulement, vous n'êtes pas conscients que ces talents peuvent générer des compétences et donc des emplois rémunérés. Peut être aussi que vous n'arrivez pas à donner une visibilité suffisante à ces talents...**la visibilité et le réseau sont justement deux mots clés à retenir...**

Quand nous serons capable de pousser le système et la dynamique sociétale et économique en général, dans notre pays, vers une valorisation des compétences...nos problèmes de compétitivité seront résolus, et le chômage des jeunes -notamment diplômés- résolu en grande partie....

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# Visibilité et réseau

## 1. Fini le « car-fac-dar » !

Le système « car-fac-dar » reflète le portrait de l'étudiant modèle. Modèle, c'est-à-dire dont le comportement colle le mieux à ce qu'attendent les parents, ou la norme sociale en général. Sous entendre un étudiant (ou élève d'ailleurs) bosseur, qui ne fait que se concentrer sur ses études. Il ne va nulle part ailleurs qu'en cours, il est donc soit en cours (à la fac), soit dans le bus (car), soit chez lui travaillant ses TD idéalement (dar).

**Quel est l'étudiant modèle aujourd'hui ? Ne doit-on pas changer, collectivement, notre représentation de ce celui-ci ?**

Voici les deux profils répandus dans nos universités :

1. Salah, un garçon qui s'absente souvent en cours, ne réussit ses examens qu'en session de rattrapage, travaille le minimum et réussit à peine avec 10 de moyenne. Un garçon qui passe son temps au café, à discuter, à voir comment va la vie, comment travaillent les gens, comment ils s'habillent, qu'est ce qu'ils achètent, quelle est la tendance de la consommation, etc.

Souvent ce type de jeunes réussit sa vie. Soit il décroche un poste, avec son réseau justement. Soit il se lance dans une affaire personnelle, avec son réseau également. Il connaît du monde, il sait communiquer. Normal ....puisque **il l'a pratiquée la communication ! Et non pas copié un cours sur un tableau ou une projection power point... !**

2. Ahmed, un garçon modèle, modèle dans l'inconscient collectif, c'est-à-dire un garçon que tous les parents voudraient avoir...c'est à dire travailleur et sérieux, qui passe ses 24 heures entre le bus, les murs des salles de cours, le restau universitaire et sa chambre. Un garçon qui apprend tous ses cours par cœur, qui assiste à toutes les séances, ne s'absente jamais sous aucun prétexte, qui obtient de bonnes notes (forcément puisqu'il a tout appris par cœur...)....

Malheureusement, ce genre de garçon ne réussit pas toujours sa vie professionnelle. Dans la plupart des cas, ce genre de garçon subit un choc immense avec la réalité...à la sortie de l'université. Je ne parle pas des quelques uns destinés aux longues études et à la recherche éventuellement, et qui auraient un bon niveau en français surtout. Je parle de l'étudiant moyen, celui qui se donne tous les moyens (croit-il) pour mettre toutes les chances de réussir sa vie de son côté, en se cantonnant au système « car-fac-dar ».

Plus généralement, ce prototype d'étudiants emprisonnés dans le système le « dar-car-fac », **n'a pas développé d'autres compétences que celles de l'apprentissage par mémorisation/restitution de blocs de connaissances**, ou de règles à appliquer à ces connaissances, en majorité théoriques. Individu qui baisse les bras aux premières difficultés, ou «choses de la vie réelle» finalement.

Ce jeune garçon qui était comme « Alice au pays des merveilles », **encaisse un choc considérable quand il rencontre la vraie vie, celle du monde du travail**. Il rencontre les premières difficultés lors de **l'entretien d'embauche**, épreuve où il est sensé parler.... Il se rend compte alors, qu'il ne peut pas constituer des phrases pour traduire sa pensée. Il pense des choses, mais **n'arrive pas à les exprimer**. Ni à les écrire non plus...souvent des bac+5 disent n'avoir jamais eu à faire cela, à savoir

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

parler devant des gens... et même quand certains cours prévoyaient des exposées, ils se débrouillaient pour en échapper. Ou alors réciter deux trois phrases apprises par cœur.

Très souvent, et très malheureusement, cet étudiant n'a **jamais réfléchi de lui-même**, ni essayé de transmettre **sa pensée propre**, il ne faisait que **restituer du «prêt à penser»**, lors de ses examens. Des connaissances théoriques quasi divinisées, apprises par cœur, et restituées sur la feuille d'examen.

Si embauché, cet étudiant aura probablement toutes les difficultés à **travailler en groupe**, à **communiquer** avec des clients, à **faire des recherches** et à monter des dossiers, etc. Parce que, non seulement il ne l'a jamais fait avant, mais surtout parce que **son cerveau n'y est pas habitué**.

**Ceux qui réussissent alors, sont ceux qui trouvent dans leurs personnalités ou dans leurs environnements, les clés pour développer les bonnes compétences.**

Qui est l'étudiant modèle alors?

Jeune lecteur, vous devez absolument cultiver votre réseau...

## 6. Cultivez votre réseau

**Cultiver son réseau**, cela veut dire **aller à la rencontre des gens**, surtout ceux qui vous semblent « intéressants » de part le projet de vie que vous vous serez fixé.

**Réseau ...** ne signifie pas forcément « **avoir plein d'amis** », au sens premier de « ami ». Ce sont **des connaissances**, et ça peut être des gens que vous n'aurez jamais vus d'ailleurs. **Des contacts virtuels...**

Est-ce que vous pensez que le réseau d'une personne sur viadéo ou LinkedIn par exemple, sont des amis intimes ? Pas du tout ! Vous allez simplement vous inscrire, **publier un profil dans ces réseaux**, dire qui vous êtes, ce que vous aimez, **ce que vous savez faire**, si jamais vous avez de l'expérience, etc. Vous pourrez ensuite rencontrer -virtuellement-, beaucoup de personnes... que ce soit dans les réseaux sociaux, professionnels, ou d'amateurs de telle ou telle chose. Et il y en a tellement !

Mais il n'y pas que cette possibilité, il y a par exemple aussi **les blogs**. Tout le monde peut devenir très **VISIBLE, former un grand réseau**, avec un blog. Vous allez y publier ce que vous voulez, ce que vous savez faire, et des milliers de gens peuvent ainsi vous connaître, toujours virtuellement.

J'ai choisi mon exemple sur le net, mais cela se transpose également dans votre **vie réelle**. Dans votre **ville**, ou **quartier**. Je vous invite à aller sur le net quand même, parce que c'est **beaucoup plus d'opportunités**, à portée de main...

**Ne pensez pas que le net est ABSOLUMENT la seule possibilité de rendre visibles vos talents et de former du réseau.** Cela dépend de beaucoup de choses. Si vous savez, de part le domaine qui vous intéresse (textile, décoration, agriculture, etc.) **qui sont les personnes à contacter, où les trouver, comment les contacter**, et que cela ne nécessite pas le passage par le web... **Débrouillez vous !** Je ne fais qu'essayer de vous donner le maximum d'outils, pour avoir accès au maximum d'opportunités.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Ainsi par exemple, il ne faut pas hésiter à aller visiter des **foires**, des **salons**, dans la déco par exemple si vous êtes passionné(e) de déco. C'est de loin plus important que les cours que vous apprenez par cœur... entre les murs d'une salle de classe.

Allez dans des **associations** si vous voulez, allez sur les forums, il y en a des centaines. Parlez aux gens, **donnez votre numéro de téléphone et votre email**, notez ceux des personnes que vous rencontrez. N'hésitez pas à envoyer un email au réveillon par exemple, ou n'importe quelle occasion, pour maintenir le contact. **Essayez toujours de développer votre sens de l'observation, selon votre projet de vie, et plus vous connaîtrez de monde, plus ce sera facile pour vous.**

En tous cas ne perdez pas votre temps à papoter toujours avec la même personne, ou vautre sur le canapé devant les mêmes clips à la télé.

### 7. Ca veut dire quoi... Donner de la visibilité à ses talents ?

Donner de la visibilité à vos compétences et à vos talents est une chose plus que nécessaire. **Sans elle, vos compétences ne valent presque rien.** Se donner de la visibilité, cela veut dire d'**aller au devant des opportunités.**

Si vous êtes très compétent dans un domaine, et que vous passez votre temps en été à la maison, en hiver dans le système « car-fac-dar »...comment pensez-vous qu'un employeur potentiel, quelqu'un que vos talents intéressent ...puisse prendre connaissance de vous ?

**Si vous êtes cloîtré quelque part, personne ne vous connaîtra, personne ne vous proposera rien ! C'est logique !**

Si vous êtes donc dans cette situation à l'heure actuelle, sachez qu'il vous faut -après avoir perfectionné vos compétences- **aller vers les autres.** Les autres ne peuvent pas venir vers vous, car simplement ils ne vous connaissent pas ! Ils ne vous voient pas !

Se donner de la visibilité veut donc simplement dire de devenir visible pour les autres, précisément ceux qui potentiellement peuvent vouloir faire appel à vous.

Exemple, moi je suis un chef d'entreprise qui a besoin d'un illustrateur, quelqu'un qui sache dessiner des personnages, pour lancer un produit pour enfants par exemple. Des casquettes ou une bande dessinée, peu importe...J'ai donc besoin de quelqu'un qui sache dessiner des animaux, ou des petites princesses, etc. Qu'est ce que je fais ? Je suis dans mon bureau...quelque part dans le monde peu importe, je vais donc aller sur internet, je vais regarder dans mon réseau d'abord. D'où l'importance du réseau...je vais demander à ceux qui je connais s'ils connaissent quelqu'un avec telle compétence...Si vous faites partie des connaissances de ces personnes qui m'entourent...vous serez alors **VISIBLE** pour moi. Peut importe où vous vous trouvez d'ailleurs, du moment que vous parlez ma langue (français ou anglais ou autre) et que je peux vous joindre à tout moment sur skype par exemple.

Votre question, je la devine, c'est « *Et moi comment voulez vous que je sois connu par ces personnes ?! Je ne connais personne moi !!* ». Justement, vous devez absolument cultiver votre réseau, mais aussi savoir vous vendre...

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 8. Savoir se vendre

Savoir se vendre est peut être l'étape ultime. Vous avez à ce niveau, bien identifié vos talents (par exemple vous savez dessiner des animaux, utiliser Photoshop, paint, etc.). Vous avez suffisamment travaillé pour les perfectionner (vous avez beaucoup dessiné, essayé plusieurs logiciels, plusieurs techniques, vous avez montré cela à vos amis, ils vous ont dit ce qu'ils en pensaient, vous avez alors encore perfectionné vos techniques, etc.), vous avez construit du réseau et essayé de devenir VISIBLE pour les clients ou employeurs potentiels de part le monde... Et maintenant vous allez travailler encore mieux cette dernière étape, pour savoir se vendre.

Ne le prenez surtout pas mal... en vous disant « **Je ne suis pas un produit à la fin ! Je n'ai pas à me vendre !** ». C'est une phrase que j'ai souvent entendue dans la bouche des étudiants. Grosse erreur chers jeunes lecteurs. Et elle découle de toute la mentalité dont je vous ai parlé avant, celle du diplômé qui se suffit à lui-même.

Sortez donc de cette mentalité, jusqu'au bout. Car **si persistez à penser et à parler de cette façon, vous risquez fort de rater des opportunités**. Il ne faut pas être vaniteux, du fait de son diplôme. Les employeurs détestent cela. Un employeur a besoin de vous voir bon, là où il vous demande. Montrez donc lui, juste cela. Ça s'appelle savoir se vendre. Et je préfère... Séduire.

**Séduire** ... ne signifie pas d'être super **beau**, ou super **élégant**. Pas du tout. Il s'agit de cette **aptitude à donner une bonne impression**, à votre interlocuteur. Car rappelez-vous, il n'y a pas que les facteurs objectifs, de la compétence, dans l'emploi. **Il y a beaucoup de subjectif, et beaucoup d'émotionnel**.

Un employeur peut se sentir à l'aise avec vous, et vous prendre même si vous n'êtes pas « parfait » pour le poste ou la tâche. Un autre, peut ne pas vous prendre, juste parce qu'il « ne vous sent pas... ». C'est une vérité, autant le savoir.

**Il faut que vous compreniez que la vie sociale est faite d'interactions, et que ces interactions dépendent de l'affect et de l'émotionnel, avant toute chose.**

Séduire un employeur, ou un banquier, ou un business angel, ou un investisseur... c'est **transmettre votre envie de réussir, votre détermination**. C'est dire qui vous êtes, sortir de votre timidité, ou de votre peur. C'est **cultiver votre estime** pour vous-même, et **dégager de l'énergie positive**. Energie qui fera que vous pourrez convaincre, théoriquement, n'importe qui de n'importe quoi.

Toutes ces aptitudes ne sont pas apprises sur les bancs de l'université, ou pas encore, malheureusement. **C'est une autre forme d'intelligence**, et ça s'appelle l'intelligence émotionnelle.

Je vais donc vous parler, dans la section suivante, d'**intelligence émotionnelle**... un facteur capital qui va optimiser votre talent, votre compétence, et les opportunités que vous aurez...

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

# L'intelligence émotionnelle... ou comment rétablir le contact avec vous-même

Valoriser votre différence et votre compétence, ne se fera pas si vous n'êtes pas à l'aise avec vous-même. Si vous n'êtes pas **en harmonie**, avec qui vous êtes vraiment, et non ce que(ou qui) vous pensez être...

Cela vous semble compliqué ? Ca ne fait pas de sens ? Au contraire...réfléchissez bien et pensez à tous **ces moments où vous n'étiez pas à l'aise dans une situation**, sans même **savoir** ou **comprendre** pourquoi. Pensez à des sentiments ou des émotions qui vous ont bloqué, dans un exposé par exemple, une discussion...des émotions qui **dépassaient votre volonté**. Vous vouliez agir de telle ou telle sorte, parler de telle façon, dire certaines choses, mais vous ne pouviez pas.

Normal, car **il n'y a pas que vous, en vous**. Autrement dit, votre cerveau est fait de parties très différentes, et qui fonctionnent selon des mécanismes très différents...

Dans cette dernière section du chapitre 2 sur l'employabilité, je vous aide à **rétablir le contact**. Pour être plus (et mieux...) vous-même. Avant de passer au dernier chapitre, pour mieux vous parler des microprojets à forte valeur ajoutée...

### **1. Les émotions commandent tout, ou presque...**

Suis-je en train de dire que vous avez deux cerveaux ? Dans une seule tête ? Pas loin de là, non. Mais vous n'êtes pas fou non plus, car c'est le cas de tout le monde. Celui qui s'en sort le mieux est celui où les deux cerveaux sont le plus en harmonie.

Il faut savoir que le cerveau se compose principalement de deux grandes parties, (trois pour être plus précis, et selon des recherches plus avancées), mais l'essentiel est de comprendre que ces deux parties fonctionnent de manières très différentes. On parle donc en général, et de façon sommaire, du néocortex, et du cerveau reptilien. C'est celui là qu'on appelle **cerveau émotionnel**.

Pourquoi « cerveau émotionnel » ? Justement parce qu'il est le centre, **l'état major, le commandant suprême, des émotions**.

Qui peut dire qu'il maîtrise ses émotions ? Maîtriser ses émotions, être en harmonie avec elles et non pas submergé par elles, cela revient à maîtriser (si non du moins connaître) son cerveau émotionnel. Et c'est loin d'être une tâche facile.

On peut être de mauvaise humeur, un beau matin, sans savoir pourquoi. On peut aimer, inconsciemment quelqu'un, être très à l'aise en travaillant avec, sans savoir pourquoi. On peut avoir peur, ou être angoissé, de quelque chose, d'un événement à venir, et ne pas pouvoir lutter contre sa peur. Surtout, et d'autant plus, que si elle est injustifiée ! On peut par exemple penser, en sa pleine conscience, que l'on n'a pas à avoir peur d'un événement (un examen par exemple, un entretien d'embauche, le mariage, etc.), ou d'une période (la fin du mois, l'hiver...), ou d'un lieu (une terrasse de café, une rue...), etc. Mais la peur sera toujours là, et c'est d'autant plus frustrant que c'est inexplicable à vos yeux, voire que cela va à l'encontre de ce que vous pensez croire....

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Justement, **c'est le cerveau émotionnel qui prend véritablement les commandes du corps**, sur le plan physiologique. Notamment les commandes du système nerveux autonome. Un exemple : vous pouvez décider de ne pas transpirer des mains...mais vous allez quand même transpirer des mains, quand vous êtes angoissé.

La conscience que vous avez de vous même, votre pensée raisonnable et cartésienne, n'a pas beaucoup à voir avec le cerveau émotionnel. Elle est d'ailleurs logée au néocortex. Une autre zone du cerveau. Et **elle se fige, elle se bloque, littéralement... dès que le cerveau émotionnel prend les commandes**. Exemple : Quand vous êtes stressé, ou angoissé ...devant un évènement, vous ne parvenez plus à réfléchir. Vous allez alors agir « sur un coup de tête », sous la commande de votre cerveau émotionnel. Votre véritable « commandant ».

Pour résumer ceci de façon simple, disons que la partie (cachée) de notre cerveau, celle des **émotions** (mais de l'**inconscient** aussi), est le **véritable commanditaire**, de **ce que nous pensons** ou de **ce que nous faisons**. Et ce surtout en période, ou dans des conditions, de stress...

A bien chercher... vous comprendrez que vous transpirez (ou que avez les joues rouges...) en entrant dans un café, parce que vous avez été mal à l'aise dans la cour d'école, parce que vous étiez le plus gros peut être, ou le plus petit de taille, et que vous avez été la risée des autres. Certains ont cette angoisse de la fin des mois, parce qu'ils ont été traumatisé du licenciement de untel, qui est survenu soudainement, et qui l'a laissé sur le carreau, même pas capable de payer son loyer, etc.

**Tout ce que nous avons vécu, est imprégné**-en général à jamais- dans notre **cerveau émotionnel**, et celui (dit) **inconscient**.

C'est comme un disque dur gravé et stocké au fond de nos tiroirs.

## 2. Qu'est ce que l'Intelligence émotionnelle

**La compétence aujourd'hui va jusqu'à l'intelligence émotionnelle**, le **QE** : Quotient émotionnel, est un indicateur de plus en plus utilisé par les grandes entreprises, car convaincues que celui-ci traduit la compétence de la personne, mieux que le traditionnel **QI** : Quotient Intellectuel.

Il faut alors absolument rétablir le contact, (si non domestiquer) votre cerveau émotionnel et inconscient...

C'est là ou je veux en venir. Et la recherche est catégorique la dessus depuis un certain nombre d'années : il est plus important d'avoir de l'intelligence émotionnelle, que d'avoir celle cognitive, celle que l'on mesure en général au fameux QI : quotient intellectuel.

**Ressentez les choses, laissez libre cours à vos émotions...**

Quand on a une grande IE, on ressent les choses, on ressent ce qu'on fait profondément, et on est **plus à l'aise**, on a plus de **facilité**, plus de **légèreté**. On est surtout **plus créatif**, donc plus compétent.

D'où l'intérêt de faire quelque chose qu'on aime, et toute l'école de pensée en pédagogie de l'enseignement, qui privilégie les études orientées ou centrées sur...ce qu'on aime. Le désir. **L'apprentissage est effectivement fonction du désir** (Jean Piaget).

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Quand on fait ce qu'on aime, le cerveau dépense une **énergie minimale**, et il est à son **potentiel maximum**. Pour prendre une image, c'est une voiture qui roule à 100Km/heure : Elle a une consommation minimale, son moteur et toute sa mécanique tournent à l'idéal.

Quand vous êtes véritablement présent à ce que vous faites, **quand votre émotion est présente**, l'hémisphère droit et l'hémisphère gauche de votre cerveau, sont quasi orchestrés, ils fonctionnent en harmonie. Ce qui est très difficile en temps normal, leur fonctionnement n'est pas aussi facilement synchronisé, ou du moins pas chez tout le monde.

Quand on a de l'IE, on sait reconnaître ses émotions, et les optimiser, les canaliser. Pour le meilleur. On sait reconnaître sa colère, son chagrin, sa joie, son euphorie, etc. Et on sait les exploiter à son profit. On ne les laisse pas tourner hors de notre contrôle, à notre dépend.

Alors, si vous aimez une matière donnée à la fac, un secteur ou domaine d'intérêt donné (même très différent de vos études)...**suivez votre cœur**, vos émotions. **Canalisez votre énergie dans cette direction**, allez sur internet faire des recherches, parlez-en autour de vous, achetez des magazines, des livres, trouvez des pistes d'évolution dans ce sens...

C'est uniquement quand on fait ce qu'on aime, qu'on peut vraiment réussir dans la vie. Parce que réussir n'est pas d'avoir une grande carrière, ou beaucoup d'argent, ou d'avoir du pouvoir....réussir c'est d'abord être heureux dans ce qu'on fait.

#### 4. **Tout est possible, c'est une question d'entraînement !**

Il faut que vous compreniez qu'à la base, il n'y a pas de personne qui soit intelligente, ou bête. **Tout est question d'apprentissage**, et ça commence très tôt dans l'enfance. C'est la manière dont vous aurez appris des choses, tout au long de votre vie, qui va conditionner votre plus ou moins **réceptivité** aux choses et à l'information, votre **façon de penser**, etc.

Les structures mêmes du cerveau, les réseaux de neurones qui vous permettent d'entreprendre différentes tâches cognitives, sont frayés très tôt à l'enfance, et **ajustés et renforcés au cours du temps**.

Un schéma ou une catégorie d'activités cognitives données, telle que l'apprentissage (bête) de cours théoriques, pour le restituer ensuite, se traduit au niveau biologique par des réseaux donnés de neurones, une façon de faire, en gros.

Le cerveau aura alors de vraies difficultés pour passer à d'autres façons de faire, puisque **biologiquement parlant, il n'a pas frayé les circuits de neurones correspondants**....D'où l'importance de la pratique. Parler une langue, lire et écouter des choses dans cette langue, permet de frayer des circuits de neurones correspondants. Ne pas pratiquer, entraîne tout simplement la dégénérescence des circuits de neurones correspondants à la tâche cognitive en question.

**Pratiquer la recherche d'informations, la libre réflexion, permet de frayer certains circuits de neurones**, ce qui rend toute recherche d'informations (même d'un autre genre) facile. Et la réflexion libre et personnelle facile. Quelque soit le sujet d'ailleurs. En somme ce n'est pas une question d'intelligence innée<sup>12</sup>, c'est une question de pratique et d'apprentissage.

---

<sup>12</sup> C'est en partie des configurations de neurones que nous pouvons qualifier d'innées, mais la plus grande part des capacités et des modes cognitifs, est induite par la pratique et les expériences vécues...dans la petite

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Tout ceci pour vous dire jeune lecteur, que **jamais rien n'est perdu**. Tout est à faire, et à construire, tous les jours. Je ne dis pas cela pour vous remonter le moral, ce sont **des vérités scientifiques**.

**Même si vous n'avez pas l'habitude** de rechercher de l'information, ou de travailler, de réfléchir ou de vous comporter d'une certaine façon...**il vous faut juste vous exercer, pratiquer**. Vous deviendrez très bon alors dans cette tâche, ou dans n'importe quelle tâche cognitive. C'est une question d'entraînement.

Pareil pour votre aptitude à connaître, si non à gérer, vos émotions et la part d'inconscient qui pilote votre cerveau...c'est une question d'entraînement, de travail au quotidien. Comme un athlète s'entraîne en faisant du sport tous les jours...les neurosciences nous apprennent aujourd'hui que **nous pouvons largement modifier** (l'anatomie même de) **notre cerveau**, avec de **l'exercice et de l'entraînement quotidien et assidu**.

...

**Soyez donc vous-même et soyez en phase avec vos émotions**. Repérez d'abord **vos envies** ou vos talents personnels, ou encore des **savoir-faire issus de votre histoire/famille/région**...Quand vous les aurez identifiés, vous le saurez de vous-même, car vous serez très à l'aise dedans...ce sera la joie et la légèreté comme jamais ! Vous vous serez simplement re connecté avec votre véritable Moi...

**Essayez de les perfectionner** ensuite, ces talents ou ces savoirs... Suivez toujours votre cœur, vos émotions et vos envies. Que ce soit **de manière pratique** ou concrète, en vous donnant de la visibilité ou en cultivant du réseau...ou **de manière « mentale »**...

**Préparez-vous** à l'entretien, à la rencontre, à la négociation ou à l'épreuve que vous envisagez, **bien en avance**. Concentrez-vous la dessus, dans votre tête, au moins quelques minutes tous les matins au lever par exemple, tous les soirs au coucher. C'est très important. **Vous serez en train de vous programmer** en quelque sorte, pour faire **la bonne prestation. Celle que vous désirez faire**.

Mais plus que cela, **je vous invite à rêver de ce que vous aimez faire, rêver activement et en pleine conscience**. A chaque fois que vous avez du temps libre, en bus, ou assoupi après le déjeuner. Ces exercices mentaux sont reconnus aujourd'hui de part le monde pour leur efficacité thérapeutique d'abord (pour guérir des maladies), mais aussi pour leur intérêt en termes de développement personnel et d'optimisation du potentiel de chacun.

**N'attendons pas que les systèmes officiels d'enseignement (de masse) puissent intégrer cela, les systèmes institutionnels sont toujours en retard d'une phase par rapport au terrain et à sa réalité.**

---

enfance, et lors de la puberté, deux phases majeurs de façonnement de notre cerveau, et où il se produit environ 200.000 synaptisations par heure. L'apprentissage et la réceptivité sont alors à leur optimum. Cet apprentissage peut par ailleurs continuer toute la vie, même s'il est plus difficile. Cela s'appelle la **plasticité cérébrale**, et c'est la première caractéristique de notre cerveau. « De chair et d'âme », Boris Cyrulnik, Odile Jacob, 2006.

## **Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?**

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Chapitre 3 :

## **Quelques pistes de microprojets à forte valeur ajoutée, une autre économie...**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Jeune lecteur, **je vous invite à monter la bonne vague...**

Ceux qui connaissent le surf, savent que pour bien surfer, il faut détecter ou flairer, la bonne vague, suffisamment haute et puissante...pour la monter elle, et pas une autre. Imaginez cette dynamique économique comme une mer, un ensemble de vagues, qui n'arrêtent pas de monter et descendre. Je vous invite à **détecter la bonne vague économique**. Celle qui sera suffisamment haute et puissante, pour vous éviter de vous noyer.

D'ailleurs, concrètement, est ce que quelqu'un a le choix ? Si vous ne prenez pas une bonne vague...vous êtes noyé, forcément ! Si non vous serez submergé, la tête sous l'eau un moment...vous relevez la tête ensuite, respirez un peu, et hop ca recommence. N'aise pas la même chose que si vous êtes au chômage, ou si vous êtes travailleur précaire ? Si vous touchez moins de 500d ? Si vous savez que la boite peut fermer boutique et partir ailleurs du jour au lendemain... ?

Mais qu'est-ce que j'entends par la bonne vague... économique ?

Et bien, **il s'agit de faire les choix qui vous éviteront de vous lessiver dans la concurrence**. Que ce soit vous êtes dans le salariat, ou dans l'entrepreneuriat. Si vous êtes dans le salariat, évitez d'être comme tout le monde, d'être un simple diplômé parmi des milliers. Soyez différent. Développez en vous une compétence différente, ce sera votre force, votre avantage concurrentiel. Si non vous êtes submergé...

Si vous êtes dans l'entrepreneuriat, choisissez de vous investir dans quelque chose de différent, qui ait toujours de la valeur, qui ne soit pas sujet à la concurrence acharnée des prix toujours plus bas. Mettons les voiles nous tous vers une autre économie !

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

## Vers une autre économie....

### 1. L'échec d'une philosophie économique...

Ce livre est destiné à vous jeune lecteur, je ne vais donc pas m'étaler sur des questions philosophiques ou macroéconomiques compliquées.

Je vous invite simplement à **réfléchir de vous-même**, à observer toutes les **crises** (plus ou moins) récentes, l'**augmentation effroyable du coût de la vie**, des biens de première nécessité aux biens immobiliers, d'observer le **chômage** massif et la concurrence rude qu'installent les employeurs entre les salariés ou demandeurs d'emploi...tu marches ou tu crèves ! Ajouté à cela toutes les possibilités générées par la mondialisation et la **délocalisation de l'emploi**.

Aujourd'hui ce sont peut être les centres d'appel -ultime exemple concernant les diplômés du supérieur précisément de la branche économie et gestion- qui absorbent la plus grande part de travailleurs parmi vous. Si vous travaillez dans l'un d'eux, vous êtes probablement content ...Mais vous devez voir aussi que les **conditions de travail**, ainsi que les **salaires**, ne reflètent que la volonté de profiter d'un système.

Aujourd'hui ces centres fournissent de l'emploi, absorbent du chômage. Très bien. Mais demain ils partiront ailleurs dans le monde, là où ça leur coûte encore moins cher, et où les gouvernements sont moins regardants au niveau du code du travail. Ça s'appelle du **dumping social**. Ils peuvent si non fermer boutique tout simplement, pour cause de « Demande en berne ».

Rappelez-vous toujours qu'on ne fait pas d'économie tout seul, il y a un marché, une offre et une demande, et cela se définit au niveau international. Le monde est un petit village, en termes de dynamique économique. A l'heure où j'écris, c'est Léoni qui envisage de partir, **cause économique**, ou **volonté de baisser encore les coûts**...on ne sait pas, chacun son discours.

Observez si non la **précarité** de l'emploi...certains d'entre vous travaillent probablement depuis des années, mais ne sont **toujours pas titularisés**, ils sont incapables de se sentir en sécurité, ou de **prendre un petit crédit** maison. D'autres travaillent mais ne parviennent peut être pas à **payer un loyer**, à être autonome donc, ni à penser au mariage...tellement les salaires sont bas. Indécents pour ainsi dire, comparés au coût de la vie.

*« Que faire ? On n'y peut rien ! C'est une dynamique économique mondiale qui est ainsi faite....On n'a simplement pas le choix ! »* Pensez-vous... ? Surtout que, comme on n'arrête pas de le répéter, c'est partout pareil ! C'est l'économie de marché, les lois du marché, du plus fort, tu marches ou tu crèves.

### **Si. On a le choix. Toujours le choix.**

Ce modèle économique a été fondé sur une philosophie capitaliste du tout bénéfique, et de l'exploitation des plus vulnérables, les travailleurs, par les plus puissants. L'**écart des salaires** entre dirigeants et travailleurs frôle des limites indécentes de plus en plus souvent, avec de plus en plus de gens qui vivent **sous le seuil de la pauvreté** (environ 1/4 de la population en Tunisie si les chiffres sont bons, ce qui m'étonnerai...). Un modèle économique peut assurer de la croissance, ce qui est bien... mais **croissance n'est pas corollaire de développement**.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

En gros, la croissance ou la création de richesses, c'est quand on gagne de l'argent, de la richesse est créée. Le développement, c'est quand tout le monde peut bénéficier des fruits de cette croissance, précisément les personnes qui l'ont créée de leurs mains, de leur effort mental ou physique...j'entends les travailleurs.

Ceci dit, la rémunération du risque est une chose bien normale et acceptable. Celui qui a pris l'initiative (et le risque) de lancer une affaire, doit en tirer des bénéfices supérieurs à ceux du travailleur qui ne prend pas de risque, ne réfléchit pas toujours (ou forcément) à l'avenir de la boîte, et se contente d'exécuter... Il ne s'agit pas de remettre cela en question. **Il s'agit de redéfinir les valeurs qui sous tendent nos pratiques économiques.**

Beaucoup disent que le capitalisme est un système économique, et qu'il appartient donc à un autre registre que celui de la morale. D'où ce serait un contre sens de vouloir moraliser le capitalisme...Je pense que c'est faux. Car collectivement, nous pouvons re-définir les valeurs sur lesquelles nous nous mettrons d'accord, pour rémunérer le travailleur, comme pour respecter la terre. **Cela s'appelle le développement durable.**

En tout cas si vous pensez qu'un système économique a pour finalité de fabriquer un maximum de profits, quelqu'en soit le bénéficiaire. Si vous pensez donc que les Hommes qui ne naissent pas avec suffisamment de moyens (financiers ou intellectuels) pour se garantir une vie digne, sont des mouches... On peut dire que ce système est un succès.

Si vous pensez au contraire, qu'un système économique doit d'abord servir l'Homme et non pas le profit, que l'Homme doit avoir du travail, et être décemment payé en plus. Si vous pensez que les Hommes faibles -sous entendre qui n'ont pas eu au départ les moyens financiers ou intellectuels pour se garantir une vie et un emploi digne- ne sont pas des mouches ... Alors on peut dire que notre système est un bel échec.

La révolution industrielle est donc venue avec cette méprise et ce sentiment de supériorité implicite de l'Homme sur la nature. **C'est la logique du rendement qui trône.** On doit baisser les coûts au maximum, y compris avec les humains, qui sont à exploiter à souhait, avec le moindre salaire, le moindre coût donc.

Il faut que vous sachiez jeune lecteur, qu'au début de l'ère industrielle, il n'était pas question (du tout) de donner le moindre droit au travailleur, même pas un jour de congé, avec des horaires de travail proprement inhumains, et des salaires ridicules. Il a fallu un soulèvement massif des ouvriers, des émeutes, **des coups de feu et des morts**, pour que l'association des patrons (équivalent de l'UTICA aujourd'hui) accepte de céder un peu de droits à leurs mouches, oups, travailleurs !...L'histoire est là, il vous suffit de chercher des documentaires sur cette question (sur You Tube par exemple) et vous apprendrez beaucoup de choses....

**Ceci pour vous donner une idée de l'histoire économique qui sous tend les pratiques et les normes d'aujourd'hui. Mais surtout, pour vous expliquer la pertinence de la philosophie du responsable et du durable.** Cette philosophie s'avère simplement être la SEULE si non meilleure solution que l'on connaisse, d'abord pour préserver la terre, l'air, l'eau que nous avons et qui nous sont simplement vitaux. Mais aussi, et surtout dans l'immédiat, pour avoir le meilleur positionnement stratégique qui soit, dans l'économie mondiale... je vous explique ceci un peu plus loin.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 2. Après moi le déluge

La philosophie économique du capitalisme et de la dérégulation à tout va, est aussi celle de **l'irresponsabilité complète et totale, vis-à-vis de la planète et de ses ressources**. Après moi... le déluge !

Personne n'ignore aujourd'hui les ressorts de la surexploitation des ressources de la terre, de la **pollution**, d'où **dérèglement de nombre d'écosystèmes**, fonte de la calotte glaciaire, **réchauffement climatique**, et j'en passe. Personne mis à part quelques sceptiques. Les preuves (établies de façon scientifique) sont plus que parlantes.

**Vous me direz, « Qu'est ce qu'on s'en fout nous de la pollution ou de la fin de certaines espèces ! Nous, on a besoin de travailler MAINTENANT, aujourd'hui et maintenant ! Ces soucis écologistes sont des soucis de pays riches, qui ont déjà réalisé beaucoup de croissance...et ce sont eux finalement qui ont causé toute cette pollution et ces troubles climatiques ! ».**

Ce n'est pas totalement faux. Encore que...Quand on parle de fin de certaines espèces, ou de troubles climatiques, il ne s'agit pas juste de dire que telles fourmis ne seront plus là... ou qu'il fera un peu plus chaud en été. Non, c'est beaucoup plus complexe, et grave.

Il faut que vous compreniez que **l'essence de la nature est faite de la complémentarité et de l'interdépendance de tout ce qui vit**, c'est-à-dire plusieurs espèces, plusieurs plantes, la structure de telles roches, les taux précis de tel ou tel gaz, etc.

Si une espèce de poisson s'éteint, par exemple à cause de la pollution de l'eau de la rivière dans la quelle elle vit, il en découle un dérèglement quelconque. On aura par exemple l'espèce du prédateur de celle-ci, qui va s'éteindre aussi (puisque'elle ne trouvera rien à manger !). Mais également l'espèce qui constituait la nourriture de la première, qui va proliférer de façon incontrôlable. **Imaginez donc par exemple une invasion de moustiques ! ...ou de criquets ! ou que sais-je...**

Ceci sans évoquer le cas le plus courant aujourd'hui, à savoir que le poisson de la rivière polluée en question, ne meurt pas encore, et qu'il est **vendu dans les marchés**, consommé par vous et moi, et par nos enfants. Certaines **bactéries** ou virus se répandent ainsi, plus que la moyenne normale, ou gérable par l'écosystème...

Je ne pense pas être la seule à constater que les fruits, les légumes, et tout ce que la terre produit n'a plus du tout le même goût qu'avant. Plus que cela, que des tomates achetées aujourd'hui, ne tiennent pas plus de trois jours dans le frigo. Pareil pour les fruits. Je ne pense pas non plus être la seule à constater **la montée de maladies fortement liées à la pollution, ou à l'utilisation de pesticides et composés chimiques partout dans les secteurs d'activités économiques aujourd'hui**. Maladies induites plus généralement par le dérèglement de notre comportement alimentaire, de notre mode de vie, etc., le cancer en tête.

De toute façon, sachez jeune lecteur que **ce sont nous, pays relativement pauvres et avec peu de moyens, qui sommes les plus exposés aux conséquences du dérèglement climatique et ou de la rupture des équilibres naturels**. Vous pensez bien qu'un tsunami ou une invasion de moustiques, fera beaucoup plus de dégâts sur nos côtes, que sur les côtes Italiennes ou Françaises... Vous savez certainement aussi que l'assurance maladie, ou les hôpitaux de ces pays, prennent mieux et plus en charge, toutes sortes de pathologies. Sans compter les diverses allocations sociales, aides et autres...

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

En gros, **notre terre, ce sont nous qui en sommes les dépositaires**, pareil pour l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, etc. Quand on adopte un comportement irresponsable avec la terre et avec mère nature, celle-ci nous le rend bien, tout simplement.

... « **L'Homme n'est pas supérieur à la nature, l'Homme appartient à la nature** » dit Yann Arthus Bertrand. Plus nous sommes en train de casser ce lien avec la nature, plus nous accélérons notre perte collective. La révolution industrielle était venue avec cette méprise et ce sentiment de supériorité implicite de l'Homme sur la nature. Une bêtise sans nom, nous le savons déjà, et nous le constaterons encore plus ces prochaines années.

**Nous avons le droit de rêver d'une économie différente.** D'une économie **plus équitable**, c'est à dire qui rémunère les gens dignement. Une économie plus **responsable**, vis-à-vis de notre environnement naturel. Une économie qui ait de **l'avenir**, et qui donne de l'avenir aux générations futures. Nous avons le droit de ne pas adhérer au modèle de développement suivi par les anciennes grandes puissances, qui épuise les ressources de la planète et qui peut être va bientôt causer la fin si non la faim de l'espèce, la nôtre j'entends cette fois-ci...

**Le développement durable et responsable**, vous l'aurez compris jeune lecteur, est une autre, ou une « **nouvelle** » **philosophie économique**, un courant de pensée qui fraye son chemin depuis longtemps. Il monte de façon exponentielle aujourd'hui, vue **la montée des absurdités et des injustices du système**, de façon exponentielle aussi. Et ce de l'avis de tout observateur de la dynamique sociale, à l'échelle mondiale.

### 3. Qu'est ce que le développement durable ?

D'abord, ce n'est pas vraiment une philosophie « nouvelle ». Ce qui est nouveau dans l'histoire de l'humanité, c'est le mode de production industrielle, qui est basé donc sur une **exploitation démesurée des richesses de la terre**, en même temps qu'une **pollution incontrôlée et incontrôlable**...

Le développement durable et responsable c'est un autre modèle de production d'abord, une autre utilisation des ressources de la terre. Ensuite, c'est un autre modèle de consommation...d'autres produits. **Le durable c'est donc une philosophie de vie à part entière.**

1. Le développement durable est fondé sur **une autre philosophie de la production**...puisque ce n'est plus de production de masse dont il s'agit. On ne cherche pas à produire beaucoup ou un maximum, pour vendre un maximum et réaliser un maximum de bénéfice. C'est donc une autre logique que celle de la surexploitation, ou de **l'exploitation non démesurée, des ressources de la terre.**

On cherche à produire des choses différentes. Des choses qui auraient une valeur particulière aux yeux du consommateur. En réalisant des bénéfices tout aussi importants, car **le prix n'est pas celui du produit « intrinsèque » mais d'un produit « symbolique »**...

2. Le développement durable, c'est **une autre offre, de produits comme de services.** Une bonne question se pose alors...Est ce que nous allons créer une offre de toutes pièces ? C'est absurde ! Et impossible ! Non pas du tout, on ne va rien créer. Le consommateur évolue de toute façon, et une nouvelle demande de durable et de responsable émerge de partout, il

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

suffit de savoir la détecter et prendre la bonne vague...**je peux même vous dire que c'est l'avenir**, heureux sont ceux qui sauront monter la bonne vague !

Une consommation durable et responsable, c'est un peu l'inverse de ce que nous avons maintenant. Nous avons des produits à **cycles de vie très courts**, et très sujets aux phénomènes de **mode**. Des produits en général en compétition sur le principe du prix.

**Le développement durable c'est s'inscrire dans une autre logique que celle des coûts à baisser à l'infini, une logique de valeur et de différenciation.** Il s'agit d'offrir des choses très différenciées au consommateur, des produits très adaptés aux nouveaux modes de consommation, nouvelles normes et préoccupations sociales, nouveaux goûts, etc.

Exemple ? Au lieu d'acheter un jouet pas cher en plastique à votre enfant, vous allez acheter un jouet en bois. Le bois est une matière non toxique -pour la planète, comme pour votre enfant-, une matière plus noble, plus durable, et souvent plus esthétique. Un jouet en bois donc, au lieu d'un jouet industriel (classique), fabriqué par une multinationale quelconque, qui « surexploite » ses travailleurs de surcroît...un jouet importé donc sur notre territoire en faisant encore plus de profits aux riches importateurs et exportateurs...

Au lieu de cela, vous allez acheter un jouet en bois, fabriqué par une communauté de jeunes de Tabarka ou In Drahem (par exemple), et où le travail du bois reste en grande partie très rudimentaire aujourd'hui. Pourquoi ne pas orienter ce travail du bois, dans ces régions, vers des produits plus intéressants et touchant de plus grands marchés. J'entends, des plus grands marchés que les corbeilles à pain, ou décors, souvent calqués sur des modèles très usés et pas très modernes ni au goût du jour...Pourquoi pas le jouet alors par exemple ? Une mère de famille achètera un jouet pour son enfant, avant de penser à de la déco...

En Europe et ailleurs dans le monde, il existe de plus en plus de boutiques qui vendent des jouets non industriels, en bois et matières exclusivement naturelles, des jouets plus chers que la moyenne du marché...qui représentent donc un marché nouveau, mais encore émergent, autant dire en pleine croissance...

...

Le durable c'est donc des produits qui sont **différents** de ce qui se vend sur le marché dans la gamme en question, ça peut être n'importe quoi... des jouets, des savons, des chaises, etc. Je vous invite jeune lecteur, à voler de vos propres ailes, à fabriquer des choses de vous-même, ou à vendre (sur des grands marchés) ce que savent fabriquer ou faire des amis à vous, des connaissances, etc.

Jeune lecteur, il faut que votre ingéniosité aille vers des produits que vous pourrez vendre à un certain niveau de prix, qui puisse garantir une **rémunération décente** aux travailleurs/free lanceurs qui les auront faits. Car ces produits seront tout simplement à **forte valeur ajoutée**. Je vous explique ceci plus en détail un peu plus loin...

J'ai pris l'exemple simple du jouet en bois, mais le développement durable c'est aussi le solaire, une agriculture responsable, et des produits biologiques, c'est le recyclage des déchets (qui est en soi un gisement formidable de possibilités de nouveaux produits). C'est les cosmétiques biologiques et naturels, c'est les bijoux traditionnels, c'est le tapis, etc. Tous **mis au goût du jour, celui du consommateur de 2012**, autrement on ne réussira pas à passer le cap. Des produits qui durent, des meubles et **des objets qui durent**, c'est-à-dire dont les cycles de vie sont assez longs, et qui auront

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

avec le temps une **valeur symbolique** pour la personne qui les possède... comme les objets et les meubles de grand-mères...

Et ça, plus qu'une idée, ca doit être un argument marketing, **un argument de vente**, qui propose une « autre » valeur ajoutée au client, **une VA différente, symbolique et affective**, avec un produit portant une spécificité et une **empreinte culturelle**, l'histoire des artisans qui l'ont fabriqué...mais l'histoire et l'odeur d'un pays, d'une région. L'empreinte culturelle, c'est des produits **riches de sens**. Le marketing est une affaire de mots.

Et...

**La seule logique qui vous permet d'échapper à la spirale des prix toujours plus bas et qui vous tire vers le bas, c'est celle de la VALEUR.**

### **4 Logique de VALEUR**

La logique de valeur, est celle qui privilégie la valeur du produit (ou du service), aux yeux et dans la perception du consommateur. C'est donc une autre logique que celle du prix.

Vous savez que le consommateur va acheter, soit ce qui est **le moins cher** dans une catégorie ou ligne donnée de produits (ou services), soit ce qui est **DIFFERENT**.

Ce qui est différent peut alors se vendre, complètement en dehors de la logique de prix. Car la valeur « symbolique » du produit, n'a souvent rien à voir avec sa valeur « intrinsèque ».

Exemple ? Un bijou traditionnel en argent, fabriqué avec une méthode (un savoir-faire) ancestral, avec des motifs emprunts de la spécificité culturelle d'un pays, ou d'une région. Le prix de cet objet n'est pas le prix de son poids (en argent), c'est le prix du savoir-faire. Les jeunes femmes lectrices doivent le savoir très bien...Ce genre de savoir-faire, n'a littéralement pas de prix. Autrement dit, libre au vendeur de fixer son prix, il trouvera toujours acheteur, car en plus ce sont souvent des pièces uniques....

Un autre exemple, dans les matériaux de construction, une tendance monte aujourd'hui de plus en plus en Tunisie, mais elle existe déjà ailleurs en Europe comme dans le monde arabe, surtout au Maroc. Je vous parle de la faïence artisanale (fait main)... Vous connaissez tous certainement la faïence industrielle. Celle qui se vend au mètre carré. Celle-ci est donc fabriquée de façon industrielle, ce sont des machines qui impriment le même motif sur chaque pièce, d'où une finition quasi parfaite. Ce qui donne le prix, assez élevé, de quelques modèles. Et bien figurez-vous, jeune lecteur, que le prix de la faïence fait main est encore plus élevé. Et oui ! Celle-ci se vend le plus souvent à la pièce. Et surtout, point de détail mais qui fait toute la différence...chaque pièce n'est pas identique à l'autre...ce n'est pas de la finition industrielle, et les imperfections, comme les couleurs qui peuvent ne pas être exactement les mêmes sur chaque pièce, font la VALEUR, et le prix élevé de ce produit.

J'espère que vous comprenez alors maintenant jeune lecteur, ce que l'on entend par logique de valeur.

**La logique de valeur part du consommateur, de l'environnement et de ses tendances.** Elle est donc **intimement liée à la perception du consommateur...**et l'environnement général de la consommation

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

mondiale aujourd'hui, va dans un sens qui nous est plutôt favorable, dans notre économie, et par rapport à nos possibilités.

Il s'agit du **durable**, de l'**artisanal** et de l'**équitable**, avec une **forte empreinte culturelle...** Je vous explique ceci un peu plus loin, mais terminons d'abord sur un point qui me semble tout aussi important...

### 5. Le durable, un positionnement stratégique

Je sais que parler de positionnement stratégique, au niveau macroéconomique, peut ne pas beaucoup vous intéresser, jeune lecteur. Mais aller dans le sens des microprojets (ou de projets en général) dans l'esprit développement durable, s'avère être non seulement un des meilleurs choix pour vous, en tant qu'individu, mais aussi un choix stratégique, pour le pays.

Pour notre pays, et sur le plan macroéconomique, voilà un extra ordinaire **argument marketing, pour pénétrer des grands marchés, et se faire une bonne image**. L'effet -ou le capital- image agira alors en catalyseur de toutes les offres, tous les produits, qui proviennent de notre pays. Et quand je dis image, je ne pense pas aux stratégies volte face des multinationales, qui investissent des milliards dans l'image, et dans le même temps polluent et engendrent des pertes incalculables, que ce soit pour l'homme ou la terre. Fonder un produit sur une image, c'est la démarche la plus pertinente qui soit, aujourd'hui.

Le positionnement stratégique qu'il nous faudrait, nous, petit pays, avec pour principale ressource ses hommes et ses femmes, n'est pas celui qui a fait les ex-grandes puissances. D'ailleurs nous n'en avons pas les moyens. Et puis ce serait bien venu d'apprendre des erreurs des autres...

**Le durable, l'équitable, l'artisanal, le différencié, et l'empreinte culturelle forte**, dessinent les traits d'un positionnement stratégique assez intéressant. Cela nous sort de l'image de la Tunisie des bas prix, de l'all inclusive, et de la semaine à 300 euros. Choix stratégique qui s'est avéré complètement inefficace, et qui plombe nos savoir-faire réels et tous nos potentiels, en tant que pays.

Le développement durable et responsable c'est des activités (production ou services) à forte valeur ajoutée, et **génératrices de beaucoup d'emplois**. Pas directement avec de grosses industries, mais avec des microprojets d'abord, des microprojets issus d'initiatives individuelles, fondées sur les compétences individuelles, souvent des passions personnelles.

Des microprojets tournés vers des niches de marché, avec pour devise ou argument concurrentiel des **labels comme le biologique, le développement durable, et le commerce équitable**.

**L'empreinte culturelle** enfin, pourrait ajouter une extra ordinaire valeur ajoutée à nombre de ces MPME (micro, petite et moyenne entreprise). Je mise beaucoup plus sur les MPME, en tout cas plus que sur les GE (grande entreprise), car ayant atteint un seuil de production donné, la logique de valeur s'estompe généralement, pour basculer dans la logique de prix, du dumping social et j'en passe.

Le positionnement autour du développement durable est une nécessité sur le plan stratégique, pour tout le pays, mais aussi une chance, pour **construire une croissance différente dans notre pays**. Une croissance qui soit durable, différente, et moins sujette aux spéculations boursières et crises financières à répétition.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Grâce au développement durable, dont il est vrai que ne sommes pas les pionniers, notre pays, petit par sa géographie, mais grand par son histoire, peut retrouver une place aux premières loges du développement mondial. Et les expériences de plusieurs pays ne peuvent que nous inciter à aller dans ce sens...

*Les gens sont de plus en plus malheureux dans cette course au bonheur par la consommation. Une consommation de produits « quasi jetables », c'est-à-dire à cycles de vie très courts, ce qui permet de fabriquer plus, d'user des richesses naturelles sans mesure, et de gagner plus, naturellement ! C'est le but !*

*C'est un échec cuisant de la philosophie de la consommation non stop. Enfant elle-même de la philosophie capitaliste du plus, toujours plus...Place peut être à une autre philosophie, celle des produits qui durent, qui respectent la terre, qui ne polluent pas, qui ne causent pas toutes les maladies -dites de l'époque-, qui garantissent une rémunération décente et digne de l'homme et de la femme qui les auront fabriqués...*

*Et j'ose espérer que l'on puisse diffuser, dans notre pays, tout un style de vie autour de cette nouvelle philosophie. Ca existe ailleurs dans le monde. Un style de vie qui rompt avec la philosophie du siècle, celle du provisoire. Valéry disait justement que le renoncement à la durée marque l'avènement d'une époque, celle du provisoire. Bien vu.*

## 6. Produire de la richesse...

Je conclus cette section par un discours sur la création de la richesse. Je sais que ce genre de discours peut ne pas vous intéresser jeune lecteur, de façon directe. Et puis, n'aise pas moi qui disait un peu plus haut dans ce même livre... « *Trouvez une porte de sortie individuelle, une solution individuelle...* ». **C'est donc chacun pour soi !**

Pas exactement...Quand je vous invite à produire de la richesse, de la valeur ajoutée, vous-même. Je pense d'abord à votre intérêt, individuel. Pensez-vous être à l'abri du chômage...en travaillant pour un centre d'appel ? Ou dans une quelconque autre entreprise qui a délocalisé...qui était donc en France ou en Italie, et qui est venue s'installer ici, pour raison de « **cost-killing** » ? Compresser au maximum la masse salariale donc...

**Savez-vous ce qu'est le cost killing ? Tuer les coûts, littéralement. Et c'est le premier souci d'une entreprise. C'est comme ça, c'est l'économie de marché.**

Comme je l'ai expliqué plus haut, La seule logique qui peut contrer celle des coûts, dans une économie de marché, c'est celle de la **valeur**. De la **différence** notamment...Voyez alors pour quelles raisons je vous invitais plus haut à valoriser votre différence, à en faire votre compétence, votre arme concurrentielle, dans la jungle de l'emploi.

Quand je vous invite à créer de la richesse jeune lecteur, ce n'est pas un quelconque discours politique, ou à dimension macroéconomique...Non. Je vous invite à envisager simplement le meilleur avenir qui soit, pour vous d'abord. Pour **échapper à la logique du dumping social** des entreprises. Pour **tirer profit vous-même de la mondialisation**, en montant la **bonne vague**...et pas en collectionnant les miettes que peut générer telle délocalisation de telle activité.

Cela se traduit simplement par une dynamique économique générale, de l'**initiative**, et de la **création de la richesse**. En revalorisant d'abord nos **propres richesses** et notre **propre terroir**. En revalorisant les **spécificités de nos régions**, de notre **climat** et de notre **géographie**, de notre **faune** (animaux) et

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

de notre **flore** (par exemple les plantes aromatiques dont regorgent nos montagnes), de notre **histoire**, de notre tradition dans le **textile**, la **confection**, la **gastronomie**, l'**architecture**...bref, **tout ce qui fait une civilisation**.

Il est ridicule de parler d'indépendance, politique, s'il n'y a pas d'indépendance et de force économique. Si le pays n'a à rien à vendre, qui soit doté d'avantages concurrentiels réels, nous serons toujours à la merci des crises mondiales, et des géants des secteurs stratégiques tels que l'agroalimentaire ou le pharmaceutique. Vous vous rappelez peut être, la crise qui a suivi la rupture du stock de certains médicaments... ?

Tenez, en parlant d'industrie pharmaceutique, savez vous par exemple tout l'intérêt porté aujourd'hui à **la santé au naturel** ? Savez-vous qu'il y a un retour et une revalorisation des plantes aromatiques pour leurs **vertus thérapeutiques** majeures, surtout qu'elles excluent les complications et les effets secondaires de la médication chimique...c'est-à-dire en gros les pilules que vous achetez à la pharmacie pour guérir tous vos maux. Vertus esthétiques également d'où l'engouement mondial pour les **produits cosmétiques naturels** si non **bio**...savez-vous quels potentiels nous avons dans ces secteurs... ? **Des potentiels énormes**.

Voyez jeune lecteur, ce que veut dire **créer de la richesse**...cela veut dire **de mettre au point de nouvelles choses, produits comme services, et non pas de consommer, seulement consommer**. Créer de la richesse peut se faire avec un produit, mais aussi avec un savoir faire ou un talent personnel.

En tous cas, c'est la seule possibilité, vous l'aurez compris j'espère, pour être à l'abri de l'adversité, du dumping social, et de la précarité de l'emploi. Mais j'ai surtout envie de dire, c'est la seule possibilité qui puisse vous donner **une réelle envie** de vous lever à l'aube tous les jours, parce que vous avez un projet à gérer, beaucoup de choses à faire, et **des réussites à déguster**...

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### La meilleure alternative pour vous : Le microprojet à forte valeur ajoutée

La première erreur que font les jeunes étudiants qui veulent se lancer dans l'entrepreneuriat, c'est de viser des grands projets, qui nécessitent, des dizaines voir des centaines de milliers de dinars, un plan d'affaire avec des équipements de milliers de dinars, des dizaines de personnels, etc.

Des projets qui n'aboutissent le plus souvent pas, car les banques rechignent à prêter autant d'argent à des jeunes de 22 ans, avec zéro expérience du terrain, et au mieux quelques stages, dont on sait tous comment ils se passent : l'étudiant à s'ennuyer et à jouer au poker sur l'écran de son ordinateur, et le responsable du service qui retient l'information, et ne vendra pour rien au monde, son « savoir faire »....

#### 1. L'argent n'est pas le premier facteur clé de succès d'un projet...

Et oui ! Les étudiants ont tort de penser que l'argent est la clé. J'entends souvent ce discours, et j'essaie toujours de proposer une autre façon de voir les choses.

On peut avoir de l'argent, **les fameux 100.000d que tout étudiant rêve d'avoir pour monter son projet et pour s'assurer une vie confortable**, on peut les avoir et ne jamais réussir. Souvent, quand on est né dans une famille aisée et que l'on n'a pas connu les difficultés du terrain, l'argent est vite dépensé et perdu. Réussissent en général alors, les personnes qui ont de la volonté, de la détermination, et de la compétence surtout.

Voilà encore et toujours le mot clé. La compétence. **La compétence passe avant l'argent**. Et même si vous n'arrivez pas à convaincre un banquier que votre idée est géniale, que vous êtes sûr de réussir, et que vous avez très bien étudié votre projet, vous pourrez toujours **convaincre un « Business Angel »**. C'est-à-dire un homme (ou une femme) qui a de l'argent, qui voudrait investir, mais qui n'a plus forcément l'âge ou l'envie ou la possibilité... de faire des recherches, ou de détecter les nouveaux créneaux porteurs. Ces personnes, recherchent justement les jeunes talents, les jeunes de 20 ans qui ont de l'**énergie**, de la **volonté**, la **rage de gagner** et de réaliser des choses.

**Si vous avez suffisamment de talent ou de volonté, il ne fait aucun doute que vous allez réussir.** Réussir à séduire quelqu'un, pour qu'il vous fasse confiance, vous prête de l'argent, ou soit associé à vous pendant un certain temps, ou à jamais.

#### 2. Les microprojets : L'alternative pour vous...

Les microprojets sont simplement et sûrement la meilleure piste d'emploi pour un jeune de 22 ans, fraîchement licencié, avec au mieux un stage, ou quelques mois de travail dans une boîte, qui le payait si mal, qu'il a décidé de travailler pour son propre compte.

Un microprojet est un très petit projet, une SUARL en général (société unipersonnelle à responsabilité limitée), **avec pour seul personnel l'entrepreneur**, si non son frère, sa sœur, son père, bref, une micro structure familiale, qui offre une **flexibilité maximale**, et un **coût fixe minimum** (masse salariale et équipements), si non nul dans les premiers mois du projet. Justement, un

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

microprojet n'a pas besoin d'équipements lourds, de la location d'un espace, ou de charges variables quelles qu'elles soient...

Je vous incite et invite à **minimiser les charges, notamment au début**. Vous devez **pénétrer votre marché doucement**, le **tester** au fur et à mesure, et n'investir dans des équipements ou du personnel, que lorsque vous aurez un carnet de commandes bien rempli, et un matelas de clients, bien fourni. C'est en cela que cette alternative se présente comme la meilleure piste d'emploi, ou d'auto emploi, pour un jeune, avec du talent -car il en faut- mais sans expérience du terrain, et sans moyens financiers.

Les microprojets c'était bien ce qui a valu le prix Nobel à l'inventeur de la Gramin Bank, et c'est le mode de fonctionnement et la philosophie de beaucoup d'associations et organismes qui font de l'excellent travail, comme ENDA, Planet-Finance, etc.

## Opportunité... ?

On pourrait penser que ce genre de projets n'est pas viable à long terme, n'offre pas la possibilité d'évoluer, et ne permettra pas en gros, de résoudre le problème du chômage. FAUX. Car un microprojet peut toujours évoluer, un micro projet peut offrir un produit ou un service à **forte valeur ajoutée**, donc **extrêmement compétitifs**. Un microprojet c'est aujourd'hui, simplement l'avenir.

Je vous ai expliqué plus haut, quel était le nouveau visage de l'emploi, en Tunisie, mais partout dans le monde aussi. L'état n'a plus les moyens de recruter pour surcharger des administrations déjà inefficaces. La grande entreprise n'est plus le fournisseur ultime d'emplois qu'elle était il y a quelque temps et dans les périodes économiques fastes. Elle licencie plus qu'elle ne crée de l'emploi. On sait que la robotisation nous emmène vers des usines presque vides d'hommes, avec un logiciel qui gère tout, avec quelques cadres pour la réflexion et la politique marketing et stratégique. Pas de quoi embaucher les jeunes d'un pays en entier donc...mise à part la course à la délocalisation et à la baisse des coûts, surtout la masse salariale, d'où migration vers des poches d'emploi nouveaux comme les Provinces chinoises ou Indiennes.

En d'autres termes, **pour travailler dans le futur**, soit **vous choisissez d'être une mouche**, j'entends un travailleur surexploité, précaire et si mal payé. Soit **vous choisissez de créer de la valeur**, d'être différent et supérieur à l'offre en place. Et ce que ce soit en tant que salarié, en développant des compétences particulières, ou alors en choisissant l'entrepreneuriat, donc le microprojet. **Le microprojet est simplement la structure la plus flexible et la plus adaptée** à vous.

Mais comment créer de la valeur ajoutée, être compétitif et pénétrer un marché... avec un microprojet ? Quel type de valeur ajoutée un jeune de 22ans pourra créer, sans grands équipements et sans grands moyens financiers? La question trouve sa réponse, dans les conditions de l'environnement de la consommation mondiale aujourd'hui.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### 3. La valeur ajoutée, comment ?

#### A. Artisanal...

Aujourd'hui le monde se détourne de plus en plus de l'industriel, pour aller vers l'artisanal. La poupée artisanale se vend beaucoup plus chère que la poupée industrielle, pareil pour le tapis, pour la lampe de chevet, etc. Je vous propose jeune lecteur, de vous tourner vers des microprojets qui vendent des produits très différenciés, fabriqués de manière artisanale. Ce qui ne nécessite pas grands équipements ou frais d'établissement importants, mais juste du **savoir-faire**, et souvent un **amour du produit...**

Quand on se balade dans les souks traditionnels du Maroc, ou de l'Égypte, on est submergé par cette empreinte culturelle des produits qui reflètent une culture, une histoire, un art de vivre, une civilisation. Quand on se balade dans les souks traditionnels de nos villes, on est submergé aussi, mais par le « made in china »...

La valorisation du «Terroir» en France par exemple est une chose presque sacrée. On ne compte plus les **AOC** (appellation d'origine contrôlée). Les arts et métiers sont une des branches les plus cotées, les plus recherchées...et souvent, étant bardé de diplômes, un jeune décide de se lancer dans le travail de la pierre, la faïence artisanale par exemple. C'est que, il s'agit de **mentalité**, avant tout.

Ainsi, quand on aura réintégré **l'amour du métier** (des différents métiers j'entends...), et qu'on aura fini avec **le complexe du diplôme** comme seul garant de dignité sociale, celui de la **supériorité des métiers intellectuels sur les métiers manuels...** on aura presque réussi à promouvoir le produit artisanal aux premiers rangs.

#### B. Bio et naturel

Aujourd'hui le monde se détourne du chimique, pour aller vers le biologique et le naturel. Les labels éco et bio fleurissent et deviennent le must pur une nouvelle clientèle, qui exige du produit qu'il respecte la terre d'abord, et qu'il respecte le corps et la santé du consommateur ensuite. Les **additifs chimiques** sont tellement présents dans tous nos produits de consommation quotidienne, notamment dans l'alimentation et la cosmétique, que les implications en matière de santé publique ne se comptent plus.

**Lisez un peu les étiquettes** derrière les produits que vous achetez tous les jours, **lisez la composition**, sur le dos de l'emballage des biscuits que vous mangez le matin ou que vous donnez à vos enfants, au goûter. Ce ne sont que des E., S., I..., des lettres et des chiffres, qui désignent tous **des additifs chimiques**. Un biscuit au chocolat n'est presque jamais au chocolat, c'est juste un arôme, industriel, une molécule sortie d'un laboratoire. D'ailleurs vous lirez bien sur l'emballage « goût chocolat »...Sans compter les emballages, tous en aluminium ou presque, savez vous que celui-ci est neurotoxique ? Faites des recherches, **vous apprendrez des choses qui vous pousseront à vider tout le contenu de votre cuisine et de votre salle de bain, dans la poubelle**. Les études sont là, on manque juste de prise de conscience dans notre pays.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**Prenez donc conscience, et utilisez toute cette information pour casser le produit industriel, importé le plus souvent, et vendre le vôtre. Le produit naturel.**

Construisez votre argumentation pour mettre l'accent sur la composition naturelle de votre produit, demandez au client s'il sait ce que veut dire « enrichi en... » telle vitamine ou telle substance... inscrit sur son gel douche ou son lait démaquillant ? Il ne sait pas. Normal, car ces firmes s'arrangent pour ne pas mettre de pourcentages. Savez-vous pourquoi ? Parce que les pourcentages véritables trahissent totalement leur communication marketing. Un produit n'est pas riche en « kératine » par exemple, s'il en contient 1%. C'est la définition même du mot riche, il me semble, en français. Ouvrez donc les yeux et observez ce qui compose les produits dans votre chariot quand vous faites les courses la prochaine fois, ça vous donnera tellement d'idées de produits naturels, ou bio.

**La tendance bio et écolo est en tout cas train de transformer le marché...** voilà une niche, dans la quelle le jeune de 22 ans pourrait trouver sa piste avec un microprojet d'abord, qui deviendra méga projet ensuite, pourquoi pas ?

### C. Équitable

Aujourd'hui une bonne partie des consommateurs, conscients des injustices et de la dérégulation qui fait perdre les plus vulnérables, du système capitaliste. En dehors des altermondialistes et des durs, **une bonne frange des consommateurs européens est préoccupée par l'équité.**

**Le commerce équitable**, voilà un autre critère de segmentation, et qui permet de vendre un produit selon les attentes de cette catégorie de consommateurs. Le commerce équitable implique une distribution plus équitable des recettes, entre producteurs et intermédiaires. **Le commerce équitable est une nouvelle arme marketing, très puissante, et qui permet de vendre plus cher**, de garantir des marges confortables. Car le prix payé par le consommateur final, sera équitablement distribué entre producteur, la femme de la bourgade de l'Asie centrale qui a fait une poupée de crochet à la main, et le distributeur qui va vendre cela en Europe et ailleurs.

Tout à fait transposable donc au niveau de notre pays. Pourquoi pas une communauté d'artisans qui fabriquent des poupées à partir des déchets textiles ? Dans un des villages de nos côtes (forte concentration d'usines de confection en loi 72, et avec des quantités ingérables de déchets). Il faut (juste) trouver les **bons designers**, ceux qui vont dessiner et concevoir le produit, et les bons vendeurs communicateurs, qui vont **vendre le concept**. Car encore une fois, dans le durale et le responsable, **on ne vend pas juste un produit ...pour son utilité, on vend du sens**. Des pays entiers ont pu échapper à la crise mondiale en choisissant cette piste du responsable, c'est-à-dire de l'équitable. Et ça se vend très bien. Beaucoup plus que vous ne le pensez. Faites vos recherches... !

**Des labels<sup>13</sup> permettent aujourd'hui de certifier que le produit est « responsable » ou « équitable ».** Il ya les labels bio et naturels aussi. Des labels qui **valorisent donc fortement le**

---

<sup>13</sup> Je vous rappelle que vous pouvez taper n'importe quel mot clé dans votre barre de recherche sur le net, et ainsi en apprendre beaucoup plus sur le sujet. N'importe quel sujet. Si j'ai posté ce livre sur le net, c'est aussi pour faciliter et inciter à la recherche d'informations sur le web.

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**produit** aux yeux du consommateur. Ces labels ne sont pas inaccessibles, il faut satisfaire certaines conditions, voilà tout.

### D. Personnalisation et empreinte culturelle

Enfin, aujourd'hui, finie l'ère de la standardisation. Le consommateur veut un produit très différencié, presque du sur mesure. Vous comprendrez alors pourquoi les grandes marques font des séries limitées, au lieu du produit standard et qui est vendu aux quatre coins de la planète. Des enseignes proposent d'impliquer le consommateur dans le produit, dans les cosmétiques par exemple (un lait de corps à créer pour soi par exemple), ou ailleurs. Le principe étant toujours le même, une consommation personnalisée.

Dans ce sens, **l'empreinte culturelle du produit devient une arme concurrentielle puissante**. Car l'empreinte culturelle incarne au mieux le désir de différenciation du consommateur, du savon d'Alep, à la brosse de cheveux en corne d'Asie centrale, à la peau l'agneau de Mongolie, au tissage Indien...le consommateur se sent dépaysé des linéaires des grandes surfaces avec les mêmes produits des majors multinationaux présents d'ailleurs partout dans le monde. Mais en plus, il se sent (plus) lui-même, car il aura choisi exactement ce qui lui convient...

Il **acquiert une identité sur mesure**, à travers une personnalisation à souhait, de tout ce qu'il consomme, tous les objets présents dans son appartement...jusqu'à son frigo.

Jeune lecteur, je voudrais ouvrir une parenthèse très importante, ici. **Culture ne veut pas dire folklore**. Le folklore c'est la tradition et la culture d'une société, **appauvries et réduites à quelques traits grossiers**, destinés à attirer les touristes et les visiteurs. Ce qui ne marche d'ailleurs plus, tous les hôteliers savent que les spectacles des danseuses traditionnelles à la « takhlila » et à la jarre n'attirent plus les touristes. Le touriste est lui-même différent, il a évolué et il évolue tous les jours. Le monde est un petit village, désormais. Le touriste peut aller n'importe où en quelques heures de vol. Quand il va quelque part, il veut surtout voir une spécificité, une différence, une authenticité, une empreinte culturelle. On parle aujourd'hui d'économie culturelle, carrément...

### E. Economie mauve

Une branche de l'économie mondiale est carrément dédiée à ce qu'on appelle **l'économie mauve, une économie qui met le substrat culturel au service de l'économie**, qui fait de la croissance autrement, qui implique les gens, les petites gens des petites bourgades, comme des grandes villes, des plus jeunes aux plus expérimentés, dans une création de valeur, différente. **Le substrat culturel C'est tout ce qui reflète une spécificité, une identité, une différence....une culture.**

On peut bâtir des hôtels 3 et 4 étoiles partout dans le monde, avec des piscines, l'accès à la mer, un buffet avec les restes d'hier. Mais un séjour dans un coin charmant comme EL hawaria ou Ghar El melh, avec une déco et de la nourriture empreintes de la touche locale, il n'y a que chez nous que ça existe, et ça peut se vendre à un prix beaucoup plus élevé donc...que le classique séjour dans un hôtel identique à quelques détails près..) à tous les hôtels du monde. **Ca s'appelle le tourisme alternatif.**

Il n'ya que chez nous que l'on fabrique la « **Bsisa** », de la « briket hlib », ou du « makroudh ». Pour ne citer que ceux-ci, car il y a une infinité de produits aussi diététiques que délicieux. Des familles

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

entières détiennent un savoir-faire spécifique et ancestral, dans la conception de ces produits. Voilà de la valeur ajoutée, teintée du substrat culturel. Voilà une esquisse de l'économie mauve, à la Tunisienne. L'Etat peut/doit aider, en lançant des campagnes de communication réellement innovantes, pour vendre le substrat culturel ou la valeur ajoutée culturelle...

Une infinité de projets sont possibles dans l'esprit du durable et du responsable, du bio ou naturel, ou de l'artisanal à forte empreinte culturelle. Un gisement extraordinaire de possibilités qui ne demandent que de la bonne volonté et du souffle.

Je suis triste de constater autant de projets à forte valeur ajoutée (culturelle notamment), lancés par des Européens, qui nous achètent nos produits pour une poignée de dinars, et les revendent à des dizaines d'euros, après avoir ajouté la touche qu'il faut, l'emballage qu'il faut, le design, la marque, le label, etc. **Des petites variations du produit mais qui lui donnent une valeur perçue, symbolique et même affective, très intéressante.** Ce qui justifie les prix et les marges ultraconfortables. Et cela ne tient qu'à votre ingéniosité...

Les microprojets, à forte valeur ajoutée, entre autres axés sur le biologique et le naturel au lieu du tout chimique, sur l'artisanal au lieu de l'industriel, avec le commerce équitable et l'empreinte culturelle Tunisienne, comme critères de positionnement marketing... Voilà à mon avis une piste d'avenir pour vous jeune de 22 ans, avec un diplôme ou pas, mais certainement avec de l'énergie et du talent, avec des compétences souvent cachées et qui ne demandent qu'à gagner en visibilité, avec des savoir-faire hérités de nos différentes régions, et en voie de disparition malheureusement...

### 4. Des exemples ?

J'ai évoqué des exemples tout au long de ce livre, et je le conclus, par quelques autres exemples de microprojets à forte valeur ajoutée et adaptés aux capacités financières du jeune diplômé (ou pas)...  
MAIS ATTENTION...

1. **Le pire c'est de vous mettre à (encore) copier coller des idées et des démarches.** Choses que les étudiants ont malheureusement été habitués à faire...

Ce n'est pas pour vous culpabiliser ou vous humilier jeune lecteur que je dis ceci. Au contraire. Si j'ai écrit ce livre c'est pour vous aider VOUS à réussir et à sortir de la galère...Mais je vous dis ceci pour que vous preniez conscience, une dernière et ultime fois, de ce que vous devez faire. Des mauvaises habitudes (cognitives ou mentales) desquelles vous devez vous débarrasser. De même que vous devez vous débarrasser des stéréotypes et représentations sociales qui vous interdisent inconsciemment ...de travailler le bois, de vendre la bsa ou de fabriquer des poupées avec des déchets...

Rappelez vous donc : Tout travail est digne, encore plus digne peut être est le travail qui va partir des spécificités de notre pays, de notre culture. Rappelez-vous, une culture, ça n'a pas de prix. Quid des

## **Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?**

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

produits à forte empreinte culturelle. Rappelez-vous ...le diplôme est un outil, pas une fin, et toute la connaissance disponible aujourd'hui sur votre écran de PC est votre outil...Vous êtes la main. Montrez nous donc ce que vous savez faire...

### **2. Les idées que je vous propose sont à prendre avec des pincettes ...**

C'est donc vous qui devez réfléchir, encore, à la pertinence de telle ou telle idée. Je ne suis pas médium, je fais une analyse des secteurs porteurs, des modes de consommation nouveaux, de l'évolution de l'environnement, etc. Mais c'est la personne qui se sent une sensibilité particulière pour une idée, un secteur, qui pourra faire la meilleure analyse qui soit. Concrètement, si vous êtes de El Hawaria, c'est vous qui connaissez mieux que quiconque cette région et les possibilités réelles de tourisme alternatif la concernant. Si vous êtes originaire de Lamta, pays de la Bsis, c'est peut être vous qui connaissez le mieux les possibilités d'exploiter cette céréale complète si intéressante dans le paysage de l'agroalimentaire diététique aujourd'hui.

### **3. Personne ne peut assurer que tel projet va être un succès...Il n'y a que des idées qui sont POTENTIELLEMENT intéressantes.**

Après, le plus gros du travail, revient à la personne qui se sentira particulièrement intéressée par telle ou telle idée. C'est cette personne qui va travailler, nuit et jour, qui va faire des recherches, se concentrer, et y mettre de son cœur littéralement...Là le succès est possible. **Inéluctable à mon avis, d'autant plus qu'on aura bien étudié son marché, et bien ajusté sa stratégie.**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

## Idées...

### Vous avez une passion pour la cosmétique ?

Les crèmes, les gommages, etc. ? Vous pouvez fabriquer et commercialiser (et même exporter) votre crème, votre soin cheveux, corps, etc. Des produits à base de toutes ces substances naturelles que votre grand-mère chéri tant, le « tfal », le « ghassoul », la « hénné », l'eau de rose, le jasmin, etc. ...Il suffit de respecter le cahier de charges établi par l'organisme qui attribue le label en question, d'inviter un auditeur (envoyé par cet organisme) afin qu'il vérifie la concordance entre vos processus de production, et les closes du cahier de charges...

Où le trouver ce cahier de charge ? Très simple ? C'est sur Internet. Vous voulez par exemple donner à votre savon naturel le label cosmébio de ECOCERT (label le plus reconnu en France et en Europe pour la cosmétique naturelle)... ? Allez sur le site d'Ecocert, télécharger le cahier de charges, et commencez à travailler !

Le frais et fait main est un secteur plus que porteur aujourd'hui, car le consommateur mondial est conscient de tous les effets nocifs des conservateurs et aditifs chimiques en tout genre, sur la santé. Les études sont catégoriques et claires là-dessus, mais le consommateur moyen ne le sait pas toujours, ou forcément. Alors à vous de diffuser l'information. Et votre produit se vendra beaucoup mieux que les Fa et Nivéa... encore faut-il construire un capital image, gagner la confiance du consommateur, respecter scrupuleusement les cahiers de charge. Et c'est du travail.

Le naturel, voire même le frais<sup>14</sup> en matière de cosmétiques, est un marché nouveau, de taille assez importante, et assez porteur...Et vous n'avez pas besoin (au moins au début) de gros moyens, d'une grande usine ou de plusieurs salariés, pour produire de la cosmétique de ce type...C'est en cela que c'est une idée de microprojet, mais à forte valeur ajoutée.

Pour pénétrer ce genre de marché, il n'est pas nécessaire d'être de grande taille (c'est à dire d'avoir une usine, des équipements, des salariés, une chaîne de production, etc.) Non. Ce qu'il faut c'est de la valeur ajoutée. A vous de créer un produit qui ait une forte valeur ajoutée aux yeux de votre consommateur<sup>15</sup>.

Le fait mains c'est donc, comme son nom l'indique, un produit qui n'est pas industriel, qui ne sort pas d'une chaîne de production, comme les savons ou les shampoings de la cosmétique traditionnelle. Chaque produit étant le clone parfait de l'autre. Le fait main est un produit qui fait de ses irrégularités, sa valeur ajoutée.

---

<sup>14</sup> Le frais, c'est ce qui contient des bactéries en général, c'est-à-dire du vivant. D'ailleurs on parle dans l'agroalimentaire et dans la nutrition aujourd'hui, d'**aliments morts**, bourrés de conservateurs et qui ont des durées de vie assez élevées. Et d'**aliments vivants**, c'est-à-dire sans conservateurs, donc qui ont une durée de vie limitée, qui doivent se consommer dans certains délais...il n'y pas dedans de conservateurs, c'est vivant, et c'est ce qu'il y a de mieux pour la santé en général. Pareil qu'en agroalimentaire, la nouvelle tendance en cosmétique, c'est de ne pas mettre sur son visage, ou sur sa peau, ce qu'on ne serait pas capable de manger. Si c'est mauvais pour la santé, ça l'est autant pour la peau ! Normal à la fin...

<sup>15</sup> Votre consommateur...cela suppose que vous ayez fait une étude, une observation préalable de votre marché potentiel et que vous l'ayez segmenté... c'est à dire en disant voilà les gens que je cible dans mon offre. Voilà à qui je m'adresse. Mon consommateur est « comme ci et comme ca... ». Voir la fiche de planification des tâches en annexe.

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Voici un passage (copié collé) de la rubrique «Notre éthique» d'une marque qui fait des cosmétiques frais, c'est-à-dire sans conservateurs, et fait main, c'est-à-dire de façon artisanale et non industrielle. Ils fabriquent des petites quantités, autant dire du JAT (juste à temps), une des meilleures techniques de gestion des stocks et des flux, puisqu'on ne fabrique que les quantités dont on a besoin, ou sur les quelles il y a déjà des commandes. Autrement, qui sont déjà vendues.

Cette marque, en très forte croissance, présage le développement fulgurant d'une nouvelle philosophie de la consommation, et d'une nouvelle philosophie économique tout court...

*« Nous aimons utiliser l'argent que nous ne dépensons pas en emballages pour faire en sorte que vous obteniez les plus beaux ingrédients que de l'argent peut acheter.*

*Chez..., nous n'aimons pas les conservateurs. Ils sont conçus pour tuer des choses, nous sommes donc toujours en train de chercher des moyens de les éviter. De plus, les bactéries et autres saletés microscopiques se développent dans l'eau. Retirez l'eau des produits et elles n'ont pas de place pour se reproduire. Cela signifie que nous n'avons pas besoin de mettre des conservateurs dans les produits qui ne contiennent pas d'eau ».*

Maintenant vous vous demandez comment y arriver ? Comment se lancer dans ce secteur ? C'est simple, si vous êtes passionné de cela, vous savez certainement de quoi est fait un savon (quels sont les ingrédients), quel est le processus de production, combien cela coûte, quels moyens ou quels outils sont nécessaires, etc. Souvent, ce savoir-faire existe dans vos maisons, chez vos grand-mères, mais vous n'y prêtez pas attention. Vous ne savez pas quelle valeur ajoutée ce genre de produits apporte aux clients, dans les marchés de grande taille encore une fois, aujourd'hui. Vous ignorez les tendances de la consommation....D'où l'importance de l'ouverture d'esprit et de la culture générale, de l'échange, du réseau, etc. C'est grâce à ces petites choses que vous négligez, en sacrifiant les études théoriques, que vous pouvez réussir. Non pas en apprenant vos cours par cœur.

...

## Vous connaissez la Bsisia ?

La « Bsisia » est un aliment ancestral, consommé dans notre pays généralement le matin. C'est un composé de **graines complètes**, avec une gamme très large, du blé, à l'orge, aux lentilles (avec des fruits secs), au sorgho, etc. Un aliment d'une **qualité nutritionnelle extraordinaire**, et sans aucun rapport avec le croissant par exemple, fait de beurre (dans le meilleur des cas) c'est à dire de graisse saturée. De farine blanche, c'est-à-dire de céréales raffinées, sans fibres, toujours rien à voir avec les céréales complètes de la Bsisia.

Mélangée à l'**huile d'olive**, à l'eau fraîche (ou au lait froid) le matin, en été...c'est un délice. Et fini le petit creux de 10h. Les céréales complètes ont cet avantage de rassasier, c'est des **sucres lents**, le corps prend son temps et utilise cette énergie pendant des heures. Contrairement aux sucres rapides (du croissant par exemple), vite consommés par le corps, on a donc très vite faim de nouveau, on mange, et on prend du poids.

L'**IG (indice glycémique)** de ce genre de nourriture (céréales complètes) est en général faible, cela veut dire qu'il ne fait pas augmenter le taux de sucre (ou la glycémie) dans le sang de façon importante. Et ce par opposition au croissant par exemple (fait de farine blanche), et autres aliments à IG élevé, qui participent directement au développement phénoménal du **diabète** (notamment le diabète de type 2) de nos jours. Le diabète, le cholestérol, ensuite -et par corrélation- les maladies cardiovasculaires sont des problèmes de santé publique majeurs aujourd'hui.

Les céréales complètes c'est aussi beaucoup de **fibres**. Les fibres renforcent naturellement les barrières de défenses situées au niveau de nos intestins. On les appelle **prébiotiques**, car elles

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

nourrissent les bonnes bactéries de notre flore intestinale. Elles contribuent donc directement au renforcement de la **défense immunitaire**.

Les céréales complètes c'est aussi des **minéraux**, ces substances de moins en moins présentes dans notre alimentation, et qui causent une bonne (si non une large) part de nos maladies et problèmes de santé.

La Bvisa s'avère donc assez (voire très) vendable sur tous les plans, le goût, la diététique et la valeur nutritionnelle. Les arguments marketing sont là, à vous de les mettre en valeur. Surtout que l'ère du temps est à la nourriture saine voir même biologique. La nourriture fast food n'est pas une fatalité, c'est juste un succès incontournable, d'un pays qui a su vendre sa nourriture et sa culture. Les états unis.

Nous aussi on peut vendre de la Bvisa partout dans le monde, si on met le paquet, si on trouve **les bonnes variations qui vont augmenter la valeur ajoutée perçue du produit**. Si on part du **facteur culturel**, si on l'utilise comme véritable levier de développement. Exactement comme les Etats unis avec le hamburger, ou la France avec le roquefort.

...

## Le recyclage, un secteur très porteur

Une des caractéristiques principales de nos villes, c'est la saleté. Malheureusement. Il faut se l'avouer, grève des agents de municipalité ou pas. Le recyclage en tout genre est une piste de développement très intéressante. Un gisement formidable de possibilités de nouveaux produits, et donc de métiers. Tout, ou presque tout, est à recycler dans notre **économie basée sur la consommation à outrance, donc des emballages et des déchets, en quantité !**

**Que peut-on bien fabriquer avec des déchets?** C'est la question que vous vous posez peut être... Et bien, **énormément de choses !** Et dans tous les domaines ou presque. Aujourd'hui la tendance - mondiale- est confirmée, c'est à la mode de faire du nouveau, avec de l'ancien. Cela va de la déco, meuble et ameublement, à l'univers de la cuisine, et même jusqu'au prêt à porter et accessoires en tout genre. **Allez dans les foires internationales**, vous verrez des sacs à main, des petites poupées, ou des tables basses... qui se vendent à des centaines d'euros l'unité, non pas parce que c'est de la marque, mais parce que c'est du recyclé !

Le recyclé c'est des canettes de sodas vides découpées en morceaux et tissés, c'est des déchets en plastic transformés et retravaillés, c'est du papier et du carton recyclé, etc. Le marketing est une affaire de mots. Et la valeur ajoutée d'un produit ne provient plus, comme avant, de sa valeur tout juste utilitaire, mais de sa **valeur symbolique**.

Nous manquons juste de créativité et d'idées, rien que cela. Mais avec toute la poubelle qui jonche nos rues, on peut faire beaucoup de choses ! J'entends des choses à vendre, et non pas seulement quelques objets d'art...Faut-il d'abord commencer par **trier nos déchets**.

...

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Entreprendre dans la mode

La mode, voilà un secteur.... différent. Tous les secteurs fortement empreints par la mode (textile et habillement, mobilier, accessoires en toutes sortes, etc.) sont très intéressants pour celui qui pense à une spécificité culturelle donnée, un design donné, une matière, une texture, des couleurs, ou l'ensemble de tout ceci. La faïence fait main, citée plus haut, est un exemple de **comment allier mode et empreinte culturelle pour fabriquer et vendre de la valeur ajoutée forte, et culturelle**. Il y a aussi la décoration en tout genre (accessoires, linge de maison, tapisserie, vaisselle, etc.).

Dans toutes les villes du monde, on voit aujourd'hui l'émergence de ce qu'on appelle **des concepts store**. C'est-à-dire des boutiques où une personne passionnée d'un univers donné, vend des choses appartenant à cet univers. Ca peut être du bois, ca peut être une autre matière, ca peut être une couleur, etc. Ce phénomène confirme **la tendance de différenciation extrême, voire de personnalisation, des comportements de consommation**, dont je vous ai parlé plus haut.

Et puis, **il ne faut pas beaucoup de moyens pour lancer ce genre de projet**. En tout cas vous pouvez toujours commencer par fabriquer des pièces uniques, à vendre sur le net, ou via du marketing de réseau, jusqu'à prendre une bonne vitesse de croisière, ou que votre travail intéresse un investisseur...

...

Il ya beaucoup d'instituts qui donnent des formations dans les disciplines de la mode dans notre pays... la coupe, le modélisme, la confection, etc. Mais où vont les jeunes qui sortent de là ? Je n'ai pas de chiffres officiels, mais je vois que la majorité attendent de se faire recruter dans les entreprises de sous-traitance, classique, sèche, ou à plus forte valeur ajoutée dans quelques cas, de l'industrie textile et de la confection. Le secteur de la loi 72 en gros.

Peut être que je me trompe, mais la formation dans ce genre de domaine, n'est elle pas destinée surtout à éveiller la créativité du jeune, à lui donner les outils de créer, des modèles, des coupes, d'associer des tissus..... ?

Ces jeunes ne sont-ils pas sensés se balader devant les magasins de tissus, ou dans les souks de la médina ou de l'intérieur du pays... n'aise pas un univers magique, un magnifique étalage de couleurs, de textures et de motifs, splendide ?!

Pourquoi faut-il que ces jeunes aillent passer des heures dans un bureau (sombre la plupart des cas), pour proposer des modifications au dernier jean de Tommy ou H&M.... ? L'entrepreneuriat n'est il pas la meilleure alternative, dans un domaine aussi riche en couleurs et en possibilités... ?

**Pourquoi faut-il que nous portions tous les mêmes modèles, vendus par des marques internationales, qui font la mode, et défont la mode, comme bon leur semble, avec des prix souvent gonflés par la valeur ajoutée perçue –marque- de ceux là.... ? Et sinon, quand on a moins d'argent, pourquoi faut-il porter les mêmes modèles importés de Chine et de Turquie ?**

Non ce n'est pas une chimère, que d'avoir UNE MODE Tunisienne... ! C'est une question de volonté non pas politique, mais civile et citoyenne. A commence par remplacer le hijab noir, par notre **sefseri**

## Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

par exemple, ou notre **hayek**. Libres à vous designers alors d'innover dans ces deux tissus, déjà, pour offrir aux femmes voilées un vêtement de valeur (non pas en Nylon, noir en plus !), et qui fasse rayonner une culture et une identité Tunisienne.

C'est le « substrat culturel » qui pourra booster ce genre d'activités. Il ne s'agit pas de dire que tout le monde devra porter des jebba / fouta et blousa au bureau....**La mode c'est de créer du nouveau, du différent, à partir de ce qui existe.** Et on peut déclencher une dynamique sociale et culturelle très positive, valorisante et donc porteuse de plus de développement, notamment par rapport au tourisme. Pas étonnant que les plus grands fashion week soient à Milan, Paris, ou New York. Il existe déjà une fashion week à Tunis je sais. Mais son ampleur n'est pas à la hauteur de tout le potentiel possible, à mon avis.

Sortez faire un tour dans les magasins et dans les souks de la médina, voyez ce qui est exposé dans les vitrines, voyez ce que nous achetons...voyez donc où va (ou dans quelle poche va...) la valeur ajoutée, c'est-à-dire le plus gros du prix du vêtement que vous achetez. Le H&M, le Zara ou le Mango, qui est comme la plupart fabriqué en Tunisie, par des mains Tunisiennes, dessiné par des designers tunisiens aussi, oui. Le tissu et la fourniture aussi très souvent, malheureusement. Ça rentre dans notre pays, des salariés (mouches) sont payés une misère pour travailler 10 heures par jour, et ça sort, pour être ré importé, et vendu à un prix multiplié par dix ou plus...Et vous achetez.

Pensez donc juste à cela, quand vous sortez votre porte monnaie. Comment cet argent sera distribuée, quel pourcentage pour le travailleur Tunisien, et quel pourcentage pour l'actionnaire américain ou espagnol ou que sais je... **Le développement responsable c'est un autre business model, un business model qui distribue les profits de manière beaucoup plus équitable. Et qui permet de décentraliser et de faire éclater cette main mise sur la création de richesses.**

...

Je finis mon exemple par une anecdote. Il y a une émission sur une télé américaine, **une sorte de star Académy, dans la mode.** On prend des jeunes dynamiques et motivés, on leur donne une grande salle avec des mannequins, des tables de coupe, des ciseaux, un accès aux plus grands magasins de tissus, et carte blanche !

On leur dit « A vous de jouer ...que le meilleur gagne ! ». On organise un défilé une fois par semaine, avec les productions de chacun. On associe des coiffeurs, des fabricants de bijoux, de chaussures, d'accessoires, etc. Et voila une chance extra ordinaire de donner une visibilité, à tous ces corps de métiers, à la créativité et au talent de tous ces jeunes....

Pourquoi pas une émission comme ça chez nous ? C'est uniquement en libérant la créativité individuelle qu'une mode Tunisienne pourra naitre, et espérera pourquoi pas, se faire une place mondiale....il ne suffit pas de rêver, il faut y croire. Coco Channel était une femme très ordinaire, qui a trouvé du soutien, moral et financier, qui a commencé à fabriquer des chapeaux de manière artisanale... on connaît la suite.

Avis aux investisseurs....

...

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Le tourisme alternatif

Le tourisme alternatif est une des alternatives les plus intéressantes pour notre tourisme au niveau macro, mais aussi une possibilité de travail pour tout un chacun. Qu'est ce que cela demande au juste ? Qu'est ce que le tourisme alternatif ? C'est juste un tourisme différent, dans le sens où **le touriste ne vient pas loger dans une chambre d'hôtel standard et dénuée de toute âme, mais dans une maison, qui porte les couleurs de la région, son empreinte culturelle, et surtout, une certaine chaleur humaine.**

Les touristes veulent aujourd'hui plus que le ciel bleu et le soleil, ils veulent du culturel, et le culturel, c'est ce qui fait la spécificité des gens, des régions, des peuples et des nations. De l'extrême nord, à l'extrême sud. Surtout si vous habitez une région qu'on qualifie de défavorisée, un village avec peu de routes, pas de trafic et pas de pollution, un village ou un coin tranquille comme Ezriba El olya (du côté de Zaghouan). Un coin où on fait le pain d'une certaine façon, le couscous ou la assida d'une certaine façon, les tapis d'une certaine façon, etc.

Si vous venez de tels coins de notre beau pays, et bien, vous pouvez simplement aménager votre maison de la façon la plus authentique possible, ce qui ne coûte pas forcément cher. Vous pouvez aménager une chambre (d'hôtes), avec un grand lit, un petit canapé éventuellement.

**Définissez donc votre offre**, combien dure le séjour ? Qui va ramener vos touristes de quel aéroport ? Quelle nourriture ? Quelles animations ou quelles activités, etc. Et commencez à prospecter des clients... Comment ? Derrière l'écran de votre PC, vous pouvez commencer par une simple page FB, en attendant d'avoir un peu d'argent pour concevoir votre site web, pour poster des images de ce que vous proposez, surtout. Vous pouvez simplement demander à un ami de développer le site pour vous. Et usez de votre ingéniosité pour trouver des clients !

**Le tourisme alternatif va de pair et s'enrichit de l'artisanat.** L'Artisanat ce n'est pas ce qui se vend au bord des trottoirs dans les médinas de nos villes, ou de ce qui reste des médinas. L'artisanat c'est le savoir-faire d'un artisan, un savoir-faire souvent ancestral, et transmis de génération en génération. Mais perdu, de plus en plus, car les jeunes vont tous à l'usine de l'université...apprendre des savoirs théoriques, les mêmes partout, les mêmes pour tous, pour aller chercher du travail salarié, dans des entreprises qui n'existent plus, ou qui n'ont plus besoin de ces savoirs là. Le gâchis total !

...

**L'artisanat c'est de fabriquer des choses, avec un certain savoir-faire, dans la durée, en petites quantités, et avec souvent une véritable passion, si non un amour de l'objet ou de la matière.**

L'artisanat était jadis le plus noble des métiers. On était heureux d'être apprenti de tel maître artisan...l'artisanat c'est (souvent) le travail des matières durables et naturelles (bois, argent, cuivre, etc.). Des objets uniques, durables, et à «forte personnalité», Une grande panoplie de savoirs faire et de possibilités.

Un jeune doué et habile de ses mains, passionné du bois, d'argent ou de cuivre, peut très bien travailler pour son compte, se garantir une rentrée d'argent constante et digne, en lançant un microprojet où il fabrique lui-même des objets uniques. Des objets qui se vendront aux quatre coins de la planète, car il aura lancé son site web, et donc sera devenu visible pour une masse énorme de consommateurs potentiels.

## **Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?**

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**On ne veut plus, et on n'a plus les moyens (vues les crises successives) de la consommation non stop. Les gens veulent moins de produits, mais des produits de qualité. Et avec de la personnalité.**

## **Et toi, qu'est-ce que tu sais vendre ?**

Dernier exemple, issu d'une observation que je fais ces dernières années. Des entreprises (multinationales en général) sont en train de recruter des étudiants, pour travailler (virtuellement) à vendre l'image de la marque et ses produits à travers les réseaux, étudiants d'abord, et plus ouverts sur la société en général ensuite. Il y en a surtout dans la cosmétique, dans les accessoires de cuisine aussi, etc.

Une pratique assez motivante pour les étudiants paraît-il, vous proposez la gamme des produits à vos connaissances, vous prenez des commandes, vous vendez et vous prenez un (tout) petit pourcentage....Nombre d'étudiant(e)s s'en sortent plutôt bien. Ca fait un bel argent de poche.

A ces jeunes filles et à ces jeunes garçons je dis : **N'avez jamais pensé proposer votre propre produit dans ces réunions de vente ? N'avez-vous jamais pensé aux produits Tunisiens ?** Si vous êtes aussi doué(e)s dans la vente, pourquoi ne pas en faire profiter votre propre pays ? Vos propres concitoyens... qui savent figurez-vous fabriquer des choses extrêmement intéressantes et vendables...Pourquoi ne pas vous investir dans ce sens. Et éventuellement vendre vos propres produits si vous êtes associé(e)s à la personne qui fabrique... ?

Je prends un seul exemple, mais il y a en tellement, dans la cosmétique naturelle notamment, ou dans la phyto et aromathérapie. Mais je prends cet exemple car moins exigeant en terme de management peut être.

**Jeune fille, vous qui vendez peut être ces boîtes de conservation des aliments, d'une marque très connue mondialement, des boîtes dans une matière dérivée du plastique, et généralement hors de prix...Des boîtes de conservation de toute taille mais quelques ustensiles de cuisine aussi. Je vois que vous apprenez par cœur les arguments marketing de la marque, vous les récitez ensuite au client...**

Jeune fille, ne pensez-vous pas que vos arguments peuvent être cassés très facilement, par quelqu'un qui connaît les méfaits et la toxicité (pour la planète, l'Homme, mais aussi le porte feuille ! tellement ces boîtes sont chères !) du matériau dans lequel sont fabriquées vos boîtes ?

**Ne voudrez-vous pas mettre votre génie dans la vente, dans une argumentation marketing plus solide ? Et qui soit la vôtre de surcroît ? Ou celle de votre produit du moins... ?**

Connaissez-vous le cuivre ? « *Mais c'est démodé madame...* », me répond une jeune fille. Je réplique que la question de la mode, c'est d'abord tout à fait aléatoire....mais en plus, que c'est nous qui la créons, collectivement, la mode. Dieu merci !

La mode est donc affaire de marketing et de valeur ajoutée à mettre en valeur.

**Pourquoi les ustensiles de cuisine en cuivre ne seraient pas à la mode ? Ou ne reviendraient-ils pas à la mode ?**

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

Regardons de plus près ce produit... Savez-vous que la **qualité gustative de la nourriture** qui se prépare dans ces ustensiles est incomparable à celle faite dans l'inox, l'aluminium, et même la fonte, ou pire, dans les cocottes minutes ? Demandez plutôt à vos grand-mères...

Savez-vous que le mode de **cuisson rapide** (celui de la cocotte minute donc) **détruit les vitamines et les antioxydants** qui sont dans la nourriture ? Ce qui signifie une baisse considérable de la **valeur nutritionnelle** du repas...

Les antioxydants freinent l'oxydation du corps, permettant -en gros- de ralentir le vieillissement cellulaire, de prévenir donc toutes sortes de maladies, et même de donner une belle peau, des cheveux éclatants, etc.

Voilà donc des vérités établies scientifiquement aujourd'hui... à vous d'en faire votre argument de vente.

« Admettons que ce soit vrai... » me rétorque la jeune fille... « C'est très cher comme produit ! Qui va vouloir acheter cela !? ». **Je vous réponds que ce n'est pas plus cher que vos boîtes en plastique ! Ni que les cocottes minute !** En tout cas, c'est du cuivre ... une matière sans comparaison aucune avec le plastique ou ses dérivés. Je vous réponds aussi qu'aujourd'hui, les familles qui peuvent se le permettre, achètent du cuivre et l'utilisent en cuisine, pour ses nombreuses vertus, gustatives, diététiques, mais esthétiques aussi figurez-vous.

Et justement, il faut segmenter le marché. Ne pensez-vous pas que les personnes qui achètent vos boîtes en plastiques, seraient assez intéressées si vous leur avancez ces nouveaux arguments de vente... ? Si vous leur dites **tous les inconvénients du plastique et de ses dérivés ? Du four à micro-ondes ?** ... qu'elles utilisent pour chauffer la nourriture (contenues et conservées dans les boîtes en plastique).

Savez-vous qu'il est scientifiquement établi aujourd'hui, que nous baignons dans un environnement fait d'ondes qui viennent de partout, celles du téléphone portable, celles du four à micro-ondes, etc. **Des ondes qui nous traversent et qui ne sont pas sans danger pour notre santé... ?**

Et bien il faut le savoir cela, ensuite mettre en avant ces genres d'arguments, pour casser son concurrent, et donner de la VA à son produit. Encore une fois, Valeur qui est inhérente aux préoccupations du consommateur à l'heure d'aujourd'hui. Consommateur qui se soucie de sa santé, de celle de ses enfants, qui voit la montée des diverses maladies inhérentes au mode de vie moderne, et qui a envie d'un retour aux sources.

Il y a un créneau très intéressant aujourd'hui, de personnes avec un certain niveau de vie, et qui épousent complètement cette philosophie du durable. Des personnes qui ont de l'argent, qui ne veulent plus acheter des produits avec des cycles de vie courts. C'est-à-dire des produits à racheter à chaque fois, selon les phénomènes de mode par exemple... Ces personnes veulent des produits de valeur, et qui durent.

Voilà typiquement de quoi nous parlons, des ustensiles de cuisine en cuivre, c'est beaucoup de valeur ajoutée, beaucoup de symbolique, une forte empreinte culturelle, et du durable. Mis à part les avantages inhérents à la matière elle-même.

Il me semble donc jeune fille, que c'est là un **produit à fort potentiel, à forte valeur ajoutée**, et qui peut disposer d'un argument supplémentaire de vente, surtout à l'export, ce qu'on appelle le **commerce équitable**.

## **Et toi...Qu'est-ce que tu sais faire ?**

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

**Quand vous vendez les boites de plastique de votre multinationale (qui vous donne des miettes pour votre énergie et effort dans la vente), vous nourrissez une autre économie, la marge bénéficiaire va dans la poche de l'actionnaire. Mais quand vous vendez du cuivre, la marge sera partagée entre vous, et l'artisan Tunisien, de la médina de Kairouan par exemple. Artisan qui aime son travail, qui y met tout son savoir-faire, et toute son âme, depuis des générations.**

Voilà donc votre argument de vente « commerce équitable », argument qui vous permettra de pénétrer des marchés étrangers. Vous devez rendre totalement transparente votre marge, en disant voilà, moi revendeur, je prends X%, et le reste ira dans la poche de l'artisan. Cette transparence est le gage de la valeur « commerce équitable ».

...

*Et toi, qu'est-ce que tu sais faire ? Qu'est-ce que tu aimes faire ?...C'est la logique à privilégier pour la réforme annoncée du système éducatif dans notre pays.*

*Une logique de l'envie et des qualités innées, comme paramètres clés à considérer dans le processus d'apprentissage de l'enfant. Remettre l'envie au centre, c'est diversifier au maximum les parcours scolaires, donner sa chance à chaque envie, chaque compétence, chaque curiosité, et surtout ouvrir la voie à l'innovation.*

*On change de monde : Les marchés sont saturés, l'entreprise change, le visage de l'emploi mute profondément. Nous n'avons même pas le choix...c'est vital.*

*Le système aujourd'hui, la machine de l'enseignement de masse, c'est une espèce de moule, dans lequel on met les jeunes, ils sont serrés, compressés, retournés dans tous les sens. Ils perdent leurs personnalités, leurs envies et leurs vocations, leurs savoirs faire et leurs compétences particulières, comme un vêtement qui sort déformé de la machine à laver.*

*Sortez du système jeune lecteur, et trouvez votre propre chemin. Renouez avec vos passions, vos talents innés, les savoirs venant de votre famille, votre région. Travaillez vos talents, transformez les en véritables compétences...*

*Le substrat culturel est votre force. Libérez juste votre esprit du poids des stéréotypes, de la « Khedma Ndhifa », de la culture du diplôme, du prestige, et de l'assistanat. Eveillez votre curiosité et observez le monde de possibilités autour de vous...*

*Il est possible de construire un modèle économique différent, un modèle du durable, du responsable et de l'équitable, et à forte emprunte culturelle. Un modèle qui donne du travail à tous, si non à la majorité, dans la dignité.*

Tous ces microprojets... ça ne peut pas faire fonctionner une économie dans sa globalité me diront certains. En effet je ne dis pas que c'est uniquement de cela que nous allons vivre. Des grandes structures sont aussi nécessaires, l'état doit aussi mettre la main à la pâte pour installer un environnement et une infrastructure favorables à l'investissement. Mais il me semble, très naïvement peut être, que voilà une piste parmi d'autres, très viable, et réalisable tout de suite, pour les milliers de jeunes chômeurs de notre pays qui sont emprisonnés dans le système, et bourrés de talents et d'énergie....

## Et toi... Qu'est-ce que tu sais faire ?

Comprendre le chômage, Développer une employabilité réelle basée sur les compétences propres, ou Lancer un microprojet à forte valeur ajoutée.

### Annexe :

#### Lancer un projet : La feuille de route

Vous avez décidé de lancer votre propre projet ? Très bien. Vous devez avoir une feuille de route, un papier que vous allez accrocher derrière votre porte d'entrée, sur votre frigo, où vous voulez... Un papier où vous allez noter les étapes à faire, une après l'autre. Vous allez ainsi avoir de la visibilité. Où je vais ? Qu'est ce que je vais faire maintenant ? Qu'est j'ai déjà fait ? Etc.

Préparez une sorte de tableau à deux colonnes, un grand tableau, et à chaque fois que vous allez ouvrir le frigo, vous allez regarder ce tableau, c'est-à-dire ce qui a été fait, et ce qui reste à faire... Les lignes du tableau seront les suivantes :

1. **L'idée de projet, plus ou moins bien définie...**Laissez-faire le temps. Ne soyez pas pressé. Un bon projet c'est comme du pain, il faut laisser la pâte monter, quand elle sera à point, on l'enfourne, et là ca fait du bon pain. Si on l'enfourne avant, le pain est aplati, moche. Laissez donc votre projet bien « monter » dans votre tête... Remplissez la case idée à chaque fois que vous êtes inspiré, ou que de nouvelles informations tombent, etc.
2. **Collectez le maximum d'informations**, sur le produit, les concurrents en place, la composition, le coût, le processus de fabrication, les fournisseurs de matière première, les certifications ou labels, etc. Remplissez cette case aussi au fur et à mesure...
3. **Planifiez, mettez au point votre stratégie** : Segmentez le marché et définissez VOTRE cible. Ce que vous fabriquez ou vendez (produit ou service)... à qui vous le destinez ? Il intéresse qui au juste ? Et pourquoi donc il l'intéresserait ? Comment est votre cible ? Comment elle vit, qu'est ce qu'elle pense de ceci ou de cela ? Quel est son niveau de vie ? Quelles sont ses priorités dans la consommation, etc. Vous connaissez la série « Profiler » ? E bien vous devez être le profiler de votre cible...
4. **Définissez le produit, ses avantages concurrentiels** (qui seront les arguments de vente...) **selon la cible** définie plus haut, c'est-à-dire selon son style de vie, son mode de consommation, son environnement et ses caractéristiques, en gros selon le profil type que vous aurez dressé.
5. **Prospectez le marché**, cherchez les premiers clients. Achetez-vous de toute urgence un PC personnel si vous n'en avez pas. Ayant défini vos clients, allez maintenant les chercher... Allez sur FB, sur des sites particuliers, passez par votre réseau. C'est une étape capitale de votre démarche. Et une fois passée, une fois un petit matelas de clients est constitué, le reste devient un jeu d'enfant.
6. **Premières opérations de production... et test du marché** : Vous fabriquez ou produisez les premiers prototypes, en petites quantités, et vous envoyez aux clients. Gratuitement si possible au début. Rappelez-vous, vous êtes en train de tester le marché...
7. **Corrigez le tir au fur et à mesure**. Autrement, attendez (et demandez s'il le faut), le feedback du client, et essayez ainsi de perfectionner votre offre.
8. **Asseyez-vous un instant, et dites vous bien : j'ai réussi.**